

Санкт-Петербургский государственный университет

Филологический факультет

Кафедра романской филологии

Майданова Анна

*«Национально-культурная специфика ФЕ на материале французских и русских фразеологизмов с компонентами *dieu/diable* и бог/черт».*

Выпускная квалификационная работа  
на соискание степени магистра филологии

Научный руководитель:

к.ф.н. доц. Никитина Т. П.

Санкт-Петербург

2016

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE SAINT-PÉTERSBOURG

Faculté de philologie

Département des langues romanes

Anna MAÏDANOVA

*« La spécificité nationale et culturelle des expressions  
françaises et russes comportant les éléments dieu/diable et  
бог/чёрт ».*

Mémoire présenté  
en vue de l'obtention  
du Master en Linguistique

Sous la direction de  
Madame le Docteur  
Tatiana NIKITINA

Saint - Pétersbourg

2016

## Table des matières

Introduction.....	3
Partie 1. Les concepts <i>Dieu</i> et <i>diabole</i> dans la tradition chrétienne et païenne.....	7
§1. Dieu dans le christianisme.....	7
§2. Le Diable dans la compréhension chrétienne.....	9
§3. La force surnaturelle dans la croyance slave.....	12
Partie 2. Les expressions comportant un élément - nom d'une force divine ou diabolique.....	18
Chapitre 1. Les équivalents phraséologiques et les expressions analogues...20	
§1. Les équivalents phraséologiques.....	20
Les équivalents absolus.....	20
Les équivalents partiels.....	29
Les équivalents relatifs.....	35
§2. Les expressions analogues.....	48
Chapitre 2. Les expressions contenant un élément – nom d'une force divine ou diabolique marquées de spécificité nationale.....	61
§1. Les expressions françaises marquées de spécificité nationale.....	63
§2. Les expressions russes marquées de spécificité nationale.....	87
Conclusion.....	134
Références bibliographiques.....	137
Appendice.....	148

### Introduction

De nos jours, les études linguistico-culturelles se développent rapidement et occupent une place de plus en plus importante dans les recherches scientifiques. Ce

courant de la linguistique a vu le jour au XX siècle, dans les années 90. Il est apparu à la croisée de la linguistique et de la culturologie. Ces études sont en relation étroite avec l'ethnolinguistique et la sociolinguistique [Маслова, p.9]. Il y a différents points de vue selon la manière dont les chercheurs travaillent dans le domaine des études linguistico-culturelles envisageant le matériel en diachronie et/ou en synchronie. D'après V. Teliia, l'objet des études linguistico-culturelles ne sont que de vifs processus communicatifs et le lien entre des expressions qui y sont employées en synchronie avec la mentalité d'une nation [Телия, p. 218]. V. Maslova considère à son tour que ces études concernent non seulement des faits modernes, mais aussi des faits historiques de '[image linguistique du monde](#)' [Маслова, p. 10].

Cependant, malgré les différentes approches de compréhension des études linguistico-culturelles concernant le courant de l'analyse, le fait principal est qu'elles visent les manifestations culturelles du peuple, qui sont reflétées et fixées dans une langue [ibid., p. 8]. C'est-à-dire que la langue et la culture sont en interaction constante et celle-ci devient visible par des métaphores, des comparaisons, des images, des symboles, et des expressions (ФЕ).

La phraséologie est l'une des sources les plus riches d'information sur la culture et la mentalité du peuple [Маслова, p. 4]. Plus que toutes les unités d'autres niveaux, les expressions reprennent la spécificité nationale et l'orientation axiologique de leurs porteurs [Буянова, Коваленко, p. 155]. Les expressions sont donc un reflet de la culture nationale et la base de l'image phraséologique du monde, le résultat de l'activité spirituelle des hommes, exprimée par la phraséologie.

L'objet de la thèse sont les expressions<sup>1</sup> des langues française et russe, comportant un élément –nom de la force divine ou diabolique: *Dieu et diable* – *Бог и чѣрт*. Notons que bien que notre thèse soit consacrée aux expressions comprenant les mots cités ci-dessus, nous avons inclus dans notre travail l'étude des expressions comprenant les synonymes suivants: *Господь, бес, дьявол, лукавый*. Ce choix complémentaire est dû aux particularités de la langue russe, où les substantifs *Господь* et *бес* fonctionnent sur un pied d'égalité avec les mots *Бог* et *чѣрт* dans le système phraséologique russe. De plus, le mot *дьявол* implanté dans le russe et provenant d'une langue européenne a la même racine que le mot diable (diabolus en latin) et le mot *лукавый* est une dénomination du diable, le plus couramment rencontré dans les livres religieux chrétiens. Puisque ces mots et les expressions dont ils proviennent font partie intégrante de la phraséologie russe, ils présentent aussi un grand intérêt pour notre sujet. Concernant les synonymes des mots Dieu et diable dans la langue française, ils ne sont que très peu usités. Le substantif *Satan* n'a qu'une expression citée dans le dictionnaire de B. Lafleur: *le suppôt du Satan* signifiant *Individu d'une très grande méchanceté* [DLIF]. Par ailleurs, dans la langue française, nous trouvons déjà dans les textes du X<sup>ème</sup> siècle le mot *dam(n)edieu* (ce qui veut dire *Господь Бог* en russe), mais avec le temps, il s'utilisera de plus en plus sous sa forme brève *dieu* remplaçant ensuite le premier, qui ne laissera pas de traits dans la phraséologie.

**Le but** de cette thèse est de découvrir les particularités de perception du monde par les Français et Russes à travers le prisme des concepts si importants pour chaque société linguistique, comme *Dieu et diable/ Бог и чѣрт* qui seront visibles grâce au matériel linguistique recueilli. Ce matériel devrait faire la lumière sur la compréhension de l'influence de la culture, c'est-à-dire, le système de

---

<sup>1</sup>Dans notre texte nous utiliserons deux termes *expression* et *locution*. Ces deux termes sont très proches, ils peuvent signifier un groupe de mots constituant un syntagme figé. La différence est que la locution n'est qu'une unité fonctionnelle qui structure le discours, sans aucun effet imagé et, ou de style, alors que d'un point de vue sémantique l'expression implique le plus souvent le recours à une "figure", métaphore, métonymie etc. [DEL, <http://alorthographe.unblog.fr/2011/06/03/difference-entre-expression-et-locution/>]. Cependant, comme le souligne le dictionnaire d'A. Rey et S. Chantreau expression et locution sont "très généralement employées comme deux synonymes". C'est en ce sens-là que nous les employons dans notre thèse [DEL].

valeurs, les coutumes et les traditions, les convictions religieuses ( le paganisme, le christianisme dans ces divers formes : la catholicité et l'orthodoxie), le mode de vie de différents niveaux sociaux, ainsi que des facteurs extérieurs ( le climat, le relief etc.) sur l'apparition des divergences dans le fragment de l'image linguistique du monde ; ce fait représente l'objet de nos recherches. Toutefois, il est évident que des similitudes doivent être naturellement présentes dans l'image phraséologique du monde de deux nations en raison de la correspondance des situations quotidiennes et usuelles stéréotypées, « de la présence trouvée de leur signification symbolique de « choses » et leurs propriétés incluses dans le contenu figuratif en tant que composante de mots de la phraséologie » [Телия, р. 246], ainsi que de la similarité de connotations culturelles et historiques. Pour atteindre ce but, il est nécessaire de réaliser les **objectifs suivants** :

- 1) Trouver le général, l'universel dans ce fragment de l'image phraséologique du monde des Français et Russes. Diviser les expressions envisagées conformément à leur similitude sémantique et structurelle en équivalents absolus, partiels et relatifs, ainsi qu'en expressions analogues.
- 2) Trouver les expressions marquées de spécificité nationale dans les deux langues et essayer d'expliquer leur motivation culturelle et nationale.
- 3) Identifier quelles caractéristiques et significations symboliques sont attribuées aux éléments *Dieu et diable* / *Богучёрм* au sein des expressions des langues française et russe.

Ce travail présente **un thème d'actualité**. En effet, de nos jours nous accordons une attention particulière aux problèmes des études linguistico-culturelles et surtout nous mettons l'accent sur un de ses objets principaux - le fond phraséologique de langue, représentant la vision du monde dans ses aspects historiques et culturels. Notre recherche se développe notamment dans ce sens.

**L'originalité** de nos recherches est due au fait que les expressions des langues française et russe comportant un élément – nom d'une force divine ou diabolique n'ont pas été examinées dans le détail de leur comparaison. Voilà pourquoi il est

très probable qu'elles puissent nous aider à découvrir de nouveaux modèles de la vision du monde culturel et national.

Le corpus des exemples que nous avons recueillis se compose approximativement de 220 expressions de la langue française et de 590 expressions de la langue russe. Des dictionnaires modernes, historiques, raisonnés, encyclopédiques, phraséologiques et d'autres types de dictionnaires des deux langues ont servi de sources pour notre matériel linguistique.

Notre travail est structuré en fonction des objectifs cités ci-dessus. La première partie donne des informations de base sur la perception des concepts *Dieu* et *diable* dans la tradition chrétienne et païenne. La deuxième partie est composée de deux chapitres de recherche consacrés:

- aux expressions équivalentes (expressions analogues) de la langue française et russe, qui contiennent le nom d'une force divine ou diabolique
- et aux unités marquées de spécificité nationale.

Dans la dernière partie du travail, nous présentons les conclusions faites suite à l'analyse contrastive des expressions françaises et russes avec les éléments *Dieu et diable/ Бог и чѣрм (бес, Госнодь etc).*

Les références bibliographiques comprennent des ouvrages théoriques, plusieurs dictionnaires français et russes. Ces derniers sont la base de notre corpus des exemples phraséologiques et la base de l'information sur les concepts des forces divines et diaboliques, leurs caractéristiques et significations symboliques.

## **Partie 1**

## Les concepts *Dieu* et *diable* dans la tradition chrétienne et païenne

### §1 Dieu dans le christianisme

**La définition.** Pour comprendre ce que représente Dieu dans la culture du christianisme, adressons-nous au « Dictionnaire universel français et latin » qui, à notre avis, propose la définition de Dieu la plus plausible : “ Il ne peut y avoir de vraie définition, à cause que c'est un Etre infini et incompréhensible. Le premier être, l'être nécessaire, qui existe par lui-même, qui n'a point de cause, et qui est la cause et le Créateur de toutes choses”[DUFL].

**Le nom de Dieu.** Dans l'Exode Moïse a demandé à Dieu ce qu'il devait répondre aux enfants d'Israël s'ils lui demandaient le nom de leur sauveur. Dieu a répondu : “Je suis celui qui suis”. Ensuite il a ajouté: “C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui s'appelle "je suis" m'a envoyé vers vous... Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: L'Eternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération” (Exode, III, 13-16). Donc, la Sainte Ecriture définit Dieu comme “Je suis celui qui suis”. Dans d'autres parties de l'Ancien Testament, ainsi que dans le Nouveau Testamenton lui attribue des noms et descriptions suivants: *Dieu Très Haut, Dieu Tout Puissant, Le Seigneur, Père, le Créateur, L'Eternel est mon berger, L'Eternelest notre justice.* Tous ces noms servent à définir Dieu et ses actions: *Dieu Eternel*, ou simplement *Eternel* signifie que rien ne peut empêcher l'existence de Dieu, il a existé avant nous, il existe aujourd'hui et il existera toujours et que c'est un esprit pur qui ne dépend d'aucun autre être, *le Créateur et le Père* signifient que Dieu est le Fondateur du ciel et de la terre où selon sa volonté une nouvelle vie apparaît et la vieille part dans l'autre monde.*Le Seigneur* veut dire que Dieu a le pouvoir légal sur tous les hommes etc.

**Les attributs de Dieu.** *L'amour.* La Bible dit: “Dieu est amour” ce qui signifie que l'amour est la nature de Dieu. Contrairement à l'amour des êtres humains, l'amour divin n'est pas égoïste, il est absolument pur. Il est écrit dans l'Ecriture: “Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que



quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui." (Jean, 3:18). Certains concepts sont étroitement liés avec L'amour, ce sont: *la bonté, la miséricorde, la grâce* etc. *L'immutabilité*. "Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation" (Jacques, 1:17) est dit dans la Bible. Dieu est immuable, c'est-à-dire qu'il ne change pas et ne peut pas se compromettre, restant toujours juste. *L'infinité*. L'Éternel n'est pas limité par l'univers, ni par les dimensions spatio-temporelles. *La justice*. Dieu est juste en rapport avec lui-même: juste vis-à-vis de lui-même (justice absolue) et vis-à-vis de ses créatures (justice relative). *L'omnipotence*. Dieu est tout-puissant et il peut agir librement selon sa volonté et conformément à sa nature<sup>2</sup>. Dans l'Apocalypse nous trouvons les paroles suivantes: "Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant". *L'omniscience*. Dieu n'a pas besoin de chercher quelque information ou poser des questions, car la connaissance divine est absolue et parfaite. *La sainteté*. Ce terme employé par rapport à l'Éternel signifie que Dieu est séparé non seulement de tout ce qui est mauvais mais aussi de tous les autres. Dieu est absolument pur. C'est à cause de la sainteté innée de Dieu, les pécheurs doivent être séparés de lui. Jésus-Christ a joué un rôle important dans la transformation des pécheurs en saints qui est le seul moyen pour eux de retrouver le Seigneur. *La simplicité*. Les hommes se composent de l'esprit et de la matière alors que Dieu n'est qu'un pur Esprit. *L'Unité*. Il n'y a qu'un Dieu et il est indivisible. Il est dit dans le Nouveau Testament: "Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous" (Timothee, 2:5-6). Les personnes de la Trinité (voir plus bas) ne sont pas séparées de l'essence divine unique. Parmi d'autres attributs

---

<sup>2</sup>La toute-puissance de Dieu a ses limites : Dieu ne peut pas agir contrairement à sa nature, c'est-à-dire qu'il ne peut pas mentir, être tenté par le péché, se renier lui-même (limitations naturelles). Il y a aussi des limitations que Dieu s'impose, c'est-à-dire, Dieu aurait pu faire certaines choses, mais conformément à ses projets, il a décidé de ne pas les faire, par exemple, il ne s'est pas décidé à épargner son Fils ou Jacques [Kouma, p.8-9].

divins on peut citer: *L'Eternité, La souveraineté, L'omniprésence, La liberté, La vérité etc.* [Kouma, p.5-13].

**La Trinité.** Selon les croyances chrétiennes Dieu est unique en essence, est en même temps triple en personnes: *Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit*. Dans la peinture ces trois personnes en un Dieu sont représentées soit isolément, soit ensemble. D'habitude on souligne l'importance de l'activité de chaque personne de la Trinité: *Dieu le Père* s'occupe de la création du monde, *Dieu le Fils* expie les péchés des êtres humains par sa souffrance et *le Saint- Esprit* sanctifie l'église et l'ouaille qui expie des péchés [DUFL, ЭЧИГ].

**La demeure.** Le lieu de l'origine de Dieu, ainsi que son domicile personnel est le ciel. Cependant sa demeure n'est limitée que de ciel, puisque, comme il est dit dans le Deutéromone, "à l'Eternel... appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme (Dt, 10:14).

## §2 Le Diable dans la compréhension chrétienne

**Qui est le diable?** Dans l'Ecriture le diable est présenté comme le principal ennemi de Dieu et de ses créatures, c'est-à-dire, des hommes, il symbolise et personnifie le mal. D'après le Dictionnaire universel français et latin, Diable est "Mauvais Ange et l'un de ces Esprits célestes qui ont été précipités du ciel, pour avoir voulu s'égalier à Dieu" [DUFL].

**L'origine du diable et sa position avant sa chute du royaume céleste.** La Bible semble indiquer qu'il y avait trois anges principaux (archanges): *Michel, Gabriel et Lucifer* (après sa rébellion avec participation d'autres anges, il reçoit le nom de *Satan (diable etc.)*). Le nom de Lucifer a été inventé par les Romains et employé plus tard dans le texte de *Vulgate* comme la traduction de *l'astre brillant* du livre d'Isaïe.). Comme toutes les autres créations divines, Lucifer a été né comme un Esprit absolument parfait. On trouve chez prophète Ezéchiel les strophes suivantes: "Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes". Bien que ces mots se rapportent directement au roi de

Tyr, ils font allusion à la figure du diable. Ce passage montre Lucifer comme un Esprit qui avait eu une position assez élevée parmi les autres anges. Cependant cet ange qui avait apporté la lumière à tous ceux qui l'entouraient, est devenu le prince des ténèbres après sa révolte [<https://rcg.org/fr/brochures/witd-fr.html>].

**La révolte de Lucifer et sa chute du ciel.** L'arrogance, l'orgueil, son ambition de s'emparer du trône de Dieu sont devenus la cause de la chute de l'ange. Il est écrit chez Isaïe (14, 12-14): "Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut." Le combat entre Michel et ses anges contre Lucifer (sous la figure du dragon) a eu lieu dans les cieux. Les forces n'étaient pas égales et Lucifer a été battu. Un tiers des anges a été précipité avec Satan sur la terre. Ils ont été déchus de leur état original et sont devenus impurs, méchants, violents et séducteurs, les agents fidèles de Satan dans ses actions contre l'humanité. Ensuite ils ont été nommés *démons*, [<http://www.pasteurdaniel.com/index.php/fr/le-combat-spirituel/5177-02-le-combat-spirituel-l-origine-de-satan-et-sa-chute>].

**Le personnage à plusieurs noms.** Après sa chute, Lucifer porte différents noms, et ces noms témoignent avec évidence des changements globaux du caractère de l'ancien ange – *Porteur de lumière (Lucifer)*. Examinons les dénominations de *Satan*. Le mot *Satan* est d'origine hébraïque, il signifie *adversaire, ennemi*, celui qui s'oppose à Dieu et aux siens. *Le diable* signifie *calomniateur, accusateur*. *Belzébuth* (littéralement *seigneur des mouches*) est premier en pouvoir et en crime après Satan. *Le serpent* ou *l'ancien serpent* fait référence à la subtilité du diable et à sa ruse. En plus, ce nom souligne une relation d'inimitié spéciale du diable envers les femmes qui est provoquée par le fait que Jésus Christ, sauveur des êtres humains, a été né d'une femme, mais aussi cette haine concerne l'Eglise qui est l'Epouse de Christ. L'autre nom est *le dragon* qui marque son caractère féroce et cruel. Ce nom est cité avec ses synonymes *diable et*

*serpent* dans le fragment l'Apocalypse, évoquant la rébellion des anges: "Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui". Dans le texte de l'Apocalypse on trouve encore les noms *Abaddon* (mot hébreu) signifiant destruction et *Apollyon* (mot grec) – destructeur. Il est aussi nommé le *dieu de ce siècle* qui veut dire qu'il est la source de la fausse religion sur terre : "pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu" (2 Cor., 4:4). On dit aussi: *Le prince (le chef) de ce monde* ce qui signifie que le diable dirige la vie des hommes. Dans l'Écriture sont aussi cités les noms du diable qui reflètent ses maléfices: *Le tentateur, le voleur, le méchant, le père de mensonge*[*ibid*].

**Ses activités sur terre.** Satan, ange déchu, s'est montré le tourment de l'humanité. Ses actions contre les hommes sont nombreuses. Premièrement, le diable est tentateur, rusé, menteur et meurtrier. Sous la figure du serpent il a séduit Eve: "Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal" (Gen., 3:4). Le premier péché a été commis. Il pousse toujours les hommes à pécher, abandonnant de cette manière Dieu. Le diable se déguise, se transforme en homme ou ange céleste, aveugle l'intelligence humaine pour tromper les fils de l'Éternel. Il empêche la compréhension et la réception de la Parole de Dieu. L'esprit malin est capable d'infliger la souffrance et la maladie [<http://www.bible-ouverte.ch/cours-formation-biblique/cours-credo-chapitre-6/1473-6-1-2-satan-et-les-demons.html?showall=&start=1>].

Quand Jésus-Christ est venu, le diable l'atenté pendant quarante jours au désert, mais le Sauveur des hommes a su résister et accomplir sa mission.

**Le sort du diable.** Après la mort du Sauveur le diable commence à inciter les hommes à la rébellion contre Dieu. Grâce aux efforts de son faux Prophète, Antéchrist, qui avait opéré des miracles spirituels et des manifestations miraculeuses, il a trompé les rois de la terre qui se sont rassemblés pour lutter contre Satan. Jésus-Christ est revenu sur terre et "la bête fut prise, et avec elle le

faux prophète... Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre" (Apocalypse 19:20). En ce qui concerne Satan, il a été jeté dans l'abîme pour mille ans. Quoique le diable n'ait pas cessé d'exister et d'agir, il ne peut pas pendant ces mille ans exercer son pouvoir néfaste. Les mille ans passés, le diable sera délié pour la dernière épreuve des hommes. Enfin, après la lutte du bien et du mal, le diable avec ses démons iront dans le feu éternel [[http://www.bibliquest.net/Auteurs\\_divers/ArgaudE-Satan-Origin\\_e\\_caractere\\_activite.htm](http://www.bibliquest.net/Auteurs_divers/ArgaudE-Satan-Origin_e_caractere_activite.htm)].

### §3 La force surnaturelle dans la croyance slave

#### *Les idées religieuses des Slaves (avant et après la christianisation).*

Selon les anciennes idées religieuses des Slaves, la terre et le ciel étaient habités par les Esprits de différente nature qui représentaient une force surnaturelle unique qui avait des contours assez dilués et flous. Ces Esprits, on peut aussi les nommer *dieux*, pouvaient être bons ou mauvais, aider ou persécuter les hommes. Avant la christianisation le paganisme slave se caractérisait par le polythéisme avec une partie prépondérante du panthéisme et une tendance au monothéisme, c'est-à-dire, à la croyance en dieu suprême. Procope de Césarée, historien byzantin a écrit dans son ouvrage intitulé *De Bello gothico*, en français *La Guerre contre les Goths* (milieu du VI siècle) : « Ils [Les Slavènes] estiment qu'il y a un dieu unique, producteur de la foudre et seul maître de l'univers » [Lajoie, p.24, ЭСИГ]. Il y avait une hiérarchie de grands et petits dieux et chaque famille, même une seule personne, pouvait s'adresser à son dieu. Le christianisme a porté un coup de boutoir définitif au paganisme. Cependant cette attaque n'était successive que par rapport aux grands (supérieurs) dieux régnant dans le ciel. *Перун, Велес, Сварог* (et d'autres) avaient laissé leur place à l'Eternel, qui est devenu le nouveau Roi céleste. Les petits (inférieurs) dieux bien qu'ils aient été aussi touchés, se sont habitués au nouveau et unique souverain - Dieu chrétien. Ces dieux (esprits) païens sont transformés en esprits mauvais (*нечистая сила*), de toute sorte vivant sur terre [Мокиенко с, p. 177, Толстой б, p.265]. Citons un passage de l'article de N. Tolstoï qui explique les particularités de la croyance slave après la

venue du christianisme: « Так народное «двоеверие» , благодаря своему двуединству, в каком-то отношении превратилось в народное «единоверие», черты которого сохранились и по сей день » [ibid.]. Ce dualisme de la croyance slave est bien illustré par le proverbe russe où figurent les personnages bibliques et les personnages païens : *Бог ударил кремнем о камень – посыпались ангелы, архангелы, херувимы, серафимы. Чёрт ударил кремнем о камень – посыпались лешие, домовые, русалки и бабы-яги* [ПРН-Д].

**L'étymologie et la signification initiale du mot Бог.** Le mot russe *Бог* a des liaisons de parenté avec plusieurs noms de Dieu dans les langues indo-européennes: *Deus* (en latin), *Bhaga* (en ancien indien), *baga* (en perse), *teos* (en grec ancien)[МНМ]. Par ailleurs, le substantif *Бог* est lié avec les mots slaves tels que: l'ukrainien *збіжжя*, le biélorusse *збожже*, le polonais *zboże* et le tchèque *zboží*. Le sens initial du mot *Бог* est *тот, кто наделяет материальными благами, богатством и счастьем*. Les mots russes de la même racine *богатый, богатство* conservent dans la langue les traits de la valeur “matérielle” jusqu'à nos jours [Мокиенко, с.134]. Notons que le mot *Бог*, à son tour, fait partie de plusieurs dénominations des êtres divins de la culture slave: *Стрибог, Белобог, Даждьбог* etc[МНМ] .

**Les Dieux païens.** Nous allons partager les dieux païens des Slaves en deux groupes conformément à la classification proposée par D. Gavrilov et A. Nagovitsyn selon le temps de leur apparition : dieux de l'ancienne génération: *Род, Стрибог, Белобог, Чернобог, Макошь* etc et dieux de la nouvelle génération: *Ярило, Даждьбог, Перун* et d'autres [Гаврилов, р. 70- 80].

Commençons par les dieux du premier groupe. *Род* est l'ancêtre de tous les dieux et créateur du monde. Il est fort probable que *Стрибог* soit l'un des noms de *Род*, car il insuffle la vie (l'esprit), au moyen du vent, dans les corps humains. C'est le dieu du ciel, de l'air et du vent. Comme dieu du vent il se présente dans *Слово о Полку Игореве*: “Се ветри, Стрибожи внуци, веют с моря стрелами на храбрыя полкы Игоревы”. *Белобог*(и / или *Световит*)est le dieu de la lumière blanche, dieu suprême du panthéon des Slaves occidentaux. La culture slave le dépeint comme porteur de biens terrestres- des récoltes.*Чернобог*

(и/или *Велес/Волос*) est le patron de la nature sauvage, magicien savant, protecteur des échanges, dieu de la fortune et, ce qui est le plus important, dieu des ténèbres. Ces idoles peuvent être accompagnés de symboles de la corne (ou avoir des cornes) et d'une tête d'un homme mort dans la main. *Белобог* et *Чернобог* font une opposition binaire. Cependant à l'encontre des personnages bibliques (*Dieu et Satan*) selon la croyance païenne, la Lumière et les Ténèbres (*Белобог* et *Чернобог*), quoiqu'elles soient différentes, sont un tout (*единое целое*). C'est grâce à l'unité et l'opposition de *Белобог* et *Чернобог* que le monde a la possibilité de se développer et le temps de se mettre en action. *Макош(ь)* (*Мокош*) est la déesse du Destin, mère de la fécondité; elle est la déesse de la Magie, femme (ou une apparence féminine) de *Велес*. Son incarnation plus basse est le personnage populaire des contes russes – *Яга* [Гаврилов, р. 72-83, р. 128-130].

Maintenant passons à quelques dieux de la nouvelle génération. *Ярило* est le dieu ardent de la matière réveillante (d'où vient le mot russe *ярость*), il est aussi le dieu de la fécondité ce qui est prouvé par les mots de la même racine *ярь*, *яровые*, dieu ardent de la matière réveillante, de la force et de la jeunesse – *ярка* (mouton jeune et fort) et de lumière – *яркий*. *Перун* est le dieu de l'orage (du feu céleste), protecteur des guerriers. Il veille à ce que les lois soient respectées et punit ceux qui les ont violées. *Даждьбог* est le dieu de la lumière du soleil et de la force animatrice. Dans *Слово о Полку Игореве* il est montré comme le premier ancêtre des Slaves (les Slaves y sont nommés ses petit-fils): “Тогда при Олзе Гориславличи свяшется и растяшешь усобицами, погибашешь жизнь Даждьбожа внукав княжих крамолах вещи человекомь скратишась” [ibid, р. 89 - 92 ].

***Dieu du christianisme et sa version populaire.*** Aux termes de la tradition ecclésiastique et littéraire se forme la définition suivante de *Бог* : *Верховная сущность, обладающая высшим разумом, абсолютным совершенством и всемогуществом, Творец неба и земли, Промыслитель Вселенной, начало изначальное, вечное, духовное и бесплотное* [СМ]. Suivant les dogmes de la

doctrine chrétienne, *Бог* prend de nouveaux noms appartenant à la langue écrite: *Творец, всевышний, вседержитель, предвечный* etc[Мокиенкос, p. 134-135].

Selon la tradition populaire russe, Dieu est représenté sous l'aspect d'un vieillard avec une barbe, habitant au palais du ciel. Souvent il parcourt la terre tout seul ou en compagnie de Saints comme un humble pèlerin, indigent ou sous un autre aspect. Il peut se transformer, apparaître et disparaître comme toute force surnaturelle, y compris les êtres maléfiques [ibid.].

**Les forces maléfiques.** La mythologie des peuples slaves est riche en êtres maléfiques. Ces êtres sont des anciens dieux païens qui ont été détrônés après la venue du christianisme et se sont mêlés à la horde de démons chrétiens [Черепанова, p. 81 - 82]. Dans les légendes populaires l'origine des esprits maléfiques est liée au sujet vétérotestamentaire traitant les anges déchus, bannis du royaume céleste et tombés sur terre et qui sont devenus des esprits de différents endroits : de la forêt, du champ, du lac etc[CM]. Selon les croyances populaires, les êtres maléfiques peuvent avoir une apparence anthropomorphe (l'homme), zoomorphe (animaux: chat, lapin etc), "zéro-morphe" (immatériel) et anthropo-zoomorphe(demi-homme, demi-bête, par exemple *русалка* – femme à queue de poisson). La dernière forme semble être assez récente chez les peuples slaves, mais c'est à elle qu'appartient de nos jours la palme d'or dans la langue écrite [Толстой b, p. 252]. Dans la culture slave les esprits (êtres) maléfiques sont souvent nommés selon leur lieu d'habitation qui peut se présenter comme : a) *la maison et des bâtiments aux alentours* et b) *tout ce qui est hors de la maison*. La maison (дом)<sup>3</sup> peut être habitée par *домовой, доможир, доброжил, батомушко, дедко*; la cour (двор) devient la demeure de: *дворовой, дворовушко*, la bania (баня) de – *банник, байничек*, l'étable (хлев) de – *хлевник* etc. *Tout ce qui est hors de la maison* inclut: la forêt (лес) - *леший, лесник, дикой, дикарь, леснойцарь*, le marécage (болото, зыбель) - *болотник, зыбочник*, les eaux (вода) – *водяной, водяник*, le champ (поле) – *полевик, полевой, ржица*. Notons que tous ces êtres peuvent aussi porter un nom commun – *Чёрт* [ibid., p. 257-258].

---

<sup>3</sup>Entre les parenthèses nous donnons la traduction des mots russes afin de monter l'étymologie commune des mots signifiant les lieux de résidence et ceux qui signifiant la force surnaturelle qui y habite.



**Чёрт.** En parlant de la mythologie slave il faut souligner un rôle important assumé par l'esprit malin qui symbolise tous les êtres maléfiques de la culture des Slaves – *Чёрт*. Bien que l'image de *чёрт* remonte à l'époque précédant la christianisation de la Russie et d'autres pays slaves, ce sont les idées chrétiennes qui ont eu un impact considérable sur son apparence - un être anthropo-zoomorphe, de la couleur noire<sup>4</sup>, à cornes et à sabots avec une queue et des ailes<sup>5</sup>, symbole de l'ancienne divinité. De plus, sur les miniatures russes du XVII-e et surtout du XVIII-e siècle on peut voir « чёрта с вытянутой шишой головой (часто лысый) или с торчащими шишом длинными волосами, голый, часто с крыльями за спиной, с небольшим (куцым) хвостом и с гусиными пятками» [ibid., p. 261].

*Чёрт* est le plus fort de tous les démons. À l'opposé de tous les autres êtres maléfiques *чёрт* peut se déplacer librement, même entrer à l'église pendant la nuit. Le diable russe est omniprésent. C'est pourquoi les villageois croyaient qu'il était interdit de prononcer son nom car il pouvait apparaître tout de suite et faire du mal aux paysans. C'est aussi la raison du grand nombre d'euphémismes, tels que : *враг, окаянный, немытик, чёрный, куцый, корнахвостик, пралик* etc. *Чёрт* peut se transformer en chat noir, chien, cochon, serpent, c'est-à-dire avoir une forme zoomorphe; en pèlerin, bébé, meunier, voisin, mari – la forme anthropomorphe, ou en tourbillon – “la forme zéro-morphe”. *Черти* sont très dangereux dans des lieux troubles, à minuit et aux jours particuliers, par exemple, à la fête de Kupala quand, selon les croyances populaires, on peut communiquer avec la force maléfique. Pendant la nuit les jeunes filles se réunissent pour l'appeler au moyen de formules magiques et apprendre leur futur destin [ibid., p. 262, CM].

Il est à signaler qu'avec la christianisation des peuples slaves le groupe de mots désignant la force maléfique suprême s'est encore développé et élargi grâce aux substantifs d'origine grecque: *бес, дьявол, сатана* qui s'étaient assez vite répandus dans la langue écrite.

Notons que tous les concepts que nous avons examinés ci-dessus se sont profondément ancrés dans la langue française (les concepts bibliques) et russe

---

<sup>4</sup>Notons un fait intéressant : les Ethiopiens peignent le Diable en blanc, pour prendre contrepied des Européens [DUFL].

<sup>5</sup>Selon la tradition occidentale ces ailes sont souvent des ailes de chauve-souris [МНМ].

(concepts païens, ainsi que bibliques) et surtout dans la phraséologie des deux langues. C'est à leur étude que sera consacrée la deuxième partie de la thèse.

## **Partie 2**

### **Les expressions comportant un élément - nom d'une force divine ou diabolique**

Cette partie de la thèse sera consacrée à l'étude des expressions appartenant au fonds de la phraséologie internationale et aux expressions qui portent un caractère national, qui ne sont présentées que dans la langue française ou dans la langue russe.

Dans le premier chapitre nous allons examiner les expressions, dont les signifiés coïncident entièrement et les signifiants sont les mêmes ou se distinguent faiblement. Le plus souvent les expressions de ce type ont pour source le fonds international dont les unités phraséologiques peuvent être classées par catégories : emprunts d'une ou plusieurs langues à une autre et locutions universelles connues sous le nom de parallèles phraséologiques [Степанова, p.417]. Les emprunts sont représentés par les citations de grands hommes de l'histoire qui ont marqué la vie sociale, culturelle et politique en Europe, par les citations de la Bible et de célèbres œuvres littéraires, à partir de l'Antiquité jusqu'à nos jours. Par ailleurs, les différentes langues peuvent avoir un certain rapprochement de vocabulaire et par

conséquent, les corpus de locutions peuvent contenir nombre d'expressions comparables. Cette tendance est bien accusée chez les peuples ayant des cultures voisines, proches géographiquement, et du coup, étant en contact direct. Dans ce cas-là il s'agit des parallèles phraséologiques.

Nous subdiviserons ces expressions en deux groupes: les équivalents et les expressions analogues conformément à la classification proposée par S. Vlahov et S. Florin [Влахов, Флорин, р. 238]. Bien que cette classification traite plutôt les expressions selon leur difficultés à traduire, elle peut être appliquée aux locutions françaises et russes que nous avons répertoriées, définies, situées dans le temps, dont nous avons analysé la genèse et le fonctionnement en vue de les confronter et faire ressortir leurs traits communs ainsi que leurs divergences.

Dans le deuxième chapitre on examinera les expressions marquées de spécificité nationale. On verra que les structures symboliques sous-jacentes sont prises en charge par les moyens propres à chaque langue. Ces expressions seront divisées en expressions qui n'appartiennent qu'à la phraséologie française, alors qu'elles ne sont pas représentées dans la phraséologie russe et vice versa. Dans certains cas nous parlerons des expressions originelles, dans d'autres, des expressions qui ont été empruntées à d'autres langues seulement par une langue (ou le français ou le russe).

## **Chapitre 1**

### **Les équivalents phraséologiques et les expressions analogues**

#### **§1. *Les équivalents phraséologiques***

Les équivalents phraséologiques sont des expressions de deux ou plusieurs langues, qui ont la même signification dénotative et les mêmes connotations quel que soit le contexte, c'est-à-dire, selon S. Vlakhov et S. Florin entre les expressions soumises à l'analyse il ne doit pas y avoir aucune différence de sens ni aucune divergence de registres stylistiques; elles ne doivent pas se distinguer par leurs nuances émotionnelles et expressives ni par le degré de métaphorisation. Ces expressions doivent contenir des composants à peu près identiques, avoir la même structure grammaticale, les mêmes propriétés combinatoires, la même fréquence d'emploi, assurer les mêmes liens avec les éléments du contexte. Outre cela, elles ne doivent pas être marquées d'aucun caractère national [Влахов, Флорин, p. 239].

Il nous a paru important de tenir compte que les équivalents phraséologiques ne sont pas tout-à-fait pareils: ils peuvent être répartis dans trois groupes: 1) les équivalents absolus; 2) les équivalents partiels et 3) les équivalents relatifs.

## Les équivalents absolus

Les équivalents absolus sont des expressions de deux ou plusieurs langues, dont le signifié et le signifiant coïncident entièrement.

Procédons avec méthode à l'étude d'une série d'équivalents phraséologiques se rapportant au même champ sémantique et métaphorique que nous avons relevés dans le corpus d'expressions françaises et russes recueillies:

*Le diable est dans les détails- Дьявол в деталях*

Les deux expressions sont appliqués à la situation où les gens s'exposent à des déconvenues en n'accordant qu'une attention insuffisante aux détails, c'est-à-dire que *ces détails peuvent causer des ennuis importants* [DEQ].

Dans la langue française l'expression est apparue dans la seconde moitié du XIX siècle grâce au philosophe Friedrich Nietzsche qui avait ainsi exprimé cette idée en allemand *Der Teufel steckt im Detail*. Même si le diable y est cité, il n'y a en réalité aucune référence à la dimension religieuse ou philosophique. Selon Nietzsche le diable devait être compris comme un petit être maléfique qui s'insérait discrètement pour influencer les détails et qui prenait un malin plaisir à provoquer les nombreuses difficultés et parfois à faire capoter quelque grand projet. Ainsi les petits détails que nous ne remarquons pas peuvent avoir un impact diabolique [<http://www.expressio.fr/expressions/le-diable-est-dans-les-detais.php>, <http://www.expressions-francaises.fr/expressions-l/3091-le-diable-est-dans-les-detais.html>, <http://www.edilivre.com/communaute/2015/04/09/l'expression-de-la-semaine-le-diable-est-dans-les-detais/#.Vut8blJJnc>].

Dans la langue russe l'expression est venue de l'une des langues européennes (français, allemand, anglais- *The/A devil is in the details* ou une autre langue). Elle est aussi employée dans la langue moderne aux formes suivantes: *Дьявол (кроется) в мелочах, Дьявол кроется в деталях* [<http://dslov.ru/pos/p915.htm>].

La version opposée de l'expression *Le diable est dans les détails* (*Дьявол в деталях*) est *Le bon Dieu est dans le(s) détail(s)* (*Бог в деталях*).

*Lorsque(Quand) les dieux veulent nous punir, ils exaucent nos prières – Когда боги хотят наказать нас, они исполняют наши молитвы (желания)*

L'origine de ces deux locutions est liée à la pièce de théâtre d'Oscar Wilde *Mari idéal*(1895). Dans le deuxième acte de la pièce, Sir Robert Chiltern, secrétaire d'État, dit à son proche ami, Lord Goring: *I remember having read somewhere, in some strange book, that when the gods wish to punish us they answer our prayers* [<http://dslov.ru/pos/p2804.htm>].

Le sens de cette locution peut être compris comme un avertissement : il faut être attentif à ses désirs, car la réalisation de nos prières inconsidérées ne menerait pas au résultat souhaitable, mais, au contraire, elle aggraverait l'état de choses.

En Russie on dit aussi *когда боги хотят наказать нас, они отвечают на наши мольбы*. Les Français utilisent encore la variante avec le mot *Dieu* au singulier : *Lorsque Dieu veut nous punir, il exauce nos prières*. Les sources françaises ne précisent pas si cette expression a été créée à la base de l'expression anglaise ou il s'agit d'une forme originale française.

*L'homme propose et Dieu dispose- Человек предполагает, а Бог располагает*

Dans la vie quotidienne il y a des situations où toutes les préparations nécessaires ont été faites, mais il se passe quelque chose d'imprévu qui fait échouer les projets d'homme, comme pour prouver l'insuffisance des calculs des êtres humains et manifester la suprématie de la Providence[DEHA]. Dans ce cas-là on se sert de l'expression *l'homme propose et Dieu dispose*. Selon le dictionnaire de l'Académie française cette locution a une signification suivante: *les desseins des hommes ne réussissent qu'autant qu'il plaît à Dieu, souvent nos entreprises détournent au contraire nos projets et nos espérances*[DAF]. On trouve la même explication de la locution russe correspondante dans le dictionnaire de V. Mokienko et E. Zyкова: *непредвиденные жизненные обстоятельства могут помешать осуществлению чьих-либо планов или исполнению желаемого*[КССРЯ]. Le sens et la forme des expressions étant identiques, on peut les traiter à juste titre comme des équivalents absolus.

La locution *L'homme propose et Dieu dispose* est largement internationale, elle est représentée aussi dans la langue anglaise – *man proposes but God disposes*,

dans l'allemand - *der Menschdenkt, aber Gottlenkt*, dans l'espagnol- *el hombre propone y Dios dispone*, etc [MCJIB].

Très probablement l'idée a été formulée de cette sorte par Thomas a Kempis (1380-1427), moine allemand qui l'a employée dans son œuvre *De imitatione Christi*(L'Imitation de Jésus-Christ) écrite en latin: *Homo proponit, sed Deus disponit*. Or, il faut dire que dans la deuxième moitié du XIV siècle cette locution était connue grâce à une autre source, le poème de William Langland *Visio Willelmi de Petro Ploughman* (*La Vision de William sur Piers Plowman*). Citant la locution *Homo proponit, sed Deus disponit* ce poète anglais fait référence au philosophe antique, Platon. Outre cela, une autre variante de *Homo proponit, sed Deus disponit* est à signaler – *Homo cogitat, Deus iudicat* (L'homme pense, Dieu juge), qu'on trouve dans les travaux du savant et théologien du VIII siècle, Alcuin [КССРЯ].

Les mêmes idées sont connues dès l'Antiquité, par exemple, dans l'*Illiade* de Homère il y a une strophe : *Ἄλλ' οὐ Ζεὺς ἄνδρεςσι νοήματα πάντα τελευτᾷ*, traduite en français comme *Mais Zeus n'accomplit pas tous les désirs des hommes* et en russe comme – *Нет, не все помышления Зевс человекам свершает*[КССРЯ, ТФС-М, UL].

Il est possible que l'expression soit devenue populaire grâce aux sentences bibliques, par exemple : *Le coeur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Eternel qui dirige ses pas* (Ancien Testament, proverbes 16 :9)[ibid.].

La langue française possède également la locution *l'homme s'agite, Dieu le mène*. Elle est tirée d'un passage de Fénelon, théologien et écrivain français (1651-1715); il s'agit de son beau serment pour la fête de l'Epiphanie : « Dieu n'accorde aux passions humaines, lors même qu'elles semblent décider de tout, que ce qu'il leur faut pour être les instruments de ses desseins : aussi l'homme s'agite, et Dieu le mène»[P.M. Quitard, p.74].

A part cela, il est à noter que de nos jours les Français emploient souvent une forme burlesque de l'expression *L'homme propose et Dieu dispose: L'homme propose et Dieu dispose et la femme impose*, qui est une maxime du comédien et humoriste français, Pierre Doris (1919-2009).

En ce qui concerne les russes, signalons que dans la langue russe il y a un grand nombre de proverbes qui traitent le même sujet: c'est l'impuissance des efforts humains par rapport à l'omnipotence du Père qui y est soulignée ; citons quelques exemples: *Что Богу угодно, то и пригодно; что Богу не угодно, то и не сильно (годно ; всё в мире творится не нашим умом, а Божьим судом; человек так, а Бог не так ; божьей воли не переможешь (не переволишь); человек гадает, а Бог свершает*[ПРН-Д].

*Dieu est toujours pour les grands bataillons – Бог всегда на сторон ебольших батальонов*

L'expression *Dieu est toujours pour les grands bataillons* a la signification suivante: *le plus souvent ce qui a plus de forces, celui qui a plus de combattants a plus de chance de remporter la victoire (обычно побеждает сильнейший, у кого численный перевес – у того больше шансов на победу)* [ЭСКСИВ].

En parlant de l'origine de l'expression, notons qu'elle est souvent attribuée par erreur à Napoléon. Bien avant lui Voltaire a écrit dans sa lettre à M. Le Riche (1770): *On dit que Dieu est toujours pour les gros bataillons*. Cependant Voltaire n'en est pas l'auteur, car l'expression était en usage déjà au XVII<sup>e</sup> siècle.

Selon le dictionnaire de V. Serov, l'expression doit sa popularité à Frédéric II de Prusse, nommé aussi Frédéric le Grand (1712- 1786) qui l'a souvent répétée.

Parmi les auteurs éventuels on cite encore deux maréchaux de France : Jacques d'Etampes de la Ferté (1590-1668) qui aurait dit à Anne d'Autriche : "J'ai toujours vu Dieu du côté des gros bataillons" et le vicomte de Turenne (1611-1675) qui d'après les mots de madame de Sévigné aurait dit: Dieu est toujours pour les gros bataillons. La même idée a été exprimée par Russy- Rabutin dans sa lettre de 1677: "Dieu est d'ordinaire pour les gros escadrons contre les petits".

Bien qu'on ne connaisse pas l'auteur véritable de cette expression, on peut affirmer qu'elle était appréciée et largement employée par les Français [ibid., Keyes, p.79, <http://www.bartleby.com/344/359.html>].



*Si Dieu n`existait pas, il faudrait l`inventer – Если бы Бога не существовало, его следовало бы выдумать*

La locution française *Si Dieu n`existait pas, il faudrait l`inventer* appartient à la plume de Voltaire. Elle était si populaire que G. Flaubert l`a incluse dans son *Dictionnaire des idées reçues* (entre 1850-1880). Il est à signaler que l`expression reste en usage jusqu`à nos jours.

En 1768 est paru un ouvrage fort controversé sous le titre de *le Livre des Trois Imposteurs* où l`auteur s`attaquait aux trois « faux » prophètes et aux textes sacrés. Voltaire a traité ce livre d`“un très mauvais ouvrage, plein d`un athéisme grossier, sans esprit, et sans philosophie”<sup>6</sup>. A la suite de sa lecture il a adressé à l`auteur du livre l`épître CIV contenant la phrase fameuse: *Si Dieu n`existait pas, il faudrait l`inventer* [ЭСКЦИВ, *Revue Voltaire*, p.11, <https://www.whitman.edu/VSA/trois.imposteurs.html>].

Selon V.Serov, l`expression *Если бы Бога не существовало, его следовало бы выдумать*, sert d`ordinaire de base pour former des sentences ayant la même structure, quand le sujet parlant veut exprimer sa vive satisfaction de certaines circonstances (faits, personnes) qui lui profitent [ЭСКЦИВ].

*Près del`église et loin de Dieu - Близко к церкви, да далеко от Бога*

Ces expressions font partie du fonds phraséologique international ; on trouve des expressions équivalentes dans l`anglais *The nearer the church, the farther from God*, dans l`italien- *Vicino alla chiesa, lontano da Dio*, dans l`allemand- *Je näher der Kirche, je weiter von Gott* [МСЛВ].

Toutes les expressions citées plus haut font allusion au fait que les gens qui habitent tout près de l`église sont d`habitude ceux qui ne la fréquentent pas ou presque pas. Au sens figuré elles sont employées pour désigner un faux dévot, celui qui néglige la morale et la pratique de la religion, remplit mal ses devoirs chrétiens [BDEI, <http://fr.thefreedictionary.com/pr%C3%A8s>].

---

<sup>6</sup>La phrase fait partie de la note à l`Epître CIV, dans l`édition de 1771 [Revue Voltaire, p.11]

L'expression française peut prendre encore les formes suivantes: *Qui est près de l'église et souvent loin de Dieu ; l'église est proche, Dieu est loin*[МСЛВ, <http://www.linternaute.com/proverbe/5167/l-eglise-est-proche-dieu-est-loin/>].

Dans la langue russe on emploie également l'expression *Чем ближе к церкви, тем дальше от Бога* qui est proche de la locution anglaise *The nearer the church, the farther from God*. Cette expression est une traduction de la phrase analogue, qui a aussi pris un caractère proverbial, prêtée à Lancelot Andrewes (1555-1626), savant et évêque anglais [[http://dslov.ru/pos/35/p35\\_92.htm](http://dslov.ru/pos/35/p35_92.htm)].

*Voix du peuple, voix de Dieu – Глас народа – глас Божий (Бога- rarement)*

Le dictionnaire de J. Panckoucke propose une interprétation suivante de la locution française *Voix du peuple, voix de Dieu: ce que tout un public pense, est ordinairement vrai* [DPF-P]. La locution russe correspondante est interprétée de la même manière dans le dictionnaire de A. Birich, V. Mokienko et L. Stepanova: *мнение народа обычно выражает истину* [ИЭС]. Dans le dictionnaire de V. Serov il est mentionné que l'expression russe *глас народа- глас Божий* peut être employée sans connotations ou ironiquement, comme commentaire sur la thèse selon laquelle le peuple a toujours raison [ЭСКСИВ]. Comme les valeurs des locutions coïncident et que la différence de formes n'est conditionnée que par les particularités des langues-mêmes, on peut les reléguer au chapitre des équivalents absolus.

Les deux expressions proviennent de la locution latine: *vox populi, vox Dei*, qui a donné naissance à un grand nombre d'expressions pareilles dans de différentes langues : *the people's voice – God's voice* (en anglais), *Volks stimme ist Gottes Stimme* (en allemand), *voce di popolo, voce di Dio* (en italien) etc [ТФС-М].

Il est à noter que l'idée de l'origine divine de la voix du peuple est fort ancienne ; on la trouve exprimée chez des poètes et tragiques grecs et divers auteurs latins. Citons tout d'abord quelques exemples “de la divinité de la renommée populaire” figurant dans la littérature grecque ancienne. A cause de l'origine mystérieuse et la diffusion rapide de la voix du peuple, Homère attribue

son provenance à Zeus, et la nomme dans l'Iliade, livre I, chant 2- Διὸς ἄγγελος (messagère du puissant roi de l'Olympe dans la traduction française etвестникъЗевса- dans la traduction russe)[ΤΡΠΙΠ]. Hésiode écrit dans son poème *Les travaux et les jours* (VIII s. av. J.-C.): Φήμη δ'οὔτις πάμπαν ἀπόλλυται, ἦντινα πολλοὶ λαοὶ φημίζουσι θεὸς νύ τις ἐστι καὶ αὐτή.. (en français: *La renommée que les peuples nombreux répandent ne périt jamais, car, elle-même, elle est Déesse*). Sophocle dit dans sa tragédie *Ajax* : Ὁξεῖα γὰρ σου βάζεις ὡς θεοῦ τινος διῆλθ' Ἀχαιοὺς πάντα ὡς οἶχει θανόν qui est traduit en français comme : *En effet, la renommée, aussi prompte que la voix d'un dieu, avait publié parmi tous les Grecs que tu avais cessé de vivre.*

Dans la littérature romaine nous trouvons la même idée chez Sénèque l'ancien (le Rhéteur) dans ses controverses (I,1,10), qui la cite en tant qu'un propos du professeur de rhétorique: *Crede mihi, sacra populi lingua est*[ЛРРЛС]. En ce qui concerne la locution latine *vox populi, vox Dei*, sous-jacente aux expressions française et russe, bien qu'elle, sans aucun doute, soit apparue grâce aux idées classiques sur la renommée du peuple, on n'en voit pas de traces dans la tradition littéraire, qui puissent attester son ancienneté. Les savants sont enclins à croire que la locution s'était répandue au Moyen-Âge. L'expression *Vox populi, vox Dei* est devenue connue puisqu'elle avait été contestée par le moine anglais Alcuin dans sa lettre de 800 adressée à Charlemagne. Il avait écrit à l'empereur que l'on ne devait point écouter ceux qui avaient coutume d'appeler la voix du peuple la voix de Dieu, puisque ordinairement la confusion qui se trouvait dans les délibérations populaires, approchaient de la folie : *Nec audiendi qui solent dicere, vox populi, vox Dei, quum tumultuositas vulgi semper insaniae proximasit*. Donc Alcuin a mis en opposition « la voix divine » du peuple et « la voix folle » du peuple [ΤΡΠΙΠ, ИЭС, CODQ, Ceillier, 191].

(Il faut) *Rendre à César ce qui est (appartient) à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu- Воздать (отдать) кесарево кесарю, а божие богу (а богу богово)*

Ces équivalents ont la signification suivante: *Chaque acte, chaque responsabilité doit être attribuée à son auteur. Chacun doit être reconnu pour ce*

*qu'il a fait* [<http://www.linternaute.com/proverbe/472/il-faut-rendre-a-cesar-ce-qui-appartient-a-cesar/>]. En russe l'expression peut être interprétée de la façon suivante : пусть каждому воздастся по его заслугам, положению в обществе, по рангу [ИЭС]. Dans la langue russe il y a deux variantes du terme final de l'expression, puisque on emploie l'attribut exprimé par un adjectif possessif tantôt à la forme slave ecclésiastique *божие*, tantôt à la forme russe plus moderne *богово* [ibid.].

Ces expressions sont d'origine biblique et remontent à la réponse de Jésus-Christ donnée à la question posée par les Pharisiens qui voulaient surprendre Jésus par ses propres paroles ce qui signifiait que les pharisiens essayaient de le prendre au piège pour qu'il dise des choses qui allaient le discréditer (Nouveau Testament, Matthieu, 22, 15-22).

Adressons-nous au texte de l'Évangile selon Matthieu. Les Pharisiens ont compris que Jésus dans sa parabole des *méchants Vignerons*, en parlant de mauvais travailleurs, avait sous-entendu les pharisiens, c'est pourquoi ces derniers ont fait tous les efforts afin d'inventer une question assez astucieuse pour la poser à Jésus. Ils ont envoyé auprès de lui leurs disciples et les Hérodiens qui ont dit au messie: *Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César?* [Nouveau Testament, Évangile selon Matthieu, 22, 15-18]. Les ennemis étaient sûrs de leur coup : si Jésus répondait oui, c'est à dire qu'il reconnaissait le paiement des impôts romains juste, il provoquerait la colère du peuple, car la plupart des juifs croyait ces impôts à l'empereur romain insultants, en plus il passerait aux yeux des juifs pour un suppôt de César. S'il disait non, c'est-à-dire qu'il désapprouvait cette loi d'imposition, il serait dénoncé auprès des romains comme un rebelle et ennemi de l'empereur. Cependant Jésus s'est aperçu de leur ruse et a dit : *Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut* [ibid. 18-19]. La demande du Christ d'apporter de la monnaie avec laquelle on payait les impôts n'était pas fortuite. Sur

les monnaies des juifs on ne faisait pas d'effigies, puisque cela aurait été considéré comme un acte de l'idolâtrie. On n'admettait que des inscriptions en hébreu ou en grec. Pour ce qui est des monnaies avec lesquelles on payait les impôts, elles portaient des effigies des empereurs au pouvoir. Comme les juifs utilisaient les monnaies romaines, cela prouvait leur dépendance de César. Lorsque les juifs lui ont apporté un denier, il leur a demandé: *De qui sont cette effigie et cette inscription ?* Les juifs ont répondu que c'était l'effigie de César. Alors il a dit : *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* Les Pharisiens et les Hérodiens ont été étonnés de sa réponse, ils ont gardé le silence pendant un certain temps, puis ils l'ont quitté et s'en sont allés. [ibid.20-22].

Selon A. Lopukhin, le sens de la réponse de Jésus-Christ est suivant : le service à César n'empêche pas le service à l'Eternel [ФСССЯ]. Outre cela, cette expression reflète la structure du monde entier: la division entre pouvoir temporaire, politique, appartenant aux chefs d'Etat et de gouvernement, et pouvoir éternel, spirituel, venant du Ciel et répandu en Terre grâce au pape et autres ecclésiastiques [[https://fr.wiktionary.org/wiki/rendre\\_%C3%A0\\_C%C3%A9sar\\_ce\\_qui\\_est\\_%C3%A0\\_C%C3%A9sar](https://fr.wiktionary.org/wiki/rendre_%C3%A0_C%C3%A9sar_ce_qui_est_%C3%A0_C%C3%A9sar)].

### Les équivalents partiels

Les équivalents partiels se distinguent des équivalents absolus par le fait que l'expression d'une langue dont la signification est identique à celle de l'expression comparée de l'autre, possède encore un ou plusieurs sens qui n'est (sont) propre(s) qu'à cette expression.

Il est à signaler que les équivalents partiels occupent une place insignifiante par rapport aux autres groupes d'équivalents, car dans sa majorité les expressions ont une seule signification, les cas de deux ou plusieurs significations étant assez rares [Влахов, Флорин, p. 240].

Citons quelques exemples des équivalents partiels repérés au cours de l'analyse des expressions françaises et russes aux structure et sens similaires.

*Vendre son âme au diable – Продать (продавать) душу дьяволу*

L'expression *vendre son âme au diable* date du XVII<sup>e</sup> siècle. Plus tard on voit apparaître une nouvelle version de cette expression dans la langue française, celle avec le verbe « donner », c'est-à-dire « donner son âme au diable », datant du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette expression fait référence aux croyances médiévales. Au Moyen-Âge où la religion faisait partie intégrante de la vie quotidienne, Seigneur et Satan étaient considérés comme deux forces auxquelles on pouvait s'adresser pour acquérir quelques biens terrestres. Afin de faire durer leur vie, rester toujours jeunes ou de recevoir des puissances surnaturelles, les hommes entraient en relations avec Esprit des ténèbres, faisant avec lui un pacte. Ce pacte consistait à signer de son sang une reconnaissance à la possession et à la damnation éternelle de l'âme. Le pacte conclu, l'âme humaine était condamnée aux peines de l'enfer après sa mort [ibid, <http://www.expressions-francaises.fr/expressions-v/711-vendre-donner-son-ame-au-diable.html?highlight=WyJkaWFibGUiXQ==>].

Le sens de l'expression *vendre son âme au diable* est suivant: *Conclure avec le diable un pacte selon lequel il accorde certains privilèges pendant la vie terrestre à celui qui a signé ce pacte* [<http://www.expressio.fr/expressions/vendre-donner-son-ame-au-diable.php>]. On trouve également la même interprétation dans le dictionnaire d'A. Fedorov : *продавать (продать) душу дьяволу - по суеверным представлениям: отдавать свою душу дьяволу в обмен на какие-либо блага* [ФСРЛЯ]. Il s'ensuit que dans le cas soumis à l'examen il s'agit des expressions équivalentes. Cependant ce ne sont pas des équivalents absolus, mais partiels, puisque à la différence de la locution russe, l'expression française est employée dans la langue moderne aussi pour désigner une personne qui « n'hésite pas à se renier, à perdre sa dignité ou sa liberté d'action, de réflexion ou de décision, en échange de choses qui, au moins temporairement, vont lui paraître extrêmement désirables ou avantageuses » [<http://www.expressio.fr/expressions/vendre-donner-son-ame-au-diable.php>].

Signalons que dans la langue russe l'expression *продавать (продать) душу дьяволу* a des variantes avec l'ellipse du nom du bénéficiaire : *продать душу*

*свою (чёрту)* [ТФС-М]. Le dictionnaire de Vladimir Dahl atteste la locution proverbiale dont le sens métaphorique est également rattaché au fait de la transmission de son âme à l'esprit malin : *приказный чёрту душу заложил*[ПРН-Д]. Cette locution évoque une certaine réprobation sociale et même quelque mépris des russes à l'égard des petits fonctionnaires.

*Dieu sait – Бог весть*

L'expression française est employée afin de *marquer l'incertitude, la difficulté à évaluer ce dont on parle* [<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/dieu-sait/#definition>].

L'expression russe *Бог весть* a la même signification, c'est *неизвестно, никто не знает; неизвестное для человека, знает только Бог*. Cependant elle est aussi souvent utilisée pour désigner le mécontentement, exprimer le sentiment d'indignation et l'attitude négative à l'égard de quelque chose. Ajoutons que l'expression française *Dieu sait* employée avec les adverbes combien, comme, comment "marque une hypothèse qu'on ne veut pas expliciter, et qui est en général très déplaisante" [DEL]. Puisque les nuances de sens des locutions se distinguent, ces expressions doivent être traitées comme des équivalents partiels.

*Dieu seul le sait* est une variante de l'expression française *Dieu sait*. En ce qui concerne l'expression russe *Бог весть*, dans la langue parlée on emploie sa variante avec le mot *Господь* au lieu de *Бог* tandis que le substantif *весть* peut être remplacé par la forme verbale *знает (ведает)*: *Бог (Господь) знает /ведает* [ФСРЯ-М, СКВ].

Le nom *весть* est le résultat de la substantivation de l'ancien verbe russe *ведати* à la forme de la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif (le verbe *знать* dans la langue moderne), c'est-à-dire, *Бог ведает/ знает* équivaut à l'expression *Бог весть* d'origine slavonne. De nos jours la variante de la locution avec le verbe *знать* est devenue assez courante et même préférable à la variante initiale avec le mot *весть*, la forme de la première étant plus transparente. La langue courante possède également la variante avec le nom *чёрт – Чёрт знает*, à Pskov on dit *Бес ведает (знает)* [СКВ, БСРП].

Dans la langue russe on emploie également l'expression avec la particule négative *не*aux connotations plutôt péjoratives : *Не Бог весть (знает) : Не Бог весть (знает) как.*Разг. 1. *Не очень хорошо, посредственно.* 2. *Не очень, не особенно; Не Бог весть (знает) какой.* Разг. 1. *Не очень, не особенно хороший.* 2. *Не очень, не особенно; Не Бог весть (знает) сколько.* Разг. *Не очень, не особенно много; Не Бог весть что.* Разг. *О чём-л. не очень важном, не заслуживающем внимания*[БСПП].

*Ne craindre (ne connaître) ni Dieu ni diable – Не бояться ни Бога, ни чёрта*

Les deux expressions signifient *ne rien craindre, être sans peur*. Cependant l'expression française peut être employée au sens de *toujours avoir confiance en soi, n'avoir peur d'aucune chose*, qui comporte une appréciation positive, alors que l'expression russe a par contre la signification *быть безрассудно смелым; поступать необдуманно*, c'est-à-dire, peut être employée avec des connotations réprobatrices [DEL, <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/ne-craindre-ni-dieu-ni-diable/>, ФСРЛЯ].

Signalons que certains dictionnaires de la langue française des XVIII-XIX siècles attestent l'expression *ne craindre ni Dieu ni diable* au sens suivant: *être un méchant homme ou un impie, un libertin endurci*[DU,DPF-P,DGLF, NDPLF1, NDPLF2]. Toutefois nous croyons que ces interprétations de la locution *ne craindre ni Dieu ni diable* sont vieilles, puisque cette valeur-là n'est plus mentionnée dans les dictionnaires phraséologiques modernes.

*Avocat du diable- Адвокат дьявола*

Cette expression provient du milieu ecclésiastique et prend sa source dans le procès de béatification ou de canonisation. Au cours de l'étude préalable il y avait un débat entre deux religieux: côté de l'accusation et côté de la défense. Le postulateur de la cause, défenseur du saint ou "avocat de Dieu" essayait de prouver que le bienheureux était digne d'être canonisé tandis que le promoteur de la justice, "avocat du diable", tentait de trouver des arguments contre la canonisation du candidat, c'est-à-dire contester la cause. L'avocat du diable ou *advocatus diaboli*



devait rechercher tout ce qui, dans le comportement de la personne, pouvait servir de signes de l'influence du diable. Son rôle était de mettre en doute les mérites du candidat. D'une manière générale, l'Eglise nommait pour le rôle de l'avocat du diable un théologien expérimenté et très compétent. La fonction d'avocat du diable a existé dans l'Eglise catholique romaine à partir de 1587 jusqu'à l'année 1983 quand elle a été abolie par le pape Jean-Paul II [ИЭС, DLIF, <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/123017/Beatification-Canonisation>, <http://www.expressions-francaises.fr/expressions-s/357-se-faire-l-avocat-du-diable.html>, [http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx\\_autr8hiVhrxl0SEI&page=9MU0xR62Yemc.html](http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_autr8hiVhrxl0SEI&page=9MU0xR62Yemc.html)].

Selon le dictionnaire de C. Duneton et S. Claval l'expression *avocat du diable* au sens figuré est apparue au milieu du XIX siècle et était appliquée à la personne qui *parlait en faveur des vices, qui soutenait des opinions contraires aux doctrines de la foi* [BDEI]. Notons qu'il s'agit de la même expression, mais avec élargissement de sens. Selon d'autres sources, l'apparition de son emploi au sens plus abstrait dans le langage courant serait plus ancienne – elle date du XVIII siècle [<http://www.expressio.fr/expressions/l-avocat-du-diable.php>, <http://www.expressions-francaises.fr/expressions-s/357-se-faire-l-avocat-du-diable.html>].

Depuis le XIX siècle et jusqu'à nos jours l'expression *se faire (jouer) l'avocat du diable* est d'un emploi courant. Cette expression signifie *défendre une opinion contraire à celle de son interlocuteur ou de la majorité, ou une cause considérée comme mauvaise et difficile à défendre, sans pour autant y adhérer, prendre malicieusement le contrepied d'une accusation, d'une critique* [[http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx\\_autr8hiVhrxl0SEI&page=9MU0xR62Yemc.html](http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_autr8hiVhrxl0SEI&page=9MU0xR62Yemc.html)].

Une personne peut se décider à *se faire l'avocat du diable* pour des motifs différents. Premièrement, il s'agit d'une technique rusée : l'avocat énonce des arguments contraires à la thèse pour montrer à l'auditoire les deux côtés de la médaille ce qui va enrichir le débat. Parfois, si la thèse résiste aux attaques des

arguments ainsi formulés, l'avocat du diable la fait la sienne. Deuxièmement, l'homme *joue l'avocat du diable* pour faire une personne répondre elle-même à la question qu'elle a posée ou définir précisément le point de vue de l'initiateur du débat [ibid, DLIF, <http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/311/se-faire-l-avocat-du-diable/>].

Enfin, l'avocat du diable c'est une personne qui défend une cause choquante ou perdue d'avance. Dans ce cas il s'agit d'une cause amoralisée, de la protection d'un accusé dont la culpabilité est certaine. Comme de nos jours chacun a le droit d'être défendu, dans ce contexte l'expression *se faire l'avocat du diable* va signifier que même le diable pourrait chercher de l'aide auprès d'un avocat [<http://www.expressio.fr/expressions/l-avocat-du-diable.php>, <http://www.expressions-francaises.fr/expressions-s/357-se-faire-l-avocat-du-diable.html>].

Dans la langue russe l'*avocat du diable* tient son sens de l'*advocatus diaboli*, du langage de droit ecclésiastique de Rome, mais il paraît qu'elle n'est employée que par des gens appartenant à l'élite intellectuelle. Le dictionnaire des locutions figées russes donne la définition suivante: *Адвокат дьявола (книжн. ирон.) – о человеке, который выискивает в чём-либо или ком-либо только тёмные стороны, которого интересует только эта сторона дела* [ЭСКСИВ]. En plus, le dictionnaire de A. Birich, V. Mokienko et L. Stepanova cite l'acception qui est devenue en usage dans le domaine des affaires: "Человек, не являющийся знатоком, но умеющий критически относиться к чужим идеям при разработке новых проектов"[ИЭС].

Nous tenons à suggérer que l'expression *адвокат дьявола* est devenue plus fréquemment employée en Russie grâce au film américain réalisé par Taylor Hackford en 1997 *The Devil's Advocate* (en français *L'Associé du diable*, sauf le Québec et le Nouveau-Brunswick où le film a été traduit comme *L'Avocat du diable*). Le film relate la vie d'un jeune et brillant avocat qui n'a jamais perdu un seul procès de sa vie. A cause de sa vanité, péché favori du diable, il décide de défendre les personnes dont la culpabilité est certaine pour rester toujours invincible et continuer sa brillante carrière. Après avoir conclu un pacte avec le

Satan, il perd sa femme qu'il aime beaucoup et faillit perdre son âme. Nous supposons que le film ait eu de l'impact sur les spectateurs russes qui ont commencé à désigner la personne qui défend une affaire mal propre ou une vilaine personne en employant l'expression *адвокат дьявола*.

### Les équivalents relatifs

Les équivalents relatifs sont des expressions de deux ou plusieurs langues, dont le signifié est le même, mais il y a une certaine divergence entre leurs signifiants. D'après S. Vlahov et S. Florin, ces équivalents se distinguent par un des facteurs suivants : certains éléments de l'expression peuvent être représentés dans une autre langue par leurs synonymes, il peut y avoir des changements insignifiants de forme, la structure syntaxique peut être légèrement transformée, les expressions peuvent avoir les entrées lexicales de différentes catégories grammaticales et se caractériser par une autre compatibilité [Влахов, Флорин, p.240].

Examinons quelques exemples des équivalents relatifs des langues française et russe, comprenant un même élément – nom d'une force divine ou diabolique.

#### *Le bon Dieu est dans le(s) détail(s) – Бог в деталях*

L'expression française signifie: *la qualité, la valeur, l'excellence d'une chose passe par l'attention portée aux détails qui la constituent*. Son équivalent russe a la même valeur: *делать что-либо нужно тщательно, обращая внимание на мелочи (детали)*. [DEQ, <http://dslov.ru/pos/p2589.htm>]. Deux expressions peuvent être traitées comme équivalents relatifs puisqu'elles se distinguent par la forme: dans l'expression française *Dieu* est accompagné de l'épithète *bon*, tandis qu'en russe on dit simplement *Dieu est dans les détails*. On ne trouve la forme *Dieu est dans les détails* que dans la langue française, tandis

que la forme sans épithète se retrouve en anglais- *God is in the details*, et en allemand- *Gott steckt im Detail*.

L'origine de l'expression est incertaine. *Dieu est dans le(s) détail(s)* a été attribuée à Saint-Thomas d'Aquin (1224-1270), à l'historien d'art allemand Aby Warburg (1866-1929), plus récemment à l'architecte allemand, Ludwig Mies van der Rohe (1886- 1969). Cependant c'est à Gustave Flaubert(1821-1880) que l'on prête le plus souvent l'expression *Le bon Dieu est dans le(s) détail(s)*, qui avait pu ensuite passer dans d'autres langues, sans adjectif *bon*[*ibid.*, *Riveline*, p.7].

*Quand le diable devient vieux, il se fait ermite- И чѣрм под старость в монахи  
новиѣл*

Nous traitons ces expressions comme des équivalents relatifs à cause de la divergence dans leur structures syntaxiques et pour le fait que l'expression française contient le mot *ermite*<sup>7</sup>qui a un sens plus étroit que le substantif *монах*(moine<sup>8</sup> en français) faisant partie de l'expression russe.

Examinons la valeur de ces expressions.Le dictionnaire de A. Rey et S. Chantreau donne la plus précise et la plus simple interprétation de l'expression française *Quand le diable devient vieux, il se fait ermite*: ce proverbe “sans être fréquent, peut encore s'employer sans trop d'archaïsme; il signifie qu'un comportement pieux et rangé dans un âge avancé peut souvent correspondre à un repentir tardif et à une jeunesse agitée” [DEL]. Selon C. Duneton et S. Claval “le proverbe s'adresse aux hommes, qui viennent à résipiscence après une jeunesse dissipée” [BDEI]. Il est à signaler que l'expression française peut être employée dans les discours des gens malins par rapport “aux femmes que la vieillesse fait tourner du côté des litanies, et qui trouvent dans une dévotion, feinte ou réelle, le refuge d'une galanterie repentante ou répudiée. On dit de ces pénitentes retardataires qu'elles offrent à Dieu les restes du démon” [*ibid.*].

---

<sup>7</sup>Ermite - “religieux retiré, pour un temps limité ou jusqu'à sa mort, dans un lieu désert, pour y mener une vie de piété et de mortification » [<http://www.cnrtl.fr/definition/ermite>].

<sup>8</sup>Moine - « religieux ayant prononcé des vœux solennels et vivant généralement cloîtré, selon la règle de son ordre » [<http://www.cnrtl.fr/definition/moine>].

Le proverbe russe *И чѣрт под старость в монахи поиѣл* est mentionné dans le dictionnaire de M. Mikhelson qui le cite en faisant référence au proverbe français *Quand le diable devient vieux, il se fait ermite*. L'auteur précise qu'on emploie ce proverbe en faisant allusion aux personnes âgées, pareilles à un diable, *который уже использовал свою молодость, и самый возраст мешает предаваться удовольствиям [ТФС-М]*.

Les deux expressions font partie intégrante de la phraséologie internationale. D'autres cultures européennes possèdent également des expressions proches par leur sens, ainsi que par leur forme: *Il diavolo, quando è vecchio, si fa romito* (italien), *O diabo, depois de vehlo. fez-se ermitão* (portugais). Dans les expressions russe, française et portugaise c'est la vieillesse qui apporte aux gens de la sérénité et de la résipiscence, tandis qu'en latin et en anglais ce rôle est attribué à une maladie: *Daemon languebat, tum monachus esse volebat* (latin), *The devil was sick, the devil a monk would be* (anglais), en allemand les deux variantes sont présentées dans les dictionnaires: *Ist der Teufel krank, so will er ein Mönch werden* *Wenn der Teufel alt wird will er ein Mönch werden* [DEL].

Passons à l'origine de l'expression française *Quand le diable devient vieux, il se fait ermite*. Le dictionnaire des proverbes de M. Quitard signale que cette expression fait, peut-être, appel à des anciennes légendes dans lesquelles les diables, qui ont déjà vieilli, en ont eu assez de ces affaires malpropres et ont décidé d'embrasser l'état monastique. A titre d'exemple il cite le diable Puck qui est entré au service des dominicains de Schwerin dans le Mecklembourg et le diable Bronzet qui est devenu moine dans l'abbaye de Montmajor près d'Arles.

Il existe une autre version selon laquelle le proverbe français ferait allusion à l'histoire de *Robert le Diable*, duc de Normandie. Cependant si plusieurs dictionnaires racontent la même l'histoire: après avoir passé sa vie en plein désordre et irrégion (c'est la raison de l'apparition de son surnom), vers la fin de ses jours Robert-le-Diable s'est repenti et s'est retiré dans un désert pour y faire pénitence, la figure de Robert le Diable reste toujours mystérieux. Dans le dictionnaire de M. Quitard il est mentionné comme père de Richard-sans-Peur (933-996), son auteur faisant référence au livre *Vie du terrible Robert-le-Diable*,

*lequel après fut surnommé L'Omme- Dieu (1496); le Dictionnaire des curieux l'identifie de même au Robert I, père de Gillaume le Conquérant(1010-1035). L'histoire doit sa complexité à la confusion de plusieurs personnes. Qui était Robert-le-Diable, était-ce un personnage historique ou légendaire, qui a servi de prototype à la personne nommée le Diable dans le proverbe français?*

Robert le Diable, héros d'un récit à vers est né au début du XIII siècle sous la plume d'un clerc anonyme. Celui-ci retrace la légende d'un personnage conçu grâce à l'intervention du diable parce que sa mère, la femme du duc de Normandie, après dix-sept ans de mariage sans enfants, désespérant d'en avoir un, a imploré le Diable de l'aider. Son fils, Robert, a manifesté dès son enfance une violence surnaturelle. Gredin, il dévastait le duché. Il transformait les tournis en carnage, a brûlé l'abbaye d'Arques. Ces atrocités ont fait naître ce surnom: Robert le Diable. Cependant un jour tout a changé: sa mère lui a révélé le mystère de sa naissance qui était due au soutien des forces diaboliques. Ayant pris conscience de son mal, Robert le Diable a décidé de racheter son âme et est allé à Rome afin d'y mener une vie de pénitent. A ce moment-là Rome était attaquée par les Sarrasins. Robert a participé à trois batailles et les ennemis ont été repoussés grâce à Robert, auquel un ange avait secrètement apporté un cheval et une armure. C'est ainsi que Robert a sauvé l'empire. L'empereur lui a offert la main de sa fille, mais Robert l'a dédaignée ainsi que les autres honneurs terrestres. Il est parti finir ces jours avec l'ermite qui lui avait dicté les clauses de sa pénitence. Après la mort de son médecin de l'âme, Robert a opéré plusieurs miracles. Quand il est mort à son tour, ses ossements ont été transportés en secret dans la ville appartenant au seigneur Puy, pour y fonder une abbaye dédiée à saint Robert. Voilà, en bref, l'histoire du personnage littéraire [P.Baudin,p 1266-1268].

De nombreux chercheurs, historiens et écrivains ont discuté les origines de cette légende. Quelques-uns s'étaient adressés aux anciennes chroniques de Normandie selon lesquelles " un grand seigneur, nommé Aubert, fut premier duc ou gouverneur de cette province au temps du roy Pépin, père de Charlemagne, en l'an 751. Il eut à femme Inde, sœur du duc de Bourgogne, dont sortit un fils qu'on

appelait Robert-le-Diable, pour les crimes énormes qu'il commettoit..." [G.S. Trébutien, p I]. Certains auteurs croyaient voir en Robert le Magnifique<sup>9</sup>, duc de Normandie et père de Guillaume le Conquérant, le prototype possible de Robert le Diable, car la personnalité de Robert I pouvait être connue de l'auteur inconnu du roman médiéval par l'intermédiaire du *Roman de Rou* de Wace. François Neveux, historien et spécialiste de la Normandie médiévale fait remarquer que si l'auteur de *Robert le Diable* avait la possibilité de s'inspirer de différents personnages pour créer son héros, Robert Premier paraît présenter le plus de points communs avec lui [M. White-le Goff]. Les Bénédictins prétendaient que l'œuvre *Robert le Diable* a été écrite en rapport avec la révolte de Robert- Courte-Heuse (petit-fils de Robert le Magnifique) contre son père, Guillaume le Conquérant [G.S. Trébutien, p I-III].

Si l'histoire du personnage historique est vraiment sous-jacente à l'expression *Quand le diable devient vieux, il se fait ermite*, nous pouvons admettre la justesse de la supposition citée dans le dictionnaire de Charles Ferrand, selon laquelle il ne faudrait pas écrire - *Quand le diable devient vieux, il se fait ermite*, mais *Quand le Diable devint vieux il se fit ermite* [DDC], car il ne s'agissait pas

---

<sup>9</sup>Robert le Magnifique, le Libéral (1010-1035), fils cadet de Richard II et frère de Richard III, a été suspecté de fratricide. Richard III a été empoisonné moins d'un an après le début de son principat et sans laisser d'héritier légitime, bien qu'il n'existe aucune preuve de la culpabilité de Robert, il est souvent considéré comme mêlé à l'assassinat, car les relations entre les deux frères n'étaient pas stables et Robert aurait été le principal bénéficiaire de la mort de son frère.

Il est devenu duc en 1027, quelques révoltes ont suivi, mais elles ont été écrasées immédiatement et parfois assez brutalement: Après avoir étouffé la révolte de Guillaume Premier de Bellême, il a obligé ce dernier à capituler de manière humiliante: il devait se présenter devant lui avec une selle de cheval sur les épaules. Au début de son principat en compagnie de certains vassaux, il s'emparait des biens des églises. Cependant le temps passant, il a commencé à restituer les biens ecclésiastiques. Parmi d'autres réalisations on peut mentionner la fondation du premier monastère de Normandie pour les femmes. A l'âge de 25 il a exprimé le désir de partir aux Lieux saints, à Jérusalem. Les auteurs du XIIe siècle, accusant Robert le Magnifique y ont vu un acte d'expiation. Robert Premier est tombé malade lors son voyage à Jérusalem, il a réussi à mener à bonne fin son pèlerinage, mais, pressé par la maladie il est mort sur le chemin de retour. [][[http://www.lexpress.fr/informations/robert-le-magnifique-duc-de-normandie\\_635811.html](http://www.lexpress.fr/informations/robert-le-magnifique-duc-de-normandie_635811.html)], G.de Jumièges, p 139].

d'un esprit malin, mais du personnage qui par son comportement ressemblait au diable et qui à cause de ses mauvaises actions a été surnommé *le Diable*[DDC].

Notons que d'après certains chercheurs l'expression *Quand le diable devient vieux, il se fait ermite* ne s'est répandue qu'au XIX siècle grâce à l'opéra populaire de Giacomo Meyerbeer *Robert le Diable* (1831).

*Aux audacieux Dieu prête la main – Смелым Бог помогает*

Les locutions *Aux audacieux Dieu prête la main* et *Смелым Бог помогает* sont des équivalents relatifs, puisque l'expression russe contient le verbe *помогать (aider)* et dans la locution française c'est son synonyme formé sur une métaphore, donc plus expressif, qui est employé - *prêter la main*.

L'idée que l'homme courageux n'agit pas seul mais avec le soutien de Dieu, de la force surhumaine est fort ancienne. On la trouve chez plusieurs auteurs latins, tels que: Ovide (*les Métamorphoses*) - *Audentes deus ipse juvat*, Virgile (*L'Énéide*) - *Audentes fortuna juvat*, Térence (*La Phormio*) - *Fortes fortuna adjuvat*.

Dans la langue russe cette idée est exprimée aussi par la locution: *Смелым Бог Владеет* et en français par : *La fortune vient en aide aux audacieux, la fortune sourit aux audacieux/braves*[ТРИИИ, ТФС-М, ДЕР].

*A brebis tondue, Dieu mesure le vent – После стрижки Господь на овец теплом веет*

Nous traitons ces expressions comme des équivalents relatifs, car leur motivation est assez proche, mais il y a une certaine divergence de nuances: l'expression française souligne le fait que Dieu ne fait jamais souffler un vent trop fort sur un être affaibli et dans l'expression russe c'est un froid que Dieu fait éviter aux faibles (*теплом веет* -souffle du vent chaud).

Les deux expressions signifient que *Dieu ne soumet jamais un individu à une épreuve qu'il ne peut pas endurer, car L'Éternel proportionne sagement toutes les choses à la faiblesse humaine* [DPFESO, <http://www.linternaute.com/proverbe/recherche/d/13/>].



La même idée est reflétée par deux autres équivalents relatifs – *Dieu donne le froid selon le drap et По платью Господь наделяет стужей* dont la différence est minime.

*N'être pas si diable qu'on est noir- не так страшен чёрт, как его малюют*

Ce proverbe est largement international, on le trouve dans plusieurs autres langues européennes: *The devil is not so black as he is painted* (anglais), *Der Teufel ist nicht so schwarz, wie man ihn malt* (allemand), *Nie tak diabel straszny, jak go malują* (polonais) etc. On peut supposer que tous ces proverbes soient provenus de la locution latine *Diabolus non est tam ater, ac pingitur* ("le diable n'est pas si noir qu'on le dessine"). Les expressions anglaises et allemandes sont plus proches de l'expression latine, tandis que la locution française a une forme plus concise où l'image d'un tableau représentant le diable (réellement ou virtuellement) est absente. Par contre, dans la langue russe on voit le terme *страшный* au lieu du mot désignant la couleur noire dans les locutions française, anglaise et allemande. Cette substitution ne semble pas contredire le proverbe latin, car le mot *ater* peut se traduire non seulement comme *noir*, mais aussi comme *triste*, *lugubre* et *malin*. Admettons que les adjectifs *чёрный* et *страшный* sont des équivalents partiels, car l'adjectif *чёрный* a aussi le sens évaluatif *плохой* [<http://www.grand-dictionnaire-latin.com/dictionnaire-latin-bibliographie.php>].

Notons que dans la langue italienne il y a les deux variantes avec les adjectifs *brutto* (*laid, moche*) et *nero* (*noir*): *Il diavolo non è così brutto (così nero) quanto si dipinge*. Il est à remarquer que l'expression russe contient le verbe *малевать*, synonyme pejoratif du verbe *рисовать*, qui a été emprunté au polonais au XVII<sup>e</sup> siècle, et qui à son tour l'avait emprunté auparavant à l'allemand. L'emploi de ce verbe emprunté à d'autres langues fait preuve que l'expression russe n'est pas originale [МСЛВ, ШЭС, ШСЖРП].

L'expression française *N'être pas si diable qu'on est noir* a été attestée dans la langue française dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle sous la forme *Toutefois n'est il pas sy*

*deable qu'il est noir [ODP]. Selon C.Duneton et S. Claval on y a recours pour dire que quelqu'un n'est pas si méchant, qu'on ne le puisse mettre à raison [BDEI]. On trouve une définition assez proche dans le dictionnaire de Panckoucke: on dit d'un homme qui est meilleur et plus humain qu'on ne pense [DPF-P]. De nos jours ce proverbe est représenté aussi par les variantes suivantes: n'être pas aussi noir que le diable/ qu'on le dit [DFR-I].*

L'expression *He так страшен чёрт, как его малюют* est apparue dans la langue russe au XVIII siècle. Selon le dictionnaire de V. Mokienko le proverbe russe refléterait le scepticisme et la méfiance du peuple russe par rapport aux inventions démonologiques [ШСЖРП]. L'explication la plus plausible est donnée dans le dictionnaire de la langue russe sous la redaction d'A. Euguénieva: *He так страшен чёрт, как его малюют- о ком-либо, о чём-либо, в действительности не таком страшном, как его изображают, представляют [MAC].* A l'encontre du proverbe français, il est plutôt employé à propos d'une situation que d'une personne. On l'utilise afin d'encourager un homme ayant peur de quelque chose de nouveau, qui n'est connu que de tierces personnes [<http://www.rusaying.ru/russkie-posloviczy-i-pogovorki-na-n/153-netak-strashen-chyort-kak-ego-malyuyut.html>].

Ce proverbe a donné naissance à l'expression *He так страшен чёрт, как его малютки* qui est assez récente et a été employée pour la première fois par N. Leskov dans son récit *Jour d'hiver(1894)*. Cette nouvelle expression représente un exemple de jeu de mots: l'auteur joue avec les consonances *малюют* et *малютки*. Le premier sens de l'expression correspond au sens de l'expression originale, tandis que la nouvelle valeur sert à désigner des enfants qui causent de l'embarras à leurs parents ou un rejeton digne de leurs parents. Parfois elle est employée pour faire appel à quelqu'un afin qu'il soit plus attentif aux détails [ЖГ, СРВ, <http://dslov.ru/pos/p101.htm>].

*Lorsque Dieu veut punir quelqu'un, il commence par lui ôter de la raison- Quand Dieu quelqu'un veut châtier, de bon sens le fait varier- Кого Бог хочет наказывать, того лишит разума(у того отнимает разум).*

Les deux expressions sont employées pour dire que la perte de la raison est le plus sévère châtement pour les êtres humains [КССРЯ]. Cette punition ne consiste pas seulement à troubler la cervelle humaine, mais elle signifie que l'homme sans raison peut faire un pas mal assuré qui puisse mener à des problèmes immenses. L'expression est aussi employée pour dire que *суровее всего человек наказывает себя сам, когда совершает неразумные поступки, упорствует в своих ошибках и заблуждениях* [ЭКСИВ]. Ces deux expressions représentent des équivalents relatifs car ils se distinguent par la forme: en français on dit que Dieu commence par ôter de la raison et en russe on emploie le verbe ôter au futur simple: Dieu ôtera de la raison.

D'après certains auteurs la langue latine avait la locution souche *Quos vult perdere Jupiter, dementat prius*, qui avait bien pu servir de source aux locutions proverbiales française et russe. Sa traduction est également présente dans les deux langues: *Ceux que Jupiter veut perdre, il commence par leur ôter de la raison et Кого Юпитер хочет погубить (покарать) , того лишает разума.* Contrairement aux apparences, la sentence semble être assez récente. Cette forme n'a été retrouvée chez aucun auteur latin qui ait exprimé la même idée dans ses œuvres, tels que Tite Live, Publius Syrius, Virgile, Vellius etc. Cependant Ovide a formulé une idée proche de celle-ci dans son recueil de lettres Les Pontiques: *Crede mihi, miseros prudentia prima relinquit. Et sensus cum re consiliumque fugit, c'est-à-dire, Поверь, несчастных прежде всего оставляет мудрость.* [Chabert, p.142, ТФС-М].

Malgré de nombreuses recherches, on n'a pas pu découvrir celui qui avait employé le premier cette sentence à la forme citée plus haut. Selon S.Chabert, professeur à l'Université de Grenoble, la locution *Quos vult perdere Jupiter, dementat prius* aurait pris corps pas plus tôt que vers 1645, probablement à Cambridge, peut-être, sous l'influence des événements tragiques de la révolution d'Angleterre. En 1647, le théologien John Lightfoot, recteur du collège Sainte-Catherine à Cambridge a publié son oeuvre *Harmony, Chronicle and Order of the Old Testament*. Bien que le texte soit écrit en anglais, on y trouve la phrase

suivante: *Perdere quos vult Deus, dementat*. Comme la phrase est écrite en latin et en caractères italiques, elle pouvait être une citation latine ou bien une allusion à un proverbe latin. Elle a été reproduite par Lightfoot dans le texte posthume des *Opera omnia*. La version avec le substantif Jupiter ne date que du 1660. Elle est attestée dans l'œuvre du compatriote de Lightfoot, Jacques Duport, *Homeri Gnomologie*. [Chabert, p142-147]. De toute façon, on ne peut pas dire avec certitude que c'étaient les théologiens anglais du XVII siècle qui avaient formulé cette sentence, la version d'une citation latine inconnue n'étant pas à négliger.

D'après le dictionnaire de V. Serov la locution *Deus quos vult perdere dementat prius* a été citée par Joshua Barnes, qui l'a utilisée dans ses remarques sur un texte attribué à Euripide. Son oeuvre commentée a été publié à Cambridge en 1694. [ЭСКСИВ].

Signalons que cette idée est plus ancienne qu'on ne le croit, et elle a été formulée d'une autre façon avant les auteurs latins. Les traces de la même idée sont relevées dans la Bible, chez Homère et les tragiques grecs. Dans l'*Antigone* de Sophocle on voit les vers suivants : τῷδ' ἔμμεν ὅτῳ φρένας θεὸς ἄγει πρὸς ἅταν· πράσσει δ' ὀλίγιστον χρόνον ἐκτὸς ἅτας πράσσει δ' ὀλίγιστον χρόνον ἐκτὸς ἅτας, traduits en français comme *Celui qu'un Dieu pousse à sa perte prend souvent le mal pour le bien, et il n'est garanti de la ruine que pour très-peu de temps* et en russe *Благодать во зле мы видим, Когда ослепленный ум В гибель бог ввергает; Недолго нам ждать: близко Беда ходит*[Sophocle, ΤΡΠΙΠ]. L'auteur de plusieurs œuvres rhétoriques, Lycurgue, cite dans *Pladoyer contre Léoclate* les vers d'un poète inconnu:

Texte grec	Traduction française
ὅταν γὰρ ὀργῇ δαιμόνων βλάβητι τινά, τοῦτ' αὐτὸ πρῶτον, ἐξαφαιρεῖται φ ρ ε ν ὦ ν τὸν νοῦν τὸν ἐσθλόν, εἰς δὲ τὴν χεῖρω	Tous ceux que Jupiter veut punir de leurs crimes, Et que de sa justice il marque pour victimes, Il les frappe d'abord de vertige et d'erreur ; Et leur

τ ρ έ π ε ι γνώμην, ἴν' εἰδῆ μηδὲν ὧν ἀμαρτάνει.	égarement va jusqu'à la fureur
---	--------------------------------

Certains prétendent, y compris le savant français, baron Walckenaer (1771-1852), que ces quatre vers appartenaient à la plume d'Euripide [ТФС-М, Lycurgue § 92].

On peut supposer que les sources grecques aient servi de base au vieux proverbe russe *Бог егда хочет показниту человека, отнимает у него ум* fixé dans les chroniques russes *Ипатьевская летопись* (1178).

Le proverbe *Кого Бог хочет наказать, у того отнимает разум* est devenu populaire dans la langue russe grâce à la pièce de N. Gogol *Le Revizor* (1836). Quand tout le monde avait compris que M. Khlestakov n'était pas « revizor », inspecteur envoyé *incognito* par le gouvernement, mais un simple fonctionnaire de Saint-Petersbourg sans une grande fortune qui avait tourné en dérision le bourgmestre dans sa lettre d'adieu, celui-ci a dit : «*Вот, подлинно, если бог хочет наказать, то отнимет прежде разум. Ну что было в этом вертопрахе похожего на ревизора? Ничего не было! Вот просто на полмизинца не было похожего - а вдруг все: ревизор! ревизор!*» [КССРЯ, <http://dslov.ru/pos/p293.htm>].

La langue française possède également encore deux variantes de l'expression *Lorsque Dieu veut punir quelqu'un, il commence par lui ôter de la raison*, ce sont: *Quand Dieu quelqu'un veut châtier, de bon sens le fait varier* et *Quand la Divinité prépare des malheurs à un homme, elle lui enlève de la raison* [DEP].

A part cela, nous avons trouvé dans les langues française et russe d'autres équivalents absolus, partitifs et relatifs (voir Table№1):

Table№ 1

Expression française	Expression russe	Signification
A qui se lève le matin Dieu aide et prête la main	Кто рано встаёт, тому Бог подаёт	Dieu favorise les projets des gens actifs et laborieux
Avec l'aide de Dieu	С Божьей помощью	

(Dieu aidant)		
Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit séparer <sup>10</sup>	Что Бог сочетал, того человек да не разлучает	
Ce que femme (fille) veut, Dieu le veut	Что хочет женщина, того хочет Бог	Les femmes et les filles sont entières et opiniâtres dans leur volonté
Chacun pour soi, et Dieu pour tous	Всяк про себя, а Господь про всех	Chacun pense uniquement à ses propres intérêtset laisse à Dieu le soin de veiller aux intérêts des autres. Un individualisme égoïste.
Devant Dieu et devant les hommes	Перед Богом и людьми	Une chose est claire et certaine et passera partout pour telle
Dieu me garde de mes amis ! Je me garderai de mes ennemis	Избави меня, Боже, от друзей, а с врагами я и сам справлюсь/ Боже, спаси меня от друзей, а с врагами я и сам справлюсь	Il faut se garder de la haine qui se pare de beaux semblants d'amitié
Dieu me pardonne!	Да простит меня Бог!	
Dieu merci!	Слава Богу, слава тебе Господи!	
Dieu m`en préserve!	Божеупаси! Упаси Господи!	
Dieu peut tout	Все возможно Богу	
Dieu résiste aux orgueilleux mais il fait grâce aux humbles <sup>11</sup>	Бог гордым противится, а смиренным даёт благодать	
Dieu vous garde (conserve)	Да сохранит вас Бог! Храни вас Бог!	
En face de (Devant)Dieu (ciel) et des(les) hommes	Перед Богом и людьми	Chose claire et certaine et passera partout pour telle
Etre(paraître) devant	ПредстатьпередБогом/Всевышним	Être mort

<sup>10</sup>En latin *Quod Deus coniunxit, homo non separet* [МСЛВ].

<sup>11</sup>En latin *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* [ibid.].

Dieu		
Envoyer au diable	Послать к чёрту	Témoigner à quelqu'un sa colère, son impatience, lui refuser quelque chose d'un ton dur
Fuir comme le diable l'eau bénite (relat.)	Бежать как чёрт от ладана	Essayer de se débarrasser de qn/qch de toutes ses forces
Les femmes en savent plus que le diable ; La femme sait un art avant le diable (relat.)	Баба хитрее чёрта	
Ne croire ni à Dieu ni à diable	(Не верить) ни в Бога, ни в чёрта	Être complètement incrédule
Pour la plus grande gloire de Dieu <sup>12</sup>	К вещи славе божией	
Recommander son âme à Dieu	Вверить Богу душу	Se sentir sur le point de mourir et prier Dieu d'avoir pitié de son âme
Que diable! Que diable fais-tu?	Какого чёрта (дьявола)!	Mode d'expression d'exaspération ou d'encouragement
Que diable allait-il faire dans cette galère <sup>13</sup>	За каким чёртом понесло его на эту галеру?( Какой чёрт занёс меня на эту галеру)	On dit d'un homme qui s'est engagé dans une mauvaise affaire
Que Dieu vousait en sa sainte garde (à la garde de Dieu)	Да хранит вас Господь!	

## §2 Les expressions analogues

<sup>12</sup>En latin Ad maiorem Dei gloriam [ibid.].

<sup>13</sup>L'expression qui avait été premièrement employée par Cyrano de Bergerac dans sa pièce *Pédant joué* est devenue largement connue grâce à Molière, qui l'a empruntée et l'a employée plusieurs fois en la mettant dans la bouche de Géronte, personnage de sa pièce *Les Fourberies de Scapin* [<http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article5480>].

Les expressions analogues sont des expressions dont le signifié est le même ou presque le même, mais à la différence des équivalents leurs signifiants sont divers.

En tenant compte de l'image qui a servi de base, les expressions analogues peuvent être réparties dans deux groupes: les expressions analogues dont les motivations sont très semblables et 2) celles dont les images de base sont puisées à de différents champs conceptuels [Влахов, Флорин, с. 241-242].

Par exemple, les expressions *derrière la croix se tient le diable* et *около святых черти водятся* sont des expressions analogues dont les images sont pareilles, c'est pourquoi elles appartiennent au premier groupe, et *Courir comme si on avait le diable aux trousses* et *бежать как чёрт от ладана* appartiennent au deuxième groupe, puisque elles sont motivées différemment, basées sur des métaphores différentes: dans le premier cas c'est une personne qui court très vite, car elle sent la présence d'un diable qui le suit, et dans le deuxième cas c'est un diable qui court, car il ne peut pas rester auprès des symboles divins.

Ce groupe comprend plusieurs expressions analogues du premier type, qui, ainsi que les équivalents de tous types font ressortir les points communs du tableau linguistique du monde des deux peuples, français et russe.

Examinons quelques exemples d'expressions analogues avec une motivation proche.

*Aide-toi, Dieu (le ciel) t'aidera- На Бога надейся, а сам не плошай*

L'expression *Aide-toi, Dieu (le ciel) t'aidera* signifie qu'il ne faut attendre le secours du Seigneur, qu'autant qu'on est disposé à faire de son côté ce qu'on peut [DPF-P]. *Aide-toi, Dieu (le ciel) t'aidera* est devenu une expression populaire grâce à La Fontaine qui l'avait introduite dans sa fable *le Charretier embourbé* (1668)[Quitard, p.43].

L'expression russe *На Бога надейся, а сам не плошай* a le même sens, mais exprimé par d'autres termes: *надо рассчитывать только на свои силы, а Бог просто помогает достигнуть цели* [ФСРЛЯ].

En examinant ces expressions dans le détail on constatera qu'au fond elles ont un sens plus large: *il ne faut pas prier Dieu de favoriser une entreprise si l'on*



ne travaille soi-même à la faire réussir. Cette idée est aussi exprimée par les expressions analogues - *Dieu ne nous a point bâti de ponts, mais il nous a donné des mains pour en faire*- Дал Бог руки, а верёвки сам веѣ et par les équivalents relatifs déjà cités *A qui se lève le matin Dieu aide et prête la main – Кто рано встаѣт, тому Бог подаѣт.*

Le vocabulaire de proverbes français possède également l'expression *Dieu donne le bœuf et non pas la corde* exprimant une idée similaire et la langue russe est riche d'expressions au même sens, ce sont: *Бог-тоБог, да (и) сам будь не плох* ; *Богу молись, а к берегу гребись* e t *С Богом начинай, а руками кончай*[ТФС-М].

Il est à remarquer que les expressions françaises et russes remontent à la haute antiquité. Les Athéniens disaient φιλεῖ τῷ κάμνοντι συγκάμνειν Θεός- *Dieu aime à seconder celui qui travaille* et les Lacédémoniens recommandaient d'implorer l'assistance des dieux avec les bras étendus et non pas avec les bras croisés [ibid, Quitard, p.44]. On trouve dans le Suidas (encyclopédie grecque de la fin du IX<sup>e</sup> siècle) la locution suivante : *Αὐτός τι νῦν δρῶν, εἶτα τοὺς θεοὺς κάλει* -*Toi-même commence par faire maintenant quelque chose, puis appelle les dieux.*

*Donner une chandelle à Dieu et l'autre au diable*<sup>14</sup>– *Жить на два Бога*

Les Français emploient l'expression *Donner une chandelle à Dieu et l'autre au diable* pour qualifier celui qui *se ménage avec deux différents partis* [DPF-P]. L'expression russe qui est répandue plutôt en Bachkirie *жить на два Бога* s'emploie aussi à l'égard de la personne qui *служит и угождает и одним и другим* [БСРПП]. La motivation extralinguistique de deux expressions est pareille : dans la langue française c'est l'image d'une personne qui sert à Dieu et au diable, et dans la langue russe il s'agit de celui qui honore deux dieux en même temps. Notons que dans les langues modernes ces expressions ne concernent que les personnes qui se ménagent la faveur de deux partis opposés, et non pas les personnes qui mènent une vie mélangée de bien et de mal, cette signification étant

---

<sup>14</sup>Il est à signaler que dans la langue russe il y a une expression dont l'image est assez proche de celle du français : *И Богу свечка и чёрту кочерга (одобр.) о б умелом, сноровистом человеке* [БСРПП]. Cependant leurs significations ne coïncidant pas, elles ne peuvent pas être considérées comme équivalents.

plus proche à l'image et ayant appartenu à l'expression française au XVIII-e siècle, mais inusitée de nos jours [DAF].

*Au diable Vauvert – У чёрта на куличках*

L'expression française *Au diable Vauvert* a la signification suivante: *extrêmement loin, on ne sait où, nulle part*, ainsi que l'expression russe correspondante: *очень далеко, в отдаленных местах, неизвестно где, в глуши*[DLIF,БСПП, ФСРЯ-М]. Donc, toutes les deux servent à désigner un endroit reculé et il en résulte que les Français et les Russes associent un lieu très éloigné au *diable/чёрт*. Les unités *Diable Vauvert* et *Чёрт на куличках* sont le plus souvent employées avec les verbes locatifs ou de mouvement- *loger, aller, envoyer au diable Vauvert* et *быть, жить, селиться у черта на куличках, уезжать, отправляться к чёрту (или чертям) на кулич(и)ки*[DEL, ФСРЯ-М]. Le point commun rapprochant deux expressions analogiques est que la deuxième partie des expressions est difficile à comprendre et à déchiffrer: qu'est-ce que c'est que *Vauvert* et que veut dire le mot *кулички*? Dans l'analyse suivante nous essayerons d'apporter un peu de lumière sur ces composants obscurs. Commençons par la locution *Au diable Vauvert*.

*Au diable Vauvert* est attesté au début du XIX siècle, mais son origine reste incertaine. Puisque *Vauvert* ne se réfère pas à un personnage historique, les débats entre les partisans de la majuscule et ceux de la minuscule ne cessent pas. Le terme *Vauvert* pourrait avoir au moins deux explications [<http://www.savoiireculture.com/origine-expression-aller-au-diable-vauvert/>].

Remontons au XI siècle. En 1016 Paris a été rattaché au domaine royal du fils de Hugues Capet, Robert II dit Robert le Pieux (970-1031). Le roi a décidé d'établir sa résidence dans une vallée de verdure au sud de Paris. Cette résidence a pris le nom de *Vauvert*. Au départ le mot *Vauvert* n'avait désigné qu'un "vert vallon" ou "val vert". Le mot "vau" n'est pas représenté dans la langue française moderne d'une façon indépendante, cependant on peut voir l'ancienne forme *vau* (cas régime au singulier) et *vaux* (cas régime au pluriel) dans les locutions figées à

*vau-l'eau* ou *par monts et par vaux*. Le château que le roi Robert le Pieux a fait construire se trouvait à côté de la rue Denfert. La rue avec une telle dénomination diabolique aurait-elle aussi quelque rapport au diable? – Plutôt non. A cette époque le mot ne faisait aucune allusion à l'enfer. Le fait est qu'à ce moment-là la rue Saint- Jacques a été nommée *Via superior* et la rue qui lui était parallèle a été dénommée par opposition *Via inferior, Via infera*. C'est lorsque la bâtisse du roi est tombée en ruine et que le quartier est devenu dangereux et malfamé, que les parisiens ont joué sur le mot *enfer* et la rue s'est réservée le nom de *Denfert* [ *ibid.*, <http://www.expressio.fr/expressions/au-diable-vauvert.php>, <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article3253/>].

Après la mort de Robert II la résidence a été abandonnée. Selon quelques explications la superstition en a été la cause. Personne ne voulait récupérer la demeure des rois excommuniés. On sait de l'histoire qu'ayant répudié son épouse Rosalia, Robert le Pieux s'est marié avec sa cousine Berthe de Bourgogne. L'église a cru ce lien de parenté être trop proche et le roi a été excommunié. Plus tard comme il s'agissait d'un château royal, certains ont prétendu que le roi Philippe-Auguste (1165-1223) y avait habité aussi après son excommunication [ <http://www.savoiireculture.com/origine-expression-aller-au-diable-vauvert/>, <http://www.paris-a-nu.fr/lexpression-populaire-aller-au-diable-vauvert/>].

Il faut ajouter que non loin de la propriété royale il y avait des carrières abandonnées où le vent soufflait avec un grand bruit. Le peuple bourré de superstitions y entendait des cris, des hurlements, des bruits terrifiants. Les parisiens en avaient tiré la conclusion que c'était un endroit maudit et ont prétendu que le château était hanté par des démons et des fantômes. On avait cru que tous les diables de l'enfer se réunissaient en ce lieu [ *ibid.*].

Près de là se trouvait l'abbaye de Vauvert, maison de Chartreux. Ceux-ci convoitaient de posséder cette propriété et les mauvaises langues ont suggéré que les moines avaient exploité la frayeur causée par le grand vacarme dans les environs de la résidence et eux-mêmes avaient stimulé l'apparition des spectres afin de forcer le don du roi. Comme le roi Louis XI, dit Saint-Louis (1214-1270) était soucieux d'attirer des ordres religieux vers Paris, il a voulu désensorceler le

château de Vauvert et en même temps se débarrasser d'une propriété si gênante. En 1257 le roi a fait donation du domaine aux Chartreux. Adressons-nous à l'extrait de cette donation qui est cité dans *le Dictionnaire de Paris* de Hurtaut et Magny: « Le roi leur accorda la demande et non seulement leur donna l'emplacement de l'hôtel de Vauvert, mais encore toutes ses dépendances et ses appartenances. Non seulement il leur laissa la maison, mais encore les terres et les vignes où il les avait établis à Gentilly. ». Donc, les religieux ont reçu le territoire de plus de deux hectares qui a été ensuite encore suffisamment accru par les Chartreux. Selon les rumeurs, dès que les moines s'y sont installés, les apparitions et les revenants ont cessé d'y apparaître [ibid., <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article3253>, <http://www.canalacademie.com/ida3743-Aller-au-diable-vauvert.html>].

Cette hypothèse se référant aux moines rusés qui avaient orchestré des manifestations diaboliques a été depuis soutenue au XIX siècle par Emile Littré. De nos jours les linguistes inclinent plutôt pour l'hypothèse alléguant les bandits qui auraient employé le même truc pour éloigner les curieux du château, qui leur servait de repaire. Des brigands et des mendiants ont choisi cette propriété puisque elle avait un excellent emplacement (le château était éloigné de Paris et à proximité de la route du sud qui menait à Orléans, en plus, les bandits pouvaient profiter des galeries souterraines dans les carrières dans leur voisinage en tant que de nombreuses cachettes [ibid, <http://www.paris-a-nu.fr/lexpression-populaire-allerau-diable-vauvert/>].

Analysons l'évolution de la légende du château hanté par des esprits infernaux, traitée par les auteurs français. Pour la première fois elle a été racontée par Nicolas Bonfors, libraire-imprimeur parisien en 1561. Au XVII siècle le diable de Vauvert est devenu une vraie expression grâce à La Fontaine qui l'a employée métaphoriquement dans une de ses fables. Avec le temps l'histoire s'enrichissait de nouveaux détails. En 1754 Saint-Foix a publié ses *Essais historiques sur Paris* dans lesquels il a mentionné l'existence du diable Vauvert « un monstre vert avec une grande barbe blanche, moitié homme et moitié serpent, armé d'une grosse massue, et qui semblait toujours prêt à s'élancer la nuit sur les passants.»

[<http://www.canalacademie.com/ida3743-Aller-au-diable-vauvert.html>, <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article3253>].

Jusqu'ici nous avons examiné l'histoire du château Vauvert dont la légende avait pu servir de source à l'expression *Au diable Vauvert*. Mais nous avons déjà souligné que le terme de Vauvert s'explique diversement. C'est qu'il y avait en France encore un autre Vauvert. Dans le département de Gard près de Nîmes il y avait un sanctuaire dédié à Notre-Dame de la Vallée verte (il s'agit toujours d'une vallée verdoyante). Les pèlerins se rendant en direction de Saint-Jacques de Compostelle pouvaient séjourner là après une longue journée de marche. Ce sanctuaire a été plus tard détruit par les protestants

[<http://www.expressio.fr/expressions/au-diable-vauvert.php> <http://www.savoiireculture.com/origine-expression-aller-au-diable-vauvert/>]. Comme il s'agissait d'un endroit éloigné, il est possible que ce nom ait servi de métaphore pour désigner un coin perdu.

En résumant ce qui a été dit ci-dessus on peut supposer que tous les Vauvert (château royal, abbaye des Chartreux, sanctuaire dédié à la Vierge) considérés comme éloignés de Paris autrefois, et dans lesquels ont eu lieu des événements d'ordre profane, aient fait naître l'expression française *Au diable Vauvert*. De toute façon, il y a eue la contamination de cette expression par la locution *au diable*, désignant déjà au XV siècle *très loin* [ibid.].

A. Rey et S. Chantreau proposent une autre version de l'origine de l'expression. Selon ces auteurs *Diable Vauvert* proviendrait de la locution *faire le diable de Veauvert* qui signifiait au XVI siècle *s'agiter comme un beau diable*. Ils croient que les explications, qu'on donne en faisant référence à l'abbaye ou au château, ne peuvent être appliquées qu'à l'expression ancienne *faire le diable de Vauvert*, variante de *faire le diable à quatre*. Même si une légende des diables a suscité cette expression, elle a dû être sélectionnée (pour renforcer *le diable*) à cause des sens figurés de *vert*, notamment *emporté* [DEL].

Dans l'usage courant l'expression *Au diable Vauvert* s'est transformée en *au diable vert*. Elle existe encore sous la forme *Au diable Auvert*, dans laquelle la lettre V a disparu dans la rapidité du discours. Ensuite le mot a été coupé en deux

pour donner plus de sens au reste du mot *auvert*. Cette forme *au diable au vert*, proposée par le Dictionnaire de l'Académie semble appartenir surtout au langage classique à l'usage des académiciens-mêmes [ibid., <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article3253>].

Aujourd'hui quand on dit que quelqu'un *habite au diable vert*, l'expression ne sert qu'à renforcer *au diable* et le mot *vert* évoque l'idée d'un lieu retiré, au sein de la nature DEL].

Signalons que de nos jours on se sert de l'expression *aller au diable Vauvert* dans le milieu du sport. Dans ce cas-là l'expression est employée pour souligner le fait que pour gagner les joueurs d'une équipe ont besoin d'épuiser leurs ressources et affronter leurs adversaires, qui pourraient user de ruses ou de tricheries, comme de vrais diables [php<http://www.savoiireculture.com/origine-expression-aller-au-diable-vauvert/>].

Maintenant passons à l'expression russe *У чёрта на куличках* et concentrons-nous sur le mot *кулички*. Avant tout, signalons que la langue russe ne possède aucun mot *кулички* qui soit formé comme un diminutif d'un autre mot. Le mot *куличи* (gâteau de Pâques en Russie) a pour terme diminutif au pluriel la forme *куличики* et le mot *кулик* (*courlis* en français)- *кулички* avec l'accent sur la dernière syllabe. On estime que pour comprendre l'étymologie du mot *куличики* il ne faut que restituer la lettre radicale – *ж*. Donc, certains chercheurs supposent qu'initialement le mot *кулички* soit prononcé comme *кулижки* qui remonte à son tour au mot *кулига* (*кулига* (sg. fém.)- *кулиги* (pl.) – *кулижки* (pl. dim.)). Les Slaves auraient emprunté le mot *кулига* aux allogènes qui occupaient les pays froids avant l'arrivée des tribus slaves. De nos jours on trouve dans la langue russe un grand nombre de mots avec la terminaison d'origine étrangère – *га*, surtout dans les noms de lacs et de rivières, par exemple *Волга, Онега, Пинега, Мягрига, Синдега, Куенга* etc [Максимов 2, p.46, НРЭ].

Après avoir examiné l'étymologie du mot *кулички*, procédons à l'étude de ses significations et diverses interprétations qu'il reçoit dans l'expression *У чёрта на куличках*.

Les allogènes employaient le mot *кулига* pour désigner des endroits dans les forêts où une herbe épaisse pousse vite et des fleurs et des baies sont à profusion. Dans ce contexte le mot *кулички* (*кулижки, кулиги*) signifiait *прогалины, поляны, болотистые места в лесу*. Ces populations allogènes étaient païennes et croyaient que ces lieux abondants qui étaient assez rares au nord servaient de résidence aux divinités supérieures. Afin de les fléchir, ces tribus s'y réunissaient et faisaient des sacrifices: on égorgeait des cerfs, des génisses, des poulains, on mangeait à satiété et on s'enivrait, chantait et dansait [Максимов 2, p. 47-48 ].

Quand les Slaves sont venus sur ces terrains, dans l'instant ils ont compris que le terreau a rendu le sol fertile et qu'il était bon à cultiver du seigle et de l'orge. Comme nous avons déjà dit, ces endroits étaient peu nombreux et les Slaves ont décidé d'élargir ces territoires, les briquets et les hâches étant à leur disposition. Après avoir abattu les arbres, on les brûlait et les paysans labouraient ces étendues de terre défrichées et y semaient du blé pendant trois ou quatre années suivantes. Dans les forêts d'ouest ces terrains se nommaient *ляды, лядики, огнищи*, les paysans du nord les appelaient *валки, нови, гари, росчисти, пожеги, подсеки, починки etc.* Les gens avançaient en profondeur et oubliaient les vieux noms. Par conséquent, la plupart de ces noms se sont trouvés inusités et ont été remplacés par le mot le plus répandu d'origine étrangère *кулиги*. Le mot *кулиги* a pris une signification suivante: *выжженные и расчищенные под паашню места в лесу (при подсечно-огневой системе землевладения)*. Malgré les efforts des paysans, ces champs labourés se couvraient vite de maquis, devenaient marécageux et finalement on les délaissait. Selon une croyance superstitieuse du peuple ces *кулиги (кулички)* étaient habités par des esprits malins – *черти*. Cela a fait naître l'expression *У чёрта на куличках* au sens de *очень далеко, в отдаленных местах*, puisque ces endroits « diaboliques » se trouvaient au fond des forêts, loin des villages et villes [ibid., ИЭС].

D'après une autre version, après la transformation du mot *кулижки* en *кулички*, le dernier composant de l'expression *У чёрта на куличках* n'était plus associé aux terrains défrichés, mais à la notion de *куличи*, c'est-à-dire les gâteaux

d e Pâques. Toute l'expression était comprise comme un vrai paradoxe: *отправляться к чёрту на кулички* signifiait *ехать неизвестно куда и зачем*, puisque le diable ne peut pas avoir de gâteaux de Pâques [ИЭС].

Certains prétendent qu'il n'est pas nécessaire de partir de la forme initiale du mot *кулички*. Il y avait toujours un lien sémantique entre le mot *кулички* dans l'expression *к чёрту на кулички* et le mot régional *кулички* (vatrouchka, gâteau de noce ou de Pâques), qui deviendra plus évident si nous tenons compte de l'emploi du groupe nominal *на кулички* dans de différents parlars: *ехать на кулички* qui veut dire se mettre à table après la cérémonie de noce, *убралась как на кулички* utilisé dans la situation où on parle de la gandinerie sans raison. Si on prend en considération ce lien sémantique, l'expression *к чёрту/ у чёрта на кулички (-ах)* pourra être interprétée comme *к чёрту на угощение, у чёрта на угощении* [ibid., НРЭ].

Il est possible que l'expression *У чёрта на куличках* ait quelque rapport à une légende qui a été relatée dans la *Vie d'Ilarion de Souzdal – Житии Святителя Илариона* (la vie de ce saint est assez peu connue). On y dit qu'il y a longtemps le patriarche Job a fait construire un asile de vieilles femmes à Koulijki (*Кулижки*, localité au sud de Moscou). Le démon avait pris possession de cet asile et terrorisait tous les habitants jour et nuit: "*стаскивал с лавок, с постелей, по углам кричал и стучал, говоря всякие нелепости*". Le tsar a ordonné aux religieux ayant une haute position hiérarchique de chasser ce démon. Or, l'esprit malin n'a fait que se déchaîner de plus belle: "*начал явно укорять всех, обличать в грехах и стыдить, а иных бил и выгонял вон*". Un vieillard nommé Ilarion de Souzdal est arrivé à l'asile. Peu de temps après, ses prières ont abouti à conjurer le démon. Celui-ci a reconnu la force spirituelle du vieillard, qui s'était montré si bénin lors des épreuves diaboliques que le démon l'a loué en disant: "*Хорошо этот монах перед богом живет*". Ensuite, l'esprit malin, qui s'appelait en réalité Ignace, a raconté son histoire à Ilarion: "*он был телесен и княжеского рода, но что мамка послала его к чёрту, что из богадельни он выйти не*



*может, так как не по своей воле пришел сюда*”. Finalement, Ilarion a réussi à chasser le démon de l’asile de Kulijki [Максимов 2, ИЭС].

Il existe encore une interprétation selon laquelle l’expression *Учёрта (кчёрту) накуличках* est un emprunt à la langue polonaise où le mot *kuliezki* est un mot obscène signifiant “*les testicules*”. Cette hypothèse semble peu probant, d’autant plus que les langues ukrainienne et biélorusse ne possèdent pas une expression correspondant à l’expression russe *У чёрта на куличках* [НРЭ, ИЭС].

Notons que dans la langue russe l’expression *У чёрта на куличках* existe encore sous la forme: *У чёрта на рогах*, ainsi que dans certaines exclamations *le mot кулички* peut être remplacé par *бутырки, пасака: Пойди к чертям на бутылки!; Катись к чертям на пасаку!* [БСРП, Мокиенко, b, p.11].

Outre cela, nous avons relevé les expressions et proverbes analogues suivants : (voir Table№2):

Table№2

Ce que diable ne peut, femme le fait Où le diable ne peut aller, sa mère tâche d’y marcher	Куда чёрт не поспеет, туда бабу шлёт Когда чёрт не сможет чего сделать, посылает бабу	La femme a de plus puissants moyens que le diable pour séduire et perdre les hommes
Ce que Dieu veut n’est pas trop Dieu ne veut plus qu’on ne peut	Бог по силе крест налагает	Les épreuves que l’on rencontre dans la vie sont proportionnées à nos forces
(Cela va) comme il plaît à Dieu (vieilli)	Как Бог на душу положит	Au hasard, une affaire dont personne ne s’occupe, dont la conduite est négligée, les hommes n’en prennent pas soin, comme s’ils comptaient

		sur Dieu et alors tout va à tort et à travers, Dieu ne faisant pas de miracles en faveur de la négligence
Derrière la croix se tient le diable <sup>15</sup>	Около святых черти водятся	Appliqué à une personne hypocrite
Dieu nous assiste! Plaît à Dieu!	Дай-то Бог!	
Il n'y point d'église où le diable n'ait sa chapelle	Человек церковь созерцает, а дьявол свой предел строит	
La justice de Dieu a des pieds de plomb	Бог долго ждёт, да больно бьёт	
La où Dieu veut, il pleut A la grâce de Dieu	На всё воля Божия	Rien ne se fait que par la volonté de Dieu; On ne peut plus rien faire et on s'en remet à la volonté divine
Le diable n'y verrait goutte Le diable y perd son latin Le diable n'y entend rien	Сам чёрт неразберёт Сам чёрт ногу сломит	Pour dire qu'une chose est fort difficile à comprendre, à débrouiller
Par le diable; (de) par tous diables (fam.)	Чёрт возьми!(разг.)	Juron, interjection (mode d'expression de la surprise, de la colère, de la déception etc)
Seigneur Dieu! Mon Dieu!	Боже милосердный! Боже правый! Боже мой! Господи!	

<sup>15</sup> L'expression française est empruntée à la langue espagnole. Il est bien probable que le roman de Miguel de Cervantès Don Quichotte ait beaucoup contribué à rendre l'expression *Derrière la croix se tient le diable* (*Detrás de la cruz está el diablo*) très populaire (l'auteur l'emploie plusieurs fois dans son œuvre).

Après avoir examiné tous les types d'équivalents (absolus, partiels, relatifs) et d'expressions analogues à une motivation proche, nous avons remarqué que parmi les équivalents et expressions analogues le nombre d'expressions comprenant l'élément *Dieu/Бог* est plus de deux fois plus grand que celui d'expressions avec le mot *diable/чѣpm*. Ce fait pourrait signifier que la notion exprimée par les mots *diable/чѣpm* est comprise sous un autre angle et occupe une place distincte dans les systèmes linguistico-culturels des langues française et russe.

Outre cela, la plupart des expressions citées sont des équivalents absolus ( $\approx 53\%$ ), puis viennent les expressions analogues avec la motivation proche ( $\approx 25\%$ ) et les équivalents relatifs ( $\approx 15\%$ ), enfin, les équivalents partiels représentent un tout petit groupe ( $\approx 7\%$ ).

Les expressions soumises à l'examen avaient souvent une longue histoire: les mêmes idées ont été traitées par les auteurs grecs ou latins ; la Bible, les œuvres littéraires, les citations de grands hommes de l'histoire et de personnages du milieu ecclésiastique ont servi grandement comme source de beaucoup d'expressions françaises et russes.

Les particularités de la signification ont plutôt le caractère plus large et concernent non seulement les expressions équivalents et les expressions analogues à une motivation proche mais aussi les expressions marquées de spécificité nationale, voilà pourquoi elles seront présentées à la fin de la Partie 2.

## Chapitre 2

### Les expressions contenant un élément – nom d'une force divine ou diabolique marquées de spécificité nationale

En premier lieu examinons les expressions qui font partie du vocabulaire de deux langues et dont la forme est la même (ou assez proche), mais la signification est différente. Ce sont, par exemple, *doigt de Dieu* – *перст божий* et *s'agiter comme le diable dans un bénitier* – *вертеться как бес перед заутреней*.

*Le doigt de Dieu* – *Перст Божий*

L'expression française *Le doigt de Dieu* attestée dès la fin du XVII-e siècle signifie par allusion aux termes de l'Écriture la *marque de la puissance divine*. A partir du XX-e siècle on l'utilise ironiquement afin de *souligner un destin auquel on ne peut s'opposer, aussi injuste soit-il* [BDEI].

Dans la langue russe on emploie l'expression identique *Перст Божий* (le doigt de Dieu) qui tire son origine comme *le doigt de Dieu* de l'Ancien Testament. Cependant sa signification est différente de l'expression française, elle veut dire *знак свыше, указание, предостережение* [ЭСКСИВ, ТФС-М].

*Se démener comme un diable dans un bénitier* – *Вертеться как бес перед заутреней*

L'expression française signifie *être mal à l'aise, s'agiter avec une grande énergie, faire des efforts désespérés pour sortir d'une mauvaise situation* [DCIL, [http://rdaq.banq.qc.ca/expositions\\_virtuelles/coutumes\\_culture/decembre/mots\\_expressions/remonter\\_sources.html](http://rdaq.banq.qc.ca/expositions_virtuelles/coutumes_culture/decembre/mots_expressions/remonter_sources.html)]. L'expression remonte à une ancienne conviction populaire, voulant que l'on se débarrasse de la présence du diable en aspergeant les objets ou les personnes, soumis à son influence, d'eau bénite. Signalons que selon la foi catholique, l'eau bénite a entre autres pouvoirs, celui de

faire fuir Satan. Cette croyance a servi de source à l'expression où l'image reste transparente : après avoir touché un objet de la protection divine, le démon s'efforce de se sauver de l'impact miraculeuse de l'eau bénite, il bat en retraite, mais ses essais étant non réussis, sa peau brûle dans le bénitier [ibid, <http://www.les-expressions.com/resultats.php?search=&p=2&tid=&toid=26>]. On trouve également cette expression dans le dictionnaire de A. Rey et S. Chantreau qui le traite comme un renforcement de l'expression *comme un (beau) diable (avec une énergie extrême, en s'agitant...)* qui fait allusion à l'agitation du diable "mis en contact avec un des symboles divins" [DEL].

L'expression est représentée aussi par les variantes suivantes: *s'agiter/se débattre comme un diable (démon) dans un bénitier/ dans l'eau bénite.*

La langue russe possède également une expression qui est assez proche par sa forme et signification de l'expression *Se démener comme un diable dans un bénitier*. V. Gak y fait référence en expliquant le sens de la locution française: *s'agiter comme un diable dans un bénitier- вертеться как бес перед заутреней, метаться как одержимый* [ФРС-Г]. Comme dans le cas de l'unité française, une croyance populaire est à la base du proverbe russe: selon la conception populaire des russes, le premier coup de cloche, annonçant le temps des matines, chasse les démons à l'Enfer, voilà pourquoi ils sont pressés de se divertir avant le service divin [ИЭС]. Dans la langue russe on trouve aussi une autre forme qui peut être considérée comme une variante concise et rimée de ce proverbe: *Первый звон – чертям разгон* [ТФС-М].

La structure sémantique de l'expression russe *вертеться как бес перед заутреней* est presque la même que celle de l'expression française (voir Table № 3) :

Table № 3

	Le verbe de l'agitation	Le substantif esprit malin	Le substantif symbole divin
FR	s'agiter, se démener, se débattre	comme un diable/ un démon	Dans un bénitier/dans l'eau bénite

RU	вертеться, кружиться, метаться	как бес	Перед заутреней
----	--------------------------------------	---------	--------------------

D'après le dictionnaire de A. Birich, V. Mokienko et L. Stepanova on emploie le proverbe russe à l'égard d'une personne excitée, agitée - *беспокойном, постоянно меняющем положение человеке* [ИЭС]. Le dictionnaire de A. Fedorov signale un sens plutôt métaphorique *изворачиваться, юлить, хитрить*. Il est à noter que cette locution porte un caractère ironique et appartient au langage populaire. On voit employer comme son synonyme le proverbe russe *вертеться как береста на огне* [ФСРЛЯ].

Disons en conclusion que nous croyons que ces expressions ne peuvent pas être traitées comme équivalentes, puisque leur sens, tout en étant proche, ne coïncide pas entièrement dans les deux langues: l'expression française évoque la situation où une personne s'efforce de sortir d'une situation embarrassante en agissant avec énergie, et celle de la langue russe signifie un changement continu de l'état d'un homme en émoi ou ses tricheries.

Il est à remarquer que d'autres exemples ont été cités ou seront cités dans les deux chapitres, par exemple, *Donner une chandelle à Dieu et au diable - И Богу свеча и чёрту кочерга, Tirer le diable par la queue – Поймать чёрта за хвост*.

Maintenant nous passons à l'analyse plus détaillée des expressions marquées de spécificité de la langue française et ensuite de la langue russe.

## §1. Les expressions françaises marquées de spécificité nationale

### *Tirer le diable par la queue*

Cette expression s'emploie au sens de : *avoir de la peine à trouver de quoi vivre ; vivre avec des ressources insuffisantes* [DEL]. La locution renvoie à la situation où un homme appelle le diable pour que celui-ci accomplisse ses désirs. Le solliciteur ne veut pas laisser partir l'esprit malin et essaie de le retenir, en le tirant par la queue [ibid.]. L'image sous-jacente de cette locution peut être comprise différemment. D'abord, la métaphore peut être appliquée à l'homme qui cherche des voies pour s'enrichir mais qui n'a aucune envie de signer un pacte fatal avec le

Satan, voilà pourquoi il choisit un juste milieu : l'homme « tire [le diable] par la queue discrètement, par petits coups, de sorte qu'on n'est en manque d'argent que de t e m p s e n t e m p s

[[http://rdaq.banq.qc.ca/expositions\\_virtuelles/coutumes\\_culture/decembre/mots\\_expressions/remonter\\_sources.html](http://rdaq.banq.qc.ca/expositions_virtuelles/coutumes_culture/decembre/mots_expressions/remonter_sources.html)].

Or, dans le dictionnaire de A. Rey et S. Chantreau on trouve une autre explication de l'origine de cette expression. Selon DEL dans plusieurs expressions du XVIIe siècle le groupe lexical “par la queue” signifiait “à l'envers, par la fin”. Donc, la locution *tirer le diable par la queue* s'expliquerait par allusion à cette valeur de *par la queue*, c'est-à-dire *emmener, attirer le diable maladroitement, en s'y prenant à l'envers* [ DEL]ce qui permet de pénétrer le sens métaphorique de l'ensemble.

Il est à noter que dans la langue russe il y a une expression presque identique à celle de la langue française quant à la forme lexicale, mais qui a un autre sens: *поймать чёрта за хвост* - прост. экстрем. *Добиться успеха в каком-либо трудном деле*[ФСРЛЯ].

#### *Faire la barbe de paille à Dieu*

Dans la langue française on emploie l'expression *faire la barbe de paille à Dieu* afin de *marquer la conduite intéressée d'un hypocrite qui ne fait que de mauvaises offrandes à l'église, tout en ayant l'air d'en faire de bonnes* [BDEI].

La question est de savoir s'il y a quelque lien entre la barbe de paille et les actions de l'hypocrite qui veut tromper Dieu par les gestes affectés d'une fausse dévotion. D'après A. Rey et S. Chantreau, cette expression, d'origine payenne, évoque les sacrifices agraires, puis, à l'époque classique, les redevances au clergé. *Faire la barbe de paille à Dieu* signifiait *offrir à Dieu une gerbe(barbe) de paille au lieu du blé*, c'est-à-dire se révéler un faux dévot, se moquer de Dieu. La variante de cette expression comportant le mot *gerbe* était également en usage. Par exemple, on la trouve au XVI siècle chez Rabelais, qui dit que Gargantua *faisait gerbe de feurre aux dieux*, en faisant allusion à la manière dont celui-ci payait sa dîme, en donnant des gerbes où il y avait peu de grains d'épis et beaucoup de

*feuerre, foarre, fouerre* (mots dérivés du latin *foderum*, signifiant *paille longue de tout blé*)[*ibid.*, DCSBLP].

Signalons que par extension, l'expression *Faire la barbe de paille à Dieu* peut être employée comme une sorte de moquerie à l'égard de Dieu, de la religion, sa signification étant *parler irrespectueusement de la religion* (*непочтительно отзыватья о религии*)[ФСР-Г, [http://www.lejdc.fr/nievre/mag/culture/livres-bd/2015/05/10/fin-mot-faire-barbe-de-paille-a-dieu\\_11435742.html](http://www.lejdc.fr/nievre/mag/culture/livres-bd/2015/05/10/fin-mot-faire-barbe-de-paille-a-dieu_11435742.html)].

#### *Devoir à Dieu une belle chandelle*

On dit d'une personne échappée, comme par miracle, à un très grand danger qu'elle *doit à Dieu une belle chandelle*. L'expression fait référence à la coutume d'aller faire brûler à l'église des chandelles de cire. Les fidèles offrent ces cierges à Dieu et aux saints, en reconnaissance de leur protection divine et en témoignage de la profonde gratitude lorsque leur vœux ont été exaucés [DULF, DEHA]. Outre cela notons que parfois les Français disent *devoir une belle chandelle à la Vierge*[<http://www.cnrtl.fr/definition/academie8/chandelle>].

Pour ce qui concerne l'emploi de l'épithète *belle* devant le substantif *chandelle*, dans le dictionnaire de M. Quitard on trouve une explication suivante: "autrefois ces chandelles étaient plus ou moins belles, selon le degré d'importance qu'on attachait aux grâces obtenues. Les grands seigneurs offraient des cierges égaux à leur corps en poids et en longueur, et cela s'appelait *donner son pesant de cire*. Louis XI se fit remarquer plusieurs fois par cette dévotion" [DEHA].

Vers la fin du XVIII siècle on trouve en usage la variante de l'expression *devoir à Dieu une belle chandelle* avec l'adjectif *fière* au lieu de *belle* - *devoir à Dieu une fière chandelle*. L'adjectif *fière* a ici le sens de *fort, grand, remarquable*. Plus tard cette variante a donné naissance à l'expression française *devoir une fière chandelle*, n'ayant plus rapport à Dieu, mais à l'être humain, c'est-à-dire, *avoir une grande dette de reconnaissance envers quelqu'un* [<http://www.expressio.fr/expressions/devoir-une-fiere-chandelle.php>].

#### *Être dans le secret des dieux*



Au XIX siècle l'expression française *Être dans le secret des dieux* signifiait « recevoir des confidences d'une personne haut placée et influente qui s'occupait des affaires importantes ». Ensuite le sens s'est élargi et l'expression a pris la signification de connaître les non-dits, les dessous d'une affaire [<http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/18220/etre-dans-le-s--secret-s--des-dieux/>, <http://www.expressions-francaises.fr/expressions-e/2895-etre-dans-le-secret-des-dieux.html>].

Il est bien probable que l'expression *Etre dans le secret des dieux* soit créée à partir du proverbe *secret de deux, secret de dieu; secret de trois, secret de tous* [BDEI].

#### *Avoir le diable au corps*

L'expression française *Avoir le diable au corps* a la signification suivante : *déployer une énergie, une activité intense, une vivacité surhumaine*. Le sémantisme de l'expression correspond à l'image de la possession, n'entraînant pas au mal mais à une activité très intense qui est une valeur traditionnellement attachée au diable. D'après A. Rey et S. Chantreau, « ici, le diable est le moteur du corps en l'absence et en remplacement de cet autre moteur « à l'image de Dieu » qui est l'âme ». Au XVI siècle on employait encore l'expression du même sens : *avoir le diable à dos* [DEL].

Notons qu'en 1923 est paru le roman sous le titre *Le diable au corps* écrit par un jeune auteur de vingt ans, Raymond Radiguet, qui devait mourir quelques mois plus tard. Dans ce roman qui est devenu et reste célèbre jusqu'à nos jours, *le corps* est la chair et *le diable* est le désir. Cette interprétation a mené à ce que dans les années 1920 appelées folles, l'expression *Avoir le diable au corps* ait pris une connotation érotique et on a commencé à l'utiliser pour *qualifier quelqu'un qui a des valeurs amORALES* [DLIF, [www.expressions-francaises.fr/expressions-a/1108-avoir-le-diable-au-corps.html](http://www.expressions-francaises.fr/expressions-a/1108-avoir-le-diable-au-corps.html)].

De ce fait, l'expression *Avoir le diable au corps* peut désigner des attitudes diverses selon l'intonation qu'on prend: l'admiration devant une personne vive et énergique, le mécontentement provoqué par une turbulence excessive de l'enfant et la désapprobation de l'adultère [ibid.].

*Il vaut mieux avoir affaire à Dieu qu'à ses saints*

Attestée dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle le proverbe français *Il vaut mieux avoir affaire à Dieu qu'à ses saints* a la signification suivante: *il vaut mieux avoir affaire au roi qu'à ses ministres, à un homme puissant qu'à ses subalternes* [BDEI].

Cette locution paraît faire allusion aux prières qui étaient adressées aux saints dont on employait l'intercession auprès de Dieu pour recevoir les grâces et les faveurs divines. Cependant, de même qu'il y a toujours avantage à recourir dans ses invocations directement à Dieu, ainsi vaut-il mieux présenter ses doléances au responsable, au chef du pouvoir plutôt qu'à ses subordonnés, car il y a plus de chances que des choses désirables soient obtenues. Signalons qu'au XV<sup>e</sup> siècle les Français utilisaient une expression semblable au dicton cité ci-dessus : *Il vault mieux Dieu prier que ses saints*.

En ce qui concerne l'origine de l'expression, Voltaire l'a rattachée à un ancien conte assez original. Voilà son contenu: Le roi d'Espagne a promis aux habitants de près de Burgos, qui avaient été ruinés par la guerre, de leur distribuer des aumônes considérables. Le roi désirant tenir sa promesse, les a convoqués au palais. Malheureusement, quand les gens sont arrivés aux portes du palais royal les gardes les ont empêchés d'entrer dedans. Les gardes ont stipulé que le peuple devait partager avec eux les biens royaux s'il voulait obtenir une audience du roi espagnol. Enfin la première personne s'est présentée devant le roi, c'était un bonhomme nommé Cardero. Se jetant à ses pieds, il a supplié le roi de donner à chacun de ceux qui étaient venus, cent coups d'étrivières. Le roi, étonné de cette prière, en a demandé la raison. Cardero a répondu que les gardes avaient obligé les habitants à leur rendre la moitié de ce que le roi donnerait aux solliciteurs. Le roi a beaucoup ri et a récompensé Cardero. De là, selon Voltaire, est venue l'expression *Il vaut mieux avoir affaire à Dieu qu'à ses saints*. Plus tard la littérature française a fourni d'autres contes étroits qui donnaient la même interprétation à l'expression en cause, par exemple, l'histoire de l'évêque d'Auxerre relatée par François Rabelais [*Voltaire*, p.28, <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article5338>,

<http://www.expressions-francaises.fr/expressions-i/1586-il-vaut-mieux-avoir-affaire-sadresser-a-dieu-qua-ses-saints.html/>.

### *Jurer ses grands dieux*

Selon le dictionnaire de B. Lafleur l'expression française *Jurer ses grands dieux* signifie *assurer avec force, avec de grandes démonstrations de sincérité; jurer sur tout ce qu'il y a de plus sacré*[DLIF].

L'expression est devenue très populaire à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Cependant elle avait existé, dit-on, depuis l'époque de LaFontaine qui l'aurait employée sous la forme *promettre ses grands dieux*. On prétend que *Jurer ses grands dieux* ait dérivé de l'expression *Jurer Dieu* ( l'équivalent absolu russe est *Богом клясться*) pour l'atténuer en faisant allusion au polythéisme antique, et plus particulièrement, aux grands dieux olympiens [<http://www.expressions-francaises.fr/expressions-j/2543-jurer-ses-grands-dieux.html>, <http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/18563/jurer-ses-grands-dieux-que/> ].

### *Musique à porter le diable en terre*

L'expression française *Musique à porter le diable en terre* est d'origine anglaise où elle est représentée sous la forme de *bewitched music*(musique ensorcelée ou musique de sorciers). Cette locution est employée par H. Fielding dans le roman *L'Histoire de Tom Jones*(1749): "... they heard a confused sound of human voices of singing, laughing, and hallowing, together with a strange noise that seemed to proceed from some instruments; but could hardly be allowed the name of music! .... it might very well be called music bewitched<sup>16</sup>". Cette citation explique très bien ce que c'est que la *Musique à porter le diable en terre* : un grand bruit, tintamarre évoquant une musique de sabbat qui reproduit des cris et des lamentations que peuvent faire entendre les sorciers et les sorcières accompagnés d'animaux, particulièrement de chats et de loups, qui s'y associent. Ils'agit justement d'un bruit composé de cris et de plaintes de sorciers pendant la

---

<sup>16</sup> "... ils entendirent un bruit confus de voix humaines, de chants, de rires, de cris, accompagnés de sons étranges qui semblaient provenir de quelque instrument, mais auxquels on pouvait difficilement donner le nom de musique... on aurait fort bien pu l'appeler une musique de sabbat"[Fielding 2]

cérémonie de l'enterrement de leur maître, Satan [<http://www.expressions-francaises.fr/expressions-m/3149-musique-a-porter-le-diable-en-terre.html>], DEHA, Fielding].

*Ce qui vient du diable retourne au diable( à l'enfer)*

L'expression française *Ce qui vient du diable retourne au diable* signifie *ce qui est acquis de manière malhonnête, par des moyens illégitimes ne se conserve pas, ne nous profite jamais* [DEHA, <http://www.linternaute.com/proverbe/4013/ce-qui-vient-du-diable-retourne-au-diable/>]. Cette expression a été souvent prononcée par le roi Richard-Cœur-de-Lion (1157-1199), qui l'employait en parlant de sa famille qui depuis Robert le Magnifique avait été souillée de toutes sortes de vices et de crimes. Il disait : *Du diable nous venons, et au diable nous retournons*. Saint Bernard se servait des mêmes paroles en mentionnant le roi Henri II, père de Richard-Cœur-de-Lion : *De diabolo venit et ad diabolum ibit – il vient du diable, et au diable il retournera* [DEHA].

*Le médisant a le diable sur la langue et l'écouter l'a dans l'oreille*

Cette expression a la signification suivante : *Celui qui médit est méprisable, mais celui qui l'écoute ne l'est pas moins* [<http://www.linternaute.com/proverbe/300/le-medisant-a-le-diable-sur-la-langue-et-l-ecouter/>].

Selon le dictionnaire de P. M. Quitard le proverbe *Le médisant a le diable sur la langue et l'écouter l'a dans l'oreille* est d'origine française et il aurait été formulé par saint Bernard pour dire que tous les deux sont coupables, celui qui médit et celui qui l'écoute. Cette expression est aussi connue dans la langue allemande – *Der Verleumder hat den Teufel auf der Zunge und der ihm zuhört in den Ohren* et dans le danois – *Bagtaleren har dievelen paa tungen, men Til hörereren i örene*[DEHA].

*Dieu écrit droit avec des lignes courbes*

Cette expression a la signification suivante : *ce qui semble le plus s'écarter du but de la Providence y conduit directement, ce qu'on serait tenté de prendre*

*quelquefois pour une déviation de la marche qu'elle a tracée vers ce but aux événements humains, est encore un progrès ou une condition du progrès [DEHA].*

La même idée a été exprimée par Johann Wolfgang von Goethe qui a dit :  
*L'esprit humain avance toujours en ligne spirale [ibid.].*

*Il fait le doux Dieu dessus une pelle*

Cette l'expression ne semble plus usitée dans la langue française. Autrefois on l'employait pour définir une personne qui *affectait d'être tranquille, sage, et même qui faisait le suffisant*. La Normandie conserve cette expression en forme de : *Il a l'air d'un petit bon Dieu sur une pelle, c'est-à-dire il se donne un air de modestie, de bonhomie*.

Selon l'opinion de P. M. Quitard, le substantif *pelle* est ici la corruption du vieux mot *palle* (linge béni) ou de *païle*, synonyme de *linge, drap*. Les historiens témoignent qu'autrefois les reliques et les statues de saints étaient recouverts de *païle* ou drap. Cet acte était un symbole voulant dire que la divinité des saints s'était unie à la misère des pauvres [DEHA, <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article7401>].

*Ressembler au bon Dieu de Giblou (Gibelou)*

L'expression *Ressembler au bon Dieu de Giblou (Gibelou)* signifie être mal accoutré et chargé de plusieurs pièces d'habillement l'une sur l'autre.

D'après le dictionnaire de Quitard, cette expression fait allusion à la tradition qui rapporte que les habitants de Gibelou avaient coutume d'envelopper la statue de l'enfant Jésus-Christ dans de différents chiffons. *Giblou- Giblot* est une forme du toponyme *Gembloux* (prononcée comme *Djiblou* en wallon), un des plus anciens toponymes de Wallonie. On peut citer l'expression pareille à celle-ci, qui est employée ironiquement pour désigner *une femme qui a un trop grand nombre de vêtements ou dont les vêtements sont de mauvais goût – être comme Notre-Dame de Gibelout*. Il est à noter que l'expression *Ressembler au bon Dieu de Gibelou* ne semble pas avoir une grande vitalité dans le français, puisque elle n'est

pas mentionnée dans les grands dictionnaires de langue française des XIX et XX siècles [DEHA, Pierret, p 1-5].

### *Il faut une longue cuillère pour manger avec le diable*

Cette expression fait partie de la phraséologie internationale, on trouve ses équivalents dans l'allemand- *der muß einen langen Löffel haben, der mit Teufel essen will*, dans l'espagnol –*quien con el diablo haya de comer, langacuchara ha menester*, dans l'anglais- *he must have a long spoon that sups with the devil* [CDEP]. La dernière a été citée par Shakespeare dans la Comédie des Méprises (Erreurs)(1591), acte IV, scène III: *Marry, he must have a long spoon that must eat with the devil* [Shakespeare 1]<sup>17</sup>.

Dans la langue française l'expression a plusieurs variantes: *Quand le diable vous invite, il faut venir avec une longue cuillère, Quand on dîne avec le diable, il faut se munir d'une longue cuiller, Il faut une longue cuillère pour dîner (souper) avec le Diable.*

La signification de l'expression est suivante: *il faut être extrêmement prudent lorsqu'on est amené à faire une alliance risquée si l'on veut éviter de tomber sous l'emprise de son partenaire*[DEQ].

Signalons que l'expression est très à la mode dans la langue française moderne, on peut la déceler dans beaucoup de textes médiatiques.

### *Vivre comme Dieu en France*

L'expression *Vivre comme Dieu en France* considérée maintenant comme vieillie, était autrefois en usage pour signifier *vivre très bien, dans l'abondance, se sentir comme un coq en pâte*. L'origine de l'expression ne semble pas claire, mais selon la plupart des chercheurs, elle ferait allusion à un pays laïc tel que la France, après la Révolution française de 1789. Cette révolution a mené à la chute de la monarchie absolue et à la privation des droits de l'église catholique (la politique de déchristianisation). Dieu n'avait plus à se soucier des fidèles et pouvait se relaxer et

---

<sup>17</sup>«Vraiment, c'est qu'il faut une longue cuiller à l'homme qui est obligé de manger avec le diable»[Shakespeare 2]

profiter de la vie”. D’autres croient que l’expression vient de l’Empereur Maximilian I (1493-1519) [[http://www.redensartenindex.de/suche.php?suchbegriff=~~leben%20wie%20Gott%20in%20Frankreich&suchspalte%5B%5D=rart\\_ou](http://www.redensartenindex.de/suche.php?suchbegriff=~~leben%20wie%20Gott%20in%20Frankreich&suchspalte%5B%5D=rart_ou),  
<http://www.geo.de/GEOLino/mensch/redewendungen/deutsch/redewendung-wie-gott-in-frankreich-leben-71596.html>,  
<http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/14470/heureux-comme-dieu-en-france/>].

Il est à remarquer que l’expression est peu connue de Français, cependant elle est répandue en Belgique, au Pays Bas et en Allemagne, où on dit: *Leben wie Gott in Frankreich* ou *Glücklich wie Gott in Frankreich* (heureux comme Dieu en France). En Flandre on dit *leven als God in Frankrijk* [[http://www.flandrianostra.org/forum/Dieu\\_en\\_France.htm](http://www.flandrianostra.org/forum/Dieu_en_France.htm)].

*Moucher la chandelle comme le diable sa mère*

*Moucher la chandelle comme le diable sa mère* signifie éteindre la chandelle en coupant la mèche trop bas [<http://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/chandelle/#littre-def>].

A l’origine de l’expression il y a une anecdote, dont voilà le contenu: Il y avait un voleur surnommé le Diable, soit qu’il eût pris lui-même ce surnom pour paraître plus redoutable, soit le peuple l’eût ainsi nommé à cause de ses actions horribles. Un jour il est tombé entre les mains de la justice et a été condamné à mort. Sa dernière volonté avant de mourir était d’embrasser sa mère avec laquelle il était brouillé. Lorsque sa mère s’est approchée de lui pour recevoir le dernier baiser du fils, celui-ci lui a saisi le nez avec les dents, en a arraché un morceau qu’il a craché au visage de la pauvre femme en disant: ”Va-t’en, méchante Mère, seule cause de mon malheur: ton indulgence m’a perdu, retire-toi d’ici: voilà la récompense de ta mauvaise nourriture”[EEDP,DEHA].

*Faire le diable à quatre*



*Faire le diable à quatre* est une expression française qui ne semble pas plus ancienne que le XVII<sup>e</sup> siècle. Elle signifie *s'agiter, se démener, faire du bruit ou du désordre pour obtenir ou pour empêcher quelque chose* [DEL, DLIF].

Le dictionnaire de l'Académie française mentionne encore une signification de cette expression: *faire des merveilles dans quelque occasion*. Cependant cet emploi n'est possible que dans quelque occasion de guerre, hors de là, l'expression *faire le diable à quatre* et son quasi synonyme *faire le diable* ne sont jamais un éloge. D'autres auteurs attribuent à l'expression *faire le diable à quatre* le sens de faire des méfaits dignes des serviteurs du diable [RDAF, <http://www.expressions-francaises.fr/expressions-f/1063-faire-le-diable-a-quatre.html>].

Les origines de cette expression sont difficiles à démêler. Selon certaines explications, l'expression doit sa naissance à des pièces de théâtre du Moyen Âge. Au treizième siècle dans le sein des églises, des drames religieux attiraient et ravissaient les chrétiens. Ces drames étaient appelés *mystères* ou *miracles*, selon les scènes qu'ils faisaient dérouler devant le public. D'habitude les Mystères étaient représentés aux fidèles à Noël (le mystère de la Nativité), à Pâques (le mystère de la Passion) et pendant d'autres grandes fêtes religieuses. Les miracles traitaient pour l'ordinaire des aventures tragiques faisant partie des Légendes des Saints et des Martyrs. Comme le suggèrent les titres de la plupart de ces drames, quand les personnages se trouvaient dans une situation désespérée, Dieu, Christ, un ange ou un ange intervenaient d'une manière surnaturelle pour leur venir au secours. Là, où il y avait Dieu, le diable aussi devait se présenter. Le diable était un élément obligatoire dans un grand nombre de Mystères: il tentait de répandre le mal sur la Terre, mais était toujours battu par un ange ou un saint. Les mystères et les miracles ont servi de base à un nouveau genre de représentations: diableries.

A la différence des mystères, les diableries n'étaient jamais représentées dans les églises, mais sur les places publiques. Les diableries se donnaient aussi aux grandes fêtes et souvent dans les cimetières des églises. Cette sorte de spectacle populaire représentait des êtres infernaux: les acteurs étaient tachés de noir, vêtus de costumes primitifs et portaient au front les cornes du Diable. Ils faisaient d'horribles grimaces, poussaient des hurlements terrifiants et faisaient un



vacarme d'enfer, dont le but était de semer l'épouvante et de faire peur à tous les pécheurs pour les ramener à la religion. Il y avait les petites et les grandes diableries. Les petites se jouaient à deux personnages et les grandes, montrées dans les grandes circonstances, à quatre, ce qui augmentait deux fois plus le tapage. De là serait venue l'expression *faire la diablerie à quatre*, puis transformée en *faire le diable à quatre* [DDC, DEHA].

Selon le dictionnaire de A. Rey et S. Chantreau, l'expression *faire le diable à quatre* est à rapprocher de *se démener (s'agiter, courir, sauter...)* comme un (beau) diable, signifiant faire quelque chose avec une énergie extrême; son équivalent archaïque était l'expression *le diable Vauvert*, qui avait changé de sens. Notons que les auteurs du DEL trouvent "l'explication de l'expression qui remonte au XVIII s. et a été recopiée depuis, par les diableries médiévales à quatre personnages, très douteuse". Ils fournissent des arguments contre cette version. Tout d'abord deux siècles séparent les dernières diableries des premiers exemples attestés de l'expression *faire le diable à quatre*. En outre, il y a une disparité entre la syntaxe et le sens de l'expression. En français moderne faire quelque chose à quatre signifie être quatre pour le faire, tandis que l'expression correspondrait à *s'agiter comme quatre diables*. Avec ce sens, l'emploi de la préposition à s'explique mal. A part cela, il faut dire que à quart/à quartier qui était égal à à part, à l'écart au XVI siècle aurait pu susciter la forme à quatre. Dans le DEL on émet l'hypothèse que le nombre quatre soit motivé par les connotations de mouvement, de rapidité dans les locutions où il figure: monter l'escalier quatre à quatre, ne pas y aller par quatre chemins etc [DEL].

D'autres auteurs supposent que *faire le diable à quatre* remonte à *faire d'un diable quatre*, qui à son tour serait venue de *faire d'un diable deux*, signifiant aggraver un mal en voulant y porter remède [<http://www.expressions-francaises.fr/expressions-f/1063-faire-le-diable-a-quatre.html>].

*Loger (avoir) le diable dans sa bourse*

Cette expression signifie *n'avoir aucun argent sur soi* [BDEI]. Pour comprendre pourquoi la présence du diable dans la bourse mène au manque d'argent, il faut se référer aux origines de l'expression *loger (avoir) le diable dans sa bourse* et examiner sa filiation par rapport à d'autres locutions ayant le même sens.

Selon Gottschalk, l'expression est à rapprocher de l'ancienne locution du même sens *n'avoir ni croix ni pile* venant du fait qu'autrefois les monnaies étaient frappées sur une face à l'effigie de la croix [DEL]. Au temps de Louis IX, connu sous le nom de Saint Louis (1226-1270) et de plusieurs de ses successeurs les pièces de monnaies portaient une croix au revers: *croix aux bras fleuronnés et feuillus, avec quadrilobe à quatre lobes et quatre pointes anglée en cœur, cantonnée de quatre fleurs de lis posées verticalement ; une croix quadrilobée et fleuronnée, dans un quadrilobe orné de feuilles et cantonnée de quatre trèfles sans queue* sous [Philippe VI de Valois](#) (1293-1350), *une croix fleur delisée et feuillue, avec étoile à cinq rais dans un losange curviligne en cœur, le tout dans un quadrilobe cantonné de quatre couronnelles* sous Charles VI (1380-1422) etc. [BDEI, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\\_VI\\_\(roi\\_de\\_France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_VI_(roi_de_France))]. Sur l'autre côté des monnaies on trouvait deux *piles* ou *piliers*.

A l'époque, les gens religieux croyaient qu'il fallait avoir au moins une pièce dans leur bourse pour empêcher le Satan d'y entrer car la croix, le symbole si redouté du diable, devrait le chasser. Par contre, si la personne était sans le sou, sa bourse vide attirait l'esprit malin et il pouvait sans aucune peine venir y loger. Cette explication se justifie aussi par un autre vieux proverbe : *Le pire des diables (le plus odieux de tous les diables) est celui qui est dans la poche quand il n'y a pas une pièce marquée du signe de la croix pour l'en chasser*. On trouve le même proverbe chez les Anglais, il est plusieurs fois employé par Walter Scott dans ses œuvres telles que « Woodstock » et « Ivanhoe ».

L'expression *loger (avoir) le diable dans sa bourse* qui a pris la place et hérité le sens des deux nommées ci-dessus paraît dater de la fin du XVI siècle. Elle a été popularisée par Jean de la Fontaine dans la fable *Le Trésor et les deux hommes*, éditée en 1678. [<http://www.expressio.fr/expressions/avoir-loger-le->

[diabie-dans-sa-bourse.php](http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/6630/avoir-le-diable-dans-sa-bourse),<http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/6630/avoir-le-diable-dans-sa-bourse>,<http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article12387>].

Bien que l'origine de l'expression ne pose plus de questions aux chercheurs de nos jours, une variété de versions a été proposées. Nous en citons deux que nous trouvons les plus curieuses. Premièrement, il s'agit de la version d'un auteur espagnol qui prétendait que l'expression devait son origine au conte, dont le contenu est suivant : « C'était la fin du XI siècle. Deux frères maures qui vivaient en Espagne étaient experts dans le domaine de l'occultisme. Ils ont appelé le diable et lui ont demandé de leur construire un château et de les combler de richesses. Le diable a accepté d'accomplir leur désir mais sous une condition : les frères n'en jouiraient qu'autant qu'ils vivraient ensemble paisiblement. Cependant comme l'un des frères voulait être le seul propriétaire des biens, il a tué l'autre en renversant sur lui le fameux château. Puis, il a pris la décision de se retirer. Après avoir entassé tout son or dans un grand coffre, il a quitté l'Espagne. Cependant le diable, étant rusé, s'est installé dans le coffre et y a fait un trou si bien que toutes les pièces d'or sont tombées sur le chemin. Quand le Maure est venu au lieu de sa destination, il a été fortement stupéfait de n'avoir vu dans son coffre que le diable. Selon la légende les pièces d'or qui sont restées sur la route se sont converties en pierres rondes de diverses grandeurs que les naturalistes ont nommées *pierres lenticulaires*. Outre cela, les Espagnols ont donné aux pièces de faux or une désignation métaphorique de *moneda del diablo* (en français *monnaie du diable*) [<http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article12387>].

Deuxièmement, on a énoncé l'hypothèse selon laquelle l'expression doit sa naissance à une anecdote racontée dans l'épigramme de Mellin Saint-Gelais, 1487-1558) :

### ***D'un charlatan***

Un charlatan disait en plein marché  
Qu'il montrerait le diable à tout le monde ;  
Si n'y eût nul, tant fût-il empêché,

Qui ne courût pour voir l'esprit immonde.  
Lors une bourse assez large et profonde  
Il leur déploie, et leur dit : " Gens de bien,  
Ouvrez vos yeux ! Voyez ! Y a-t-il rien ?  
- Non, dit quelqu'un des plus près regardants.  
- Et c'est, dit-il, le diable, oyez-vous bien ?  
Ouvrir sa bourse et ne voir rien dedans. "

Quoique il soit certain que cette anecdote n'est pas à l'origine de l'expression analysée, elle n'en a pas moins contribué à sa diffusion [DEHA].

### *Faire d'un diable deux*

Attestée dès le XVI siècle l'expression *Faire d'un diable deux* signifie en français moderne: *aggraver un mal en voulant y porter remède*. Au XVI siècle l'expression avait encore une autre valeur - *rendre le mal pour le mal* [DEL].

Selon DEL l'expression serait dérivée d'un ancien conte populaire qui a été relaté par Lucien de Samosate, écrivain grec de l'Antiquité, dans ses *Philopseudes* *Incredulus* (II- ème siècle), traduits en français tantôt comme *Le menteur d'inclination ou l'Incrédule*,<sup>18</sup> tantôt comme *Les amis du mensonge ou l'Incrédule*. Le conte est devenu universellement connu grâce à la ballade de Goethe *L'Apprenti sorcier* (1797) qui n'est qu'une reproduction exacte de l'histoire d'un prêtre d'Egypte, faisant partie de l'œuvre antique [ibid., P.M. Quitard, p 271]

Rappelons le sujet de cette histoire. Dans sa jeunesse, le jeune Eucrate a été envoyé par son père en Egypte pour y améliorer ses connaissances scientifiques. Une fois, en remontant le Nil, le jeune homme a fait la rencontre d'un homme admirable, qui à l'étonnement d'Eucrate, s'est montré le célèbre Pankratès! Celui-ci était citoyen de Memphis, "l'un des scribes sacrés" qui avait approfondi toute la doctrine des Egyptiens. Des rumeurs couraient que pendant vingt-trois ans il a vécu dans les sanctuaires souterrains, où Ivis l'a initié aux mystères du sortilège. Eucrate

---

<sup>18</sup>Dans *Le menteur d'inclination ou l'Incrédule* il s'agit des philosophes qui se sont réunis ensemble pour discuter leur expérience du surnaturel. Chacun à son tour raconte un fait merveilleux qui lui est arrivé [<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/LUCIEN/Amis.html#22>].

est parvenu à se lier d'une amitié profonde avec ce vieillard prodigieux, au point qu'il n'est pas resté un seul secret entre ces deux.

Un jour Pancratès a engagé le jeune homme à laisser tous ses esclaves et à le suivre seul. Il lui a expliqué qu'il ne leur manquerait pas de serviteurs. Le vieillard n'a pas menti: chaque fois qu'ils arrivaient dans une hôtellerie, Pancratès prenait une barre de la porte, un balai ou un pilon, l'habillait et prononçait quelques paroles. En un instant l'objet commençait à bouger et cet être devenait leur domestique: il puisait de l'eau, préparait les repas, montrant un savoir-faire parfait. Le service fini, le vieillard énonçait d'autres paroles et rendait cet être de nouveau un simple objet: un balai, un pilon ou une barre. Pancratès se montrait fort jaloux de son enchantement et ne confiait la formule magique secrète à son nouvel ami.

Cependant il est arrivé que le jeune homme, caché dans un coin obscur, a entendu l'Egyptien prononcer les paroles magiques pour ranimer un objet. Il les a gardées dans sa mémoire. Le lendemain, quand le vieillard était occupé quelque part dans la ville, il a pris un pilon, lui a mis un habit et dit la formule magique de trois syllabes: l'objet s'est animé. Le jeune homme lui a commandé d'aller puiser de l'eau et lui en apporter. L'être lui a obéi immédiatement. Ensuite Eucrate lui a ordonné de ne plus aller chercher de l'eau et redevenir pilon, mais cette fois-ci le pilon magique n'a pas obéi, il continuait à apporter de l'eau ce qui menaçait de noyer le jeune homme et toute la maison. Ne sachant que faire et gagné fortement par la panique, car il avait peur de la colère de son ami, dont les accès lui étaient déjà connus, il a coupé le pilon en deux. Aussitôt chaque morceau de bois a pris une amphore et a continué de puiser de l'eau. Au lieu d'un porteur d'eau, un mal, il a en eu deux. En ce moment Pancratès est revenu, a deviné tout de suite ce qui s'était passé et a rendu au pilon sa forme simple. Depuis cet incident Pancratès a quitté le jeune homme sans rien dire. [P. M. Quitard, p 271 - 275, <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/LUCIEN/Amis.html#22> .

Cette histoire nous fait révéler l'origine possible de l'expression *Faire d'un diable deux*. On peut voir un rapprochement de sens (d'où vient la valeur métaphorique de l'expression) entre la mauvaise utilisation d'un objet magique: le jeune homme prononce la formule magique, ne sachant pas tous les secrets de cet

enchantement- sa première faute, et puis coupe le pilon en deux ce qui aggrave encore la situation – sa deuxième faute, - et l'expression *Faire d'un diable deux* qui signifie aussi *faire deux fautes en pensant en corriger une* [P.M.Quitard, p 275,BDEI,].

Par ailleurs, dans le corpus de locutions françaises nous avons relevé d'autres expressions marquées de spécificité nationale présentées ci-dessous (voir Table № 4):

Table № 4

Dieu

A toile ourdie Dieu envoie le fil	La Providence fournit les moyens d'achever l'ouvrage qu'on a commencé
A qui Dieu aide, nul ne peut nuire	
Aussi vrai qu'il n'y a qu'un Dieu ( que l'Evangile, qu'il faut mourir)	Manière de serment
Aux petits des oiseaux Dieu donne leur pâture	La providence de Dieu est grande, elle pourvoit à la subsistance de toutes les créatures
Avoir toujours le nom de Dieu à la bouche	Blasphémer pour l'ordinaire
Barbe à Dieu	Une petite barbe qui se détache des fleurs sèches, et vole en l'air
Bon Dieu <sup>19</sup>	Un Sabre- poignard
Ce n'est pas Dieu possible!	Exclamation d'incrédulité
Cela lui est venu de la grâce de Dieu	Une personne à qui il est arrivé un bonheur inopiné
C'est la maison de Dieu où on ne boit ni mange	Une maison d'un avare
Ce qu'à Dieu ne plaise!	La formule exprimant le vœu qu'une chose n'arrive pas
Comme le bon Dieu attend mon âme	
Comme le bon Dieu nous a fait	À l'état de nature: tout nu; au sens moral: comme un homme (faible, capable d'égarement, mais selon la volonté divine)

<sup>19</sup>Une allusion à la croix figurée sur la lame et la poignée [BDEI]

De trois choses Dieu nous garde: de bœuf salé sans moutarde, d'un valet qui se garde, d'une femme qui se farde	
Denier à Dieu	La prime d'argent donnée au concierge par le locataire d'un appartement nouveau ; se prend au figuré par le mot d'amitié
Devoir à Dieu et aux hommes	Être noyé de dettes
Dieu aide à trois sortes de personnes aux foux, aux enfants et aux ivrognes	
Dieu bat ses matelas	Il tombe de la neige
Dieu exécute ses grands desseins sur le monde avec la main d'un manchot	L'œuvre de Dieu s'accomplit indépendamment des projets et des calculs des hommes d'Etat
Dieu me damne!	
Dieu me garde des gens qui me flattent en ma présence et me trahissent en mon absence	
Dieu n'a fait aucune de ses créatures pour l'abandonner	
Dieu n'aide que ceux qui travaillent sans jamais se plaindre	
Dieu ne délaisse jamais les siens	
Dieu ne veut pas la mort du pécheur <sup>20</sup>	Dieu est compatissant
Dieu nous a tous pétris du même limon	Dieu nous a tous faits semblables, nous a donné à tous les mêmes facultés, les mêmes passions, les mêmes faiblesses
Dieu nous garde de la santé des Allemands et de la maladie des Français	Dieu nous garde de trop boire et d'avoir la vérole
Dieu vous bénisse et vous fasse le nez comme j'ai la cuisse	
Du tonnerre de Dieu	Excellent
Faire un Dieu de son ventre	Aimer passionnément la bonne chère; mettre tous ses plaisirs à bien manger
Femme querelleuse est pire que le diable	
Il a les quatre poils du diable <sup>21</sup>	Un rusé fripon qui vient à bout de tout

<sup>20</sup> La locution est souvent employée lorsqu'une personne est prête à oublier le mal qu'une autre personne lui a fait [<http://www.linternaute.com/proverbe/2482/dieu-ne-veut-pas-la-mort-du-pecheur/>].

<sup>21</sup> L'expression fait référence à l'usage ancien: les vendeurs ou les donateurs offraient trois ou quatre poils de leur barbe, qui étaient insérés dans les sceaux des titres remis aux acquéreurs ou aux donataires afin de prouver la force de leur sceau. Elle est employée en certains endroits,

	ce qu'il entreprend
Il croit tenir Dieu par les pieds	Il est joyeux du succès de quelque affaire
Il est fait comme il plaît à Dieu	Une personne qui est assez mal ajustée, ou de mauvaise grâce
Il faut servir Dieu avant sa panse	Ne pas déjeuner avant d'aller à la messe
Il ne croit en Dieu que sur bons gages	Il est un peu athée
Il ne relève que de Dieu et de son épée (vx)	Prince souverain qui n'en reconnaît aucun autre au-dessus de lui
Il n'y a pas de bon Dieu (argot)	Dans la bouche de l'homme le plus en colère: malgré tout, je ferai ce que je veux faire, rien ne m'arrêtera
Il semble que Dieu lui en doive	Personne qui fait négligemment son devoir de chrétien
Il y a un Dieu pour les ivrognes	Les hommes ivres semblent souvent échapper miraculeusement à toutes sortes d'accidents, comme s'ils étaient particulièrement protégés par la Providence
La main du pauvre est la bourse de Dieu	
Là où Dieu veut, il pleut	Rien ne se fait que par la volonté de Dieu
On lui donnerait( aurait pourtant donné) le bon Dieu sans confession	Il/elle a un visage innocent, une apparence d'honnêteté
On n'y entend pas Dieu tonner	Dans un lieu où l'on fait grand bruit
L'orgueil est le principal cavalier dans l'armée du diable	<i>Même que</i> L'orgueil est le vin du diable ( <i>voir plus bas</i> )
L'orgueil est le vin du diable	L'orgueil excite dans l'esprit de l'homme une sorte d'ivresse qui lui ôte de la raison et lui inspire les idées les plus diaboliques
Manger le bon Dieu <sup>22</sup>	Communier
Mangeur de bon Dieu	Un dévot
Pour l'amour de Dieu (du ciel)!	Une exclamation (employée pour demander quelque chose avec instance)
Se chauffer aux dépens de Dieu	Au soleil
Qui aime Dieu est sûr en tous lieux	
Quand dieu envoie la farine le diable enlève le sac	On perd ses moyens quand on en a le plus besoin.

notamment du côté de la Suisse [DEHA].

22L'expression péjorative et méprisante, appartenant au vocabulaire de ceux qui *bouffent du curé* [ibid.]



Qui s`abaisse, Dieu le rehausse	L`homme modeste est agréable aux yeux de Dieu et se rend digne de ses valeurs
Quand on jette deux grains de blé à un oiseau il en prend un, et Dieu fait un épi de l`autre	
Que le bon Dieu vous patafioler! <sup>23</sup>	Une malédiction
Qu`est-ce que j`ai fait au Bon Dieu? <sup>24</sup>	Une question rhétorique
Une croix de par Dieu	Un alphabet ou un livret pour apprendre à lire
Vingt dieux, la belle église	L`exclamation d`admiration ironique, parodiant un juron campagnard naïf
Vous avez bon foie, Dieu vous sauve la rate (ironiq)	Personnes qui tiennent quelque discours ridicule et peu raisonnable
Y a pas de bon Dieu pour les poules	L`exclamation qui indique une ferme détermination

## Diable

A la diable	Vite, sans application, sans soin
Au diable zoc (vieilli)	Se dit lorsqu`on n`approuve pas la proposition ou le discours d`un autre
Au diable zot(vieilli)	Se dit à des hâbleurs, pour montrer qu`on ne croit rien à ce qu`ils disent
Au mariage et à la mort, le diable fait son effort	A chaque mort les caquets et les médisances vont grand train
Avoir le diable au corps Il a le diable au corps	Déployer une énergie, une activité intense, une vivacité surhumaine; Un homme d`esprit, un méchant homme
Battre quelqu`un en diable, en diable et demi, comme tous les diables	Rouer quelqu`un de coups
Brûler une chandelle au diable	Flatter un pouvoir injuste pour en obtenir quelque chose
Cela s`en est allé à tous les diables	On ne sait pas ce que cela est devenu
Ce n`est pas le diable	Ce n`est pas très bien; ça ne vaut pas grand`chose
C`est la race du diable, quand on en a ôté ce qu`il y a de véreux, il ne reste rien	Une famille de scélérats

<sup>23</sup>Le verbe *patafioler* a ici le sens de *confondre* [ibid.]

<sup>24</sup>Cette question se pose par de braves hommes quand quelque malheur ou un ennui se passe avec eux, comme une sorte d`une punition divine pour une faute ignorée qu`ils auraient commise [DLIF]

C'est (ce sera, c'était) le diable (pour...) <sup>25</sup>	C'est la difficulté, le problème, c'est là ce qu'il a de fâcheux
C'est le diable à confesser	C'est une personne dont on ne peut pas tirer quelque aveu, ou on ne peut pas obtenir ce qu'on désire et par extension, une chose presque impossible
C'est un diable déchaîné	Un furieux, un mauvais
C'est un diable en procès, il fait ses écritures lui-même	Un homme adroit, habile
Crever l'œil au diable <sup>26</sup>	Servir malgré les envieux, faire du bien malgré les ingrats
De jeune ange vieux diable	L'observation: les caractères pleins de douceur dans le premier âge ont, en général, beaucoup de vivacité et de malice dans un autre âge
Diabes bleus <sup>27</sup>	Des idées noires
Dire le diable d'un autre	Dire tout le mal qu'on sait et qu'on ne sait pas, tout le mal qu'on en peut dire
En diable	Fortement; follement
Envoyer quelqu'un à tous les mille diables <sup>28</sup>	Rejeter, envoyer (se) promener
Il fait comme le valet du diable <sup>29</sup>	Il en fait plus qu'on lui a commandé
Il mangerait le diable et ses cornes (vieilli)	Il dévorerait tout; il s'attaquerait à tout, rien ne lui fait peur
Il mangerait le diable, s'il était cuit	Un grand mangeur
Il ne faut pas se donner au Diable pour faire cela	Cette chose n'est rien moins que difficile
Il vaut mieux tuer le diable, que le diable nous tue	Dans le cas de défense personnelle, il vaut mieux tuer son ennemi, que de s'en laisser tuer
Je suis à vous comme le sergent au diable	Entièrement vôtre
La beauté du diable	La beauté que confère la jeunesse, la fraîcheur à qui n'a pas d'autres

<sup>25</sup> L'expression C'est le diable est utilisée surtout dans le langage soutenu et notamment dans la littérature [<http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/15467/c-est-le-diable/>].

<sup>26</sup> Selon les croyances populaires le regard de l'envieux a doté d'un pouvoir maléfique et assimilé à l'œil du diable [DEL]

<sup>27</sup> C'est la traduction de l'expression anglaise *blue devils* qui a été à la mode au début du XIX siècle chez les anglophones. Puisque l'expression ne tenait pas compte des connotations de *blue* et de *bleu*, elle est tombée dans l'oubli [ibid].

<sup>28</sup> D'après le dictionnaire de Quitard l'expression fait référence à une bande de voleurs qui ont exercé un fameux brigandage en 1523 et se sont nommés *les mille diables* [DEHA].

<sup>29</sup> L'expression ferait référence aux diableries, où le valet du diable agissait plus violemment que le Satan, son maître [ibid.].

	agréments
(C'est) Le diable bat sa femme et marie sa fille <sup>30</sup>	Il pleut et fait du soleil tout à la fois
Le diable chante la grand`messe	Appliqué à l'hypocrite qui déguise sa malice, ses mauvais desseins ou ses vices sous les apparences de la bonté, de la vertu, de la religion
Le diable en prendrait les armes!	Argot du peuple –renforcement d'une menace, donner plus de poids à un ultimatum; auXIX siècle, un grand vacarme
Le diable est aux vaches	Tout est en désordre et en confusion, l'affaire ne va pas bien
Le diable et son train <sup>31</sup>	Des ennuis qui se succèdent, une suite de difficultés
Le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme	On n'est pas toujours malheureux, la mauvaise fortune donne quelquefois du relâche
Le diable s'en mêle	Ne pas pouvoir venir à bout d'une chose
Le diable s'en pend	Mode d'exprimer un regret à quelque chose ou dire que quelque mal est arrivé
Le diable pourrait mourir que je n'hériterais pas ses cornes	Personne ne me donne rien
Les menteurs sont les enfants du diable <sup>32</sup>	
Martyr du diable	Un homme livré à l'ensorcellement des niaiseries, et continuellement tourmenté par des agitations pleines de l'esprit du monde, mais vides de l'esprit de Dieu
On connaît le diable à ses griffes	On connaît le méchant par ses actions
Petit diable	Un enfant turbulent
Plus le diable a, plus il veut avoir	Plus un homme est riche, plus il désire
Porter le diable en terre(vx)	Être triste et désolé
Que le diable m'emporte si je luicède! (vieilli, bas)	Espèce de jurement pour affirmer qu'on est résolu de tenir tête à quelqu'un
Quand il dort, le diable le berce (vx.)= Le diable le berce	Un homme inquiet, impatient, malicieux, qui roule toujours dans sa tête quelque dessein contraire au repos

30<sup>30</sup>“Selon Gottschalk, il s'agirait de l'adaptation chrétienne d'une légende rapportée par Plutarque, où Jupiter, dieu du feu, se querellait avec Junon, déesse de l'humide”[DEL]

31<sup>31</sup>L'expression a vieilli avec les emplois généraux de *train -suite d'objets ou de personnes* et notamment *suite de serviteurs*. Le train a ici la signification *du cortège du diable qui le suit*. Cependant “l'expression est renforcée par le sens de *bruit, tapage* que l'on trouve encore, justement dans l'expression *un train d'enfer*”[ibid.].

32<sup>32</sup>Dans L'écriture le diable est nommé *le père du mensonge* [DEHA].

	des autres ou au sien
Quand le diable dit ses patenôtres il veut le tromper	Lorsqu'un méchant parle ou agit comme un homme de bien, il médite quelque perfidie
Quand le diable y serait (vieilli)	Même devant les plus grandes difficultés
Savant en diable	Un homme fort savant
S'il mangeait le diable, il n'en donnerait pas les cornes	Un homme avare
Si le diable en sait tant, c'est qu'il est vieux	Appliqué à une personne qui a vieilli dans l'intrigue, qui est experte en toute sorte d'artifices.
Si le diable sortait de l'enfer pour se battre, il se présenterait aussitôt un Français pour accepter un défi	Mode d'expression de l'ardeur guerrière du Français
Si petite que soit la femme elle a plus de fourberie que le diable	
Tromper le diable	Déjeuner avant d'aller à la messe, avant de prier Dieu
Un bon diable	Un bon vivant, une assez bonne personne
Un diable d'homme	Un étrange homme, un subtil, un rusé, un fâcheux
Un diable incarné	Insupportable (généralement à propos d'un enfant turbulent)
Un grand diable	Un homme de haute taille; un homme fort et puissant
Un méchant diable	Un homme dangereux
Un pauvre diable	Un homme misérable et indigent, qui mérite la pitié
Un riche diable	Un homme fort riche
Une musique à porter le diable en terre	Bruit, tintamarre

L'analyse des expressions françaises marquées de spécificité nationale permet de tirer de diverses conclusions.

Tout d'abord les expressions françaises marquées de spécificité nationale peuvent être d'origine française, d'origine romaine ou provenir d'un autre groupe de langues, par exemple, germanique.

Nous avons remarqué que le substantif *Dieu* est souvent précédé de l'épithète *bon*: *Comme le bon Dieu attend mon âme, Qu'est -ce que j'ai fait au Bon Dieu, Comme le bon Dieu nous a fait.*

Certaines expressions qui contiennent le mot *diable* signifient *le vacarme*: *Musique à porter le diable en terre, Le diable en prendrait les armes, Faire le diable à quatre.*

Parfois les expressions françaises sont basées sur l'image des êtres surnaturels qui deviennent "le repas" de l'homme: *Manger le bon Dieu, Mangeur de bon Dieu, Il mangerait le diable et ses cornes, Il mangerait le diable s'il était cuit.*

Dans la langue française le substantif diable signifie souvent *un mal, une difficulté, un problème*: *Faire d'un diable deux, Ce sera le diable, Dire le diable d'un autre, Le diable et son train.*

## **§2 Les expressions russes marquées de spécificité nationale**

*Седина в бороде, а бес в ребро*

Dans la langue russe on dit des personnes âgées de 40-50 ans et plus, qui ont décidé de changer radicalement de vie – *седина в бороде, а бес в ребро*. Il n'est pas rare qu'une personne à cet âge-là soit capable de commettre un acte de folie. C'est aussi le cas des hommes âgés qui commencent à s'intéresser à des jeunes femmes [<http://dslov.ru/pos/p64.htm>].

Certaines substitutions des composantes est possible: *Седина в голову, а бес в ребро; Седина в бороде, а чёрт в ребро*. Le dictionnaire de V. Dahl cite encore deux expressions à sens pareil: *На седину бес падок, старого чёрта да поднёр бес*. Il est à remarquer que *старый чёрт* dans l'expression *старого чёрта да поднёр бес* ne désigne pas un esprit malin, mais un être humain, un vieil homme qui a été astucieux et rusé comme le diable dans sa jeunesse, mais qui a perdu ses talents avec le temps et ne peut plus rivaliser avec le diable (*бес*) de l'habileté et l'intelligence [ibid.].

*Не Боги горшки обжигают (,а те же люди)*

La signification de l'expression russe est suivante: *любое дело можно освоить*. Les russes l'emploient pour dire qu'un homme ordinaire peut accomplir des tâches difficiles. Le plus souvent on l'utilise pour redonner du courage à celui qui se met à une activité inaccoutumée et lui inspirer la confiance en soi. Outre

cela, cette personne commençant quelque chose de nouveau a recours à l'expression *Не Боги горшки обжигают*, afin de marquer sa résolution de réussir une affaire.

L'expression est populaire dans la culture des slaves orientaux et chez les Polonais. Cependant dans la plupart de ces langues la variante *Не святые горшки лепят (обжигают)* (Ce ne sont pas les saints qui modèlent (cuisent) un pot) est plus répandue: dans l'ukrainien c'est *Не святые горшки леплять, а люди*, dans le biélorusse- *Не святая гариш лепяць*, dans le polonais- *Nie s`wiegarki lepią, Swiegarnkow nie lepią, tylko ludzi*. Cette variante est aussi attestée dans la langue russe dans certains vieux recueils de proverbes, et employée parfois par les écrivains. Par exemple, F. Dostoïevski écrit dans son roman *Crime et Châtiment* : *Вот уже два года скоро по издателю шныряю, и всю их подноготную знаю: не святые горшки лепят, поверьте!* [<http://www.poskart.ru/gorshki-objigaut.html/>]

Le dictionnaire de la langue russe du XVIII<sup>e</sup> siècle cite encore une variante avec le mot *чёрт*- *Не черти горшки обжигают [СРЯXVIII]*. Inusitée dans la langue moderne, cette variante présente un grand intérêt car elle reflète des idées superstitieuses de la population rurale d'autrefois. Dans les milieux paysans traditionnels les métiers des artisans, et de potier en premier lieu, étaient associés à quelques pratiques mystiques. On croyait que plus grande était la maîtrise du potier, plus grandes étaient ses capacités surnaturelles dissimulées. Dans le folklore russe la poterie était traitée comme une activité rituelle et magique et le feu dont se servaient les potiers, venait de l'enfer. La population avait peur des potiers, mais en même temps, ils étaient respectés puisque les paysans avaient besoin de fruits de leur travail.

Selon les croyances populaires c'est aux enfers, sous terre, que vivaient *черти*, qui savaient maîtriser en perfection le feu diabolique et modeler des poteries. Dans un conte populaire relaté par A. Afanassief, une femme méchante est allée dans la forêt pour y cueillir les baies, mais *не успела сорвать и двух ягод, как провалилась в яму, где черти сидели да горшки лепили....* Comme les paysans superstitieux croyaient que les diables russes possédaient l'art du feu, ils

admettaient que les potiers s'adressaient aux diables (*черти*) pour perfectionner leur production. Ce sujet a été assez souvent exploité dans les contes russes [Рахно, р. 369-371].

Donc, le proverbe *Не черти горшки обжигают* qui était en usage encore au XVIII-ème siècle, et voulait dire que les forces surnaturelles n'étaient jamais intervenues dans l'art de la poterie, mais que les artisans pouvaient eux-mêmes produire des pots durs et solides sans recourir à l'aide de *черт*. Puis le sens est devenu plus large et dans la langue moderne il ne s'agit plus des potiers, mais de toute personne se mettant à un travail nouveau et dur.

*Бояться как чёрт ладана*

Quand les russes veulent dire qu'ils ont très peur de quelque chose ou quelqu'un, qu'ils le craignent comme la peste, ils emploient souvent l'expression *Бояться как чёрт ладана (панически бояться чего-л, кого-л.) [ИЭС]*.

*Ладан* ou *l'encens* en français, c'est une résine aromatique, substance produite à partir de la résine des arbres du genre *Bosweillia* qui dégage une odeur caractéristique forte, parfois même enivrante quand on la brûle. L'encens est depuis très longtemps utilisé dans les liturgies chrétiennes. Au cours des cérémonies les thuriféraires balancent l'encensoir, sorte de cassolette, dans laquelle on fait brûler l'encens, devant les icônes de Dieu et des saints afin de leur faire honneur. La fumée de l'encens qui s'élève vers le ciel est le symbole de la prière humaine adressée à l'Éternel. Selon les croyances religieuses l'encensement qui aurait de la force purificatrice effrayerait et chasserait l'esprit malin. De là provient l'image du diable qui a extrêmement peur de l'encens et cette image a servi de base à la locution soumise à l'examen [ibid., <http://www.cnrtl.fr/definition/encens>, <http://www.eglise.catholique.fr/glossaire/encens/>].

*Ни Богу свечка, ни чёрту кочерга*

L'expression *Ни Богу свечка, ни чёрту кочерга* signifiant *посредственный, нередко непригодный к делу человек* est largement employée en russe, dans la langue parlée, ainsi que dans la littérature classique et moderne, par exemple: *Человечишка так себе – ни богу свечка ни чёрту кочерга. Жадный, любит копейку нажать, но умом слабоват* (tiré de *Tsushima* (1932-

1935), roman de l'écrivain soviétique Novikov-Privoï), *А что, ведь есть у нас и такие, которые, как говорится, ни богу свечка ни чёрту кочерга* (récit *Reflets sur la mer*(1967) d'E. Maltsev) etc [Mokienko, a, p. 286].

Au premier regard les mots *свечка* (chandelle) et *кочерга* (tisonnier) avec des sens bien définis font voir la logique interne de l'expression de la manière suivante: les gens donnent une chandelle à Dieu pour recevoir le soutien divin, et le tisonnier qui peut être interprété comme un attribut du diable, car les petits diables (*черти*) l'utilisent afin de déblayer le terrain de l'enfer, tourner les tisons et enlever la cendre, - au diable pour le fléchir. M. Aléfrenko, spécialiste en phraséologie russe, souligne que le mot *кочерга* « в сочетании с компонентом *чёрт* вызывает представление о мрачном загробном мире, в котором, согласно мифологии, черти поджаривают грешников, используя при этом кочерги для мешания жара»[ibid.].

Pendant cette interprétation a plusieurs points faibles. Premièrement, la littérature possède un grand nombre d'histoires où les sorcières volent sur des tisonniers ou des balais, mais on ne trouve pas d'images de diables avec un tisonnier, le plus souvent leur attribut est un épieu de fer. Cet instrument est utilisé pour jeter du bois sous le chaudron avec des pécheurs. Cette image est à la base de l'expression russe *Поп с кадилом, чёрт с рогатиной*. Deuxièmement, dans les expressions contenant l'opposition du bien et du mal, les notions de *Бог* et *чёрт* sont liés aux objets du même champ sémantique, par exemple: *Бог даёт путь, а чёрт крюк; Бог с рожью, а чёрт с куколью*. La question est de savoir si c'est vraiment logique que Dieu reçoive un appareil d'éclairage et le diable un objet pour tourner les tisons. Pourquoi la chandelle est-elle opposée à une barre de fer? [Mokienko, a, p.287, Mokienko, b, p. 13]

Les questions posées suggèrent l'idée que le mot *кочерга* signifiant *железный прут, согнутый на конце для перемешивания топлива в печи* dans la langue moderne russe, pouvait avoir un autre sens dans l'expression *Ни Богу свечка ни чёрту кочерга*. Pour tirer au clair la question il a fallu s'adresser aux variantes dialectales de cette expression, ce sont *ни богу свечка ни чёрту ожег, ни богу свечка ни чёрту огарыш*. La variante *ни богу свечка ни чёрту ожег* est



répandue dans les parlers russes du nord, et le mot *ожег* (ожог, ожиг, ожох, ожёнок) est attesté à son tour sur une vaste territoire russe- à partir des parlers de Vologda et de Yaroslavl jusqu'aux parlers de Kolyma. Sa valeur principale est suivante : *палка, замещающая кочергу, которой мешают угли; обожжённый на огне кусок дерева*. Les parlers de Kalouga ont une autre forme morphologique de ce mot – *ожёнок* qui signifie *обоженная лучина, которая, по суеверным представлениям, способна наводить порчу вовремя свадьбы*. Dans la variante *ни богу свечка ни чёрту огарыш* au lieu du mot *кочерга* on voit le nom *огарыш* qui provient du substantif *огарок* et qui signifie *недогоревший остаток лучины*. Ces variantes font ressortir l'opposition des deux sources de lumière: *Богова свеча и чёртова обгорелая лучина* [Mokienko a, p.288, Mokienko,b, p. 14].

En tenant compte des expressions équivalentes dans les langues slaves, on peut être certain que la variante avec le mot *ожег* est assez ancienne et que ce n'est pas le cas d'une transformation fortuite de l'expression *ни Богу свечка ни чёрту кочерга*: par exemple, dans la langue polonaise l'équivalent comprenant le mot *ożog* (ожёг)- *ani Bogu świczi, ni diablu ożoga* date du XVI siècle. Le polonais possède également la variante de l'expression avec le mot *ogarek* (огарыш en russe)- *ni Bogu świczki, ni diablu ogarka* [ibid.].

Il est à remarquer que les équivalents slaves comprennent toujours une dénomination d'un objet de bois ou d'une autre matière qui peut brûler, opposé à la chandelle, ce sont par exemple: dans le biélorusse *ні богу свечка, ні чорту галавешка, ні богу свечка, ні чортуражон*, dans l'ukrainien *ні богу свічку ні чортові угарка; ні богові свічка ні чортові ожог(кочерга, голівешка)* etc.

L'analyse de l'aire d'utilisation des variantes dialectales montre que les expressions *ни богу свечка ни чёрту ожег* et *ни богу свечка ни чёрту огарыш* sont plus répandues que la variante *Ни Богу свечка ни чёрту кочерга*, connue dans la langue russe, ukrainienne et en letton. Il s'ensuit, d'après V. Mokienko, que «фразеологический вариант с кочергой предстаёт как восточнославянская вариация древнеславянского оборота с компонентами *огарыш* и *ожёг*» [Mokienko, p.15].

Selon I. Krzizanovski, dans l'opposition *свеча – ожег*, le dernier terme a reçu des connotations négatives puisque c'étaient des serfs qui s'en servaient pour éclairer leurs maisons, les chandelles, appareil d'éclairage plus efficace, mais plus cher, n'étant pas accessibles aux pauvres. Mais comment peut-on appliquer cette observation à l'expression *ни Богу свечка ни чёрту кочерга*? Pour que cela soit évident, il faut que le mot *кочерга* désigne quelque objet de bois. C'est à nouveau que de différents parlers viennent en aide, car ils ont gardé la dénomination d'un objet qui nous intéresse : *кочерга – дубинка с загнутым концом для игры в шары* (parler de Riazan), *кочерга – клюка, палка клюкою* (parler de Yaroslavl). D'après N. Chanski, l'étymologie du mot *кочерга* est liée aux noms *корень, коряга, кокора, кочерёжка* ce qui prouve que la première signification de *кочерга* était justement un objet de bois. Il s'ensuit que dans l'expression *Ни Богу свечка ни чёрту кочерга* le mot *кочерга* a conservé son premier sens, qui a été oublié depuis et que ce n'est pas un tisonnier de fer, mais un tison fumant qui est un vrai attribut du diable. Donc la logique interne de l'expression est basée sur l'opposition de deux sources de lumière: chandelle- produit cher, odorant, agréable à Dieu et copeau<sup>33</sup>, objet de bon marché, puant et convenant au diable. Le sens de l'expression *Ни Богу свечка ни чёрту кочерга* – « un homme médiocre » est dicté par le fait que si un homme ne sait ni donner une chandelle à Dieu, ni donner un copeau au diable, cela veut dire qu'il ne peut faire rien du tout [Mokienko a, p. 288-290, Mokienko, b, p. 14-16].

Pour conclure, citons les variantes de l'expression *Ни Богу свечка ни чёрту кочерга* attestées dans la langue parlée et dans de divers parlers : *Ни Богу свечка, ни чёрту ожег (ожиг, ожега, огарыш)*; *Ни Богу свечка ни чёрту кочерга ни в печи ожёгу*; *ни Богу свечка, ни чёрту кий* [БСПП].

*Чем чёрт не шутит*

<sup>33</sup> La signification principale du mot *copeau* est « un fragment de bois, de métal, etc., détaché par un outil » [<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/copeau/19094>]. Cependant ici nous l'employons au sens de *petit fragment long du bois allumé sur le bout*, c'est-à-dire, comme le synonyme du mot russe *лучина*.

L'expression russe *Чем чёрт не шутит* signifie *может произойти всё, что угодно; всякое бывает*. Elle est employée pour encourager une personne à faire quelque chose ou la prévenir de ne pas le faire. Outre cela on s'en sert quand on parle de quelque chose de peu probable, mais possible, qu'on espère ou on craint.

Ce proverbe est une forme elliptique du proverbe russe à valeur humoristique *чем чёрт не шутит: из дубинки выпалит* qui reflète la croyance populaire des russes selon laquelle le diable possède une habileté exceptionnelle à faire des sortilèges malfaisants et des fourberies [ШСЖРП].

Les variantes de l'expression *Чем чёрт не шутит* sont suivantes: *чем чёрт не шутит, пока (когда) бог спит; чем бес не шутит: и редька в торгу* [ПРН-Д].

*Как у Бога за пазухой*

L'expression *Как у Бога за пазухой* est d'origine slave, on peut trouver ces équivalents dans le biélorusse – *як у Бога за пазухаю (за дзверыма)*, dans l'ukrainien – *як у Бога за пазухою (за дверми, за плечима)*, dans le polonais- *jak u Pana Boga za pazuchą*. La signification propre à toutes ces expressions est *быть счастливым, жить без забот и хлопот, в безопасности*. *Как у Бога за пазухой* a aussi la variante *Как у Христа за пазухой*, également répandue [ИЭС].

*Чем Бог послал*

L'expression russe *чем Бог послал* signifiait *что есть, что удалось достать (о пище)* est inspirée par les motifs de la Bible: *манна небесная, хлеб насущный*. Elle est aussi employée en forme de *Что Бог послал*, qui provient de l'expression *Поедим, что Бог послал и пообедаем, чем Бог послал* [ИЭС].

*Неисповедимы пути Господни*

L'expression russe *Неисповедимы пути Господни* qu'on emploie plutôt dans la langue écrite, tire son origine de l'Épître aux Romains (Nouveau Testament). Dans le chapitre 11, strophe 33 de sa lettre, l'apôtre Paul dit: «*О бездна богатства и премудрости и ведения Божия! как непостижимы судьбы Его и неисследимы пути Его!*». De là vient la signification de

Г`expression russe: *Не поддаётся уяснению, непостижимо для ума то, что может произойти или случилось с кем-либо; невозможно предугадать, предусмотреть все повороты судьбы, предвидеть будущее* [ФСРЛЯ, ЭКСИВ,БСРПП].

*Господь благословит!*

L`expression *Господь благословит!* considérée comme vieillie, était utilisée comme vœu de plusieurs biens pour protéger la personne à qui on a adressé ces paroles, contre le mauvais œil, des envoûtements ou maléfices du diable. D`après le dictionnaire de A. Birich, V.Mokienko et L. Stepanova on l`employait comme «прибавка» к более древнему языческому выражению русского народного этикета: « В добрый час! Господь благословит!»[ИЭС].

*Не в силе бог, а в правде*

*Не в силе бог, а в правде*, cette phrase, qui a pris avec le temps un caractère proverbial, appartient au prince Alexandre Nevski(1221-1263).

Faisons un bref renvoi à l`histoire. En 1240 l`armée suédoise débarque sur les rives de la Néva. Les Suédois avaient envoyé au prince russe des messagers qui lui ont transmis les paroles suivantes:*Если можешь сопротивляйся – я уже здесь и пленяю твою землю*. Malgré son compagnonnage peu nombreux, Alexandre a décidé de livrer bataille aux Suédois. Selon la tradition russe, avant de conduire ses troupes à la bataille, le prince est venu à la cathédrale Sainte-Sophie ou il a fait ses dévotions à Dieu. Après avoir fini ses prières, il est sorti devant son compagnonnage et le peuple de Novgorod et a dit:*Братья! Не в силе Бог, а в правде!* Le 15 juillet 1240 les combattants russes sous les ordres d`Alexandre ont remporté une grande victoire dans la bataille de la Néva. Cette victoire a valu à Alexandre son surnom Nevski.

Ce que Alexandre Nevski a voulu dire par sa phrase historique *Не в силе бог, а в правде* que les Russes l`emploient encore aujourd`hui, a le sens suivant: *Бог на стороне того, кто прав, а не того, кто более силен*[<http://dslov.ru/pos/p612.htm>].

*Рассыпаться мелким бесом*

Le système mythologique slave des esprits malins reposait sur une hiérarchie particulière. Tout en haut de cette hiérarchie se trouvait *Дьявол*, puis c'étaient *черти, бесы* et tout basse disposaient des esprits du rang moins élevé, c'est-à-dire *мелкие бесы- чертенята*. Conformément à son rang inférieur, le plus petit et le plus faible est *бес* qui devait être plus serviable et obséquieux auprès de son maître le Satan. De là vient le sens figuré de l'expression *Рассыпаться мелким бесом-всячески угождать, льстить кому-либо* [ИЭС].

*(Остальное) От лукавого*

L'expression russe *От лукавого* signifie qu'une action produite est grosse de mauvaises conséquences, aggrave la situation ou que quelque chose est superflu, faux. Elle est souvent employée quand on veut faire voir *запутанные доводы, которыми хотят скрыть слабость своих рассуждений* [<http://znayka.net/frazeologizmy/ot-lukavogo.html>].

*От лукавого* prend sa source dans la Bible. Dans l'Évangile de Matthieu (5, 37) il est écrit que Jésus Christ a interdit aux hommes de jurer par le ciel, par la terre ou par leur tête. Il a dit: *Но да будет слово ваше: да, да; нет, нет; а что сверх того, то от лукавого* [ИЭС].

*Бог и плач в радость обратит*

Dans la langue russe de nos jours l'expression *Бог и плач в радость обратит* n'est plus très employée et appartient plutôt à la langue écrite. Elle signifie que dans la vie de l'homme les périodes de bonheur et de malheur alternent, se succèdent continuellement (*переплетение в жизни плохого и хорошего, добра и зла*) [ЭСБФ].

L'expression tire son origine de la Bible. Dans l'Évangile selon Jean (16 :20, 22) Jésus Christ parle à ses disciples de sa mort et de sa résurrection : « Истинно, истинно говорю вам: вы восплачете и возрыдаете, а мир возрадуется; вы печальны будете, но печаль ваша в радость будет... Вы теперь имеете печаль: но Я увижу вас опять, и возрадуется сердце ваше, и радости вашей никто не отнимет у вас ». On trouve la même idée dans le Psaume 125 (5-6): « Сеявшие со

слезами будут пожинать с радостью. С плачем несущий семена возвратится с радостью, неся снопы свои»[ibid.].

*Чёртнесёт (принёс)*

*Чёртнесёт (принёс)* est une expression d'un fort mécontentement dû à l'arrivée imprévue et gênante de quelqu'un [ФСРЛЯ, ИЭС].

L'expression est fondée sur les croyances populaires anciennes d'après lesquelles l'esprit malin peut enlever les gens et faire égarer un pauvre homme (au sens direct et figuré). Par exemple, *леший* sait très bien trouver des moyens pour faire perdre le chemin aux gens. Il leur propose ses services en tant que postillon, qui suit accidentellement le même chemin, et si le voyageur les accepte, *леший* le transporte (*несёт, переносит*) dans un endroit éloigné, le laisse au sommet d'un arbre ou sur le toit d'un moulin. Voulant l'entraîner dans la forêt, *леший* prend souvent une forme animale (cochonnet, veau, lapin, mouton etc) qui se fait voir au voyageur, attire son attention et le pousse vers le bois [ИЭС].

*Бодливой корове бог рогов не даёт*

L'expression russe *Бодливой корове бог рогов не даёт* signifie *справедливо, что человеку, которой мог бы доставить неприятности, причинить зло другому, не выпадает такая возможность* [ШСЖРП]. Le dictionnaire de M. Pétrouva, en commentant cette expression, indique qu'elle peut être imputée à la personne qui ne sait pas réaliser son talent [СКВ].

*Бодливой корове бог рогов не даёт* reflète les croyances populaires voulant que les vaches qui donnent des coups de tête soient souvent sans cornes. Le proverbe est attesté dès les XVII-XVIII siècles en forme de *Бодливой корове бог рог не даёт* (*рог* –génitif, pluriel de *рог, рога*). Dans la langue russe et d'autres langues slaves des variantes avec le nom désignant également un animal domestique *свинья*, qui sont plus expressives, sont aussi répandues: *Не дал бог свинье рогов (рог), а бодуща была бы; Не дай бог свинье рога, а мужику барства; Кабы свинье бычий рог, да конское копыто! Не дав біг свині риг* (l'ukrainien), *Nie ma świnia rogów, bo by bodia* (le polonais).

Le fait que l'image se trouvant à la base de l'expression est assez ancienne peut être argumenté par la présence des équivalents dans de différentes

languages: *Böse Kuhe krümme Hörner* dans l'allemand, *God sends a curstcow short horns* dans l'anglais. Il n'est pas exclu que ces expressions remontent au proverbe latin – *Deus immitti cornua curta bovi* [ШСЖРП].

*На кой чёрт (ляд)!*

A l'origine de l'expression *На кой чёрт (ляд)!* signifiant *зачем, для чего?* ainsi que *Какого чёрта (дьявола)!* (exclamation d'indignation) il y a l'idée de la différenciation des diables russes (*черти*) selon leurs fonctions, lieu de résidence et l'apparence. Les expressions *Накойчёрт (ляд)* et *Какого чёрта (дьявола)* signifiaient littéralement l'appel à un diable concret. Ainsi le substantif *ляд* désigne-t-il le diable qui habite sur les terrains abandonnés (*ляд, лядина – заброшенная земля*).

Autrefois les Slaves adoraient les divers esprits, tels que *лешие, домовые, водяные* et s'adressaient à eux pour obtenir quelques biens. Par exemple, on adressait ses demandes à *домовые* pour qu'ils protègent le foyer contre les maladies et autres misères [ИЭС].

*Бес вселился*

L'expression russe *Бес вселился* sert à définir un état particulier de l'homme, à savoir – *состояние, в котором человек ведёт себя неадекватно, нарушая общепринятые нормы поведения* [СКВ]. Elle repose sur les anciennes croyances selon lesquelles la folie était générée par des esprits qui avaient pris possession de l'être humain, c'est-à-dire, par les diables (*бесы*) [ibid.].

*Служить и Богу, и мамоне*

Cette expression, qu'on emploie plutôt dans la langue écrite que dans la langue parlée, tire son origine de la Bible. Dans une parabole de l'Évangile Jésus-Christ raconte l'histoire de l'économe qui essayait de tromper son maître et en même temps de se faire voir un honnête serviteur et homme devant les autres. La parabole finit par les mots suivants: *Ни какой слуга не может служить двум господам, ибо или одного будет ненавидеть, а другого любить, или одному станет усердствовать, а о другом не радеть. Не можете служить Богу и*

маммон<sup>34</sup>. De cette manière Jésus-Christ parle du caractère néfaste de la passion pour la richesse, amour excessif des biens matériels, parce qu'elle n'est pas compatible avec le service de Dieu. La provenance biblique de l'expression russe *Служить и Богу, и мамоне* avec la signification *Пытаться достичь двух диаметрально противоположных и несовместимых целей – земных благ, богатства и духовного совершенства* est évidente [ФСССЯ, ЭСБФ].

Notons que la parabole, et plus précisément le fragment que nous venons de citer, a servi d'une source assez riche de locutions ultérieures dans la langue russe. On dit aussi: *Служить двум господам- служить, угождать одновременно двум противоположным или враждебным сторонам; быть предателем; Служить мамоне – заботиться о богатстве, о материальных благах, предаваться грубым, чувственным наслаждениям, забывая при этом о душе и духовных ценностях*[*ibid.*].

*Сам чёрт ему не брат*

Les russes emploient l'expression *Сам чёрт ему не брат* par rapport à une personne indépendante et audacieuse, c'est-à-dire quand on parle *о независимом, способном на риск человеке, который проявляет смелость в действиях, поступках, мыслях и т.п.* L'expression *Сам чёрт ему не брат* peut être employée aussi sans aucune référence personnelle pour décrire l'état des choses, et dans ce cas-là elle signifie qu'il n'y a aucun problème, tout est bien simple – *всё нипочем, всё легко, ничего не стоит*. L'expression est souvent employée avec une pointe d'humour. Dans la langue parlée on se sert parfois de la variante développée qui comporte des connotations comiques: *Сам чёрт ему не брат и свинья не сестра*. En Sibérie on dit sur un ton badin *чёрту брат- о смелом, отчаянном человеке* [ФСРЯ-М, ИЭС, БСРП].

Comme nous le voyons, l'expression *Сам чёрт ему не брат* est basée sur l'idée de la parenté du diable et de l'homme, ou plutôt de l'absence de ce lien. D'après nous, lorsqu'on dit de l'homme que le diable (чёрт) même ne peut être

---

34Маммон (Mammon) est le mot d'origine arménienne, qui signifie *richesse et biens terrestres*. Chez certains peuples Mammon est le Dieu de richesse. En langage populaire le mot a pris la signification de *ventre, panse*. L'expression russe comporte d'habitude la forme du substantif маммона avec un seul *м*



nommé son frère, cela veut dire que cet homme surpasse le diable en habileté et en connaissances ; l'homme est assez fort et courageux pour ne pas avoir besoin d'aide du diable.

Signalons qu'autrefois les gens superstitieux croyaient que l'esprit malin ne ferait pas de mal à leurs proches s'ils le flagornaient. C'est pourquoi dans les milieux ruraux il existait de nombreuses façons d'amadouer les esprits tels que *леший, домовый* etc, en leur offrant, par exemple, une tranche de pain avec du sel. D'après ces croyances, si quelqu'un parvient à devenir un parent ou un proche ami du diable, il sera protégé contre les maléfices de celui-ci et pourra acquérir quelques avantages grâce à ce lien [ИЭС].

Selon les renseignements donnés dans le dictionnaire de V. Birich, V. Mokienko et L. Stepanova l'expression est apparue aux XVIII – XIX ss. sous l'influence de la locution française *le roi n'est pas son cousin*. L'expression française doit son origine à la tradition royale en France du Moyen Âge: à l'époque le roi de France donnait le titre de cousin non seulement aux princes du sang, mais à plusieurs princes étrangers, cardinaux, pairs, ducs, maréchaux de France, grands d'Espagne et quelques seigneurs du royaume. Cependant ce titre limitait la liberté d'action des *cousins* et les personnes qui n'avaient pas ce titre, étaient plus indépendantes du roi [ibid.].

Notons qu'en Sibérie on emploie la variante de l'expression *Сам чёрт ему не брат* – *Сам Бог не в копейку кому-л.* [БСРПП].

*Было бы болото, а черти будут (найдутся)*

L'expression russe *Было бы болото, а черти будут (найдутся)* a le sens suivant: *Стоит появиться какому-л. сомнительному, неблагоприятному делу, найдутся и люди, готовые принять в нём участие*. Elle est souvent employée pour exprimer une attitude négative à l'égard de quelques événements et les gens qui y sont liés [ШСЖРП].

La croyance populaire voulant que les petits diables (*черти, бесы, лешие* etc.) habitent dans les bois, notamment dans les marécages, est très répandue chez les Slaves orientaux et les Polonais. Voilà pourquoi nous trouvons des équivalents de l'expression russe: dans le biélorusse – *Дзе балота, там чэрці, Гдзе балота,*

*там чорт сядзіць*, dans l'ukrainien – *Коби болото, а чорти будут*, dans le polonais- *Bloto bez czarta nie obejdzie się* (Le marécage ne se passe pas d'un diable), *Aby bęłoto było, to czart będzie, Kazde bloto ma swego diabla* (Chaque marécage a son propre diable). L'apparition de cette croyance est due à un phénomène naturel: comme la nuit les feux follets vacillaient au-dessus des marécages, les paysans les considéraient comme signe de la présence de l'esprit malin [ibid.].

Plus tard cette croyance a donné naissance à des expressions injurieuses, par exemple, à l'expression russe *Ну тебя в болото!* et aux définitions du diable telles que *Той, що в болоті сидит; той, що болотом трясє* dans la langue ukrainienne [ibid.].

La langue russe possède plusieurs proverbes dans lesquels le marécage est présumé être une résidence du diable: *Не ходи при болоте, чѣрт уши обколотит; Всякий чѣрт в своём болоте ворочай; Вольно и чѣрту в своём болоте орать; В тихом омуте (болоте) черти водятся; Навели на беду, как бес на болото; Ввели в грех, как бес в болото; Чего чѣрт в болоте сидит? - Смолоду привык [ПРН-Д].*

### *Жёлтый дьявол*

Dans le style médiatique quand on parle de l'argent qui rend servile l'âme de l'homme, on emploie l'expression *Жёлтый дьявол (нажива, стяжательство; золото, порабащающее людей)* [БСПП].

L'expression remonte au titre de l'essai écrit par M. Gorki en 1906 *La ville du Diable Jaune*, en russe *Город Жёлтого Дьявола*. Maxime Gorki décrit New-York qui dans l'interprétation de l'auteur est une ville-monstre qui enlève aux gens leurs forces spirituelles, les transforme en esclaves. Citons un petit fragment: *Свободы внутренней, свободы духа — не светится в глазах людей. И эта энергия без свободы напоминает холодный блеск ножа, который еще не успели иступить. Это — свобода слепых орудий в руках Желтого Дьявола — Золота* [БСПП, СКВ].

### *Чѣрту баран*

Les russes emploient l'expression *Чёрту баран* par rapport à une personne qui s'est donné la mort. L'expression est liée à la croyance populaire selon laquelle les suicidés étaient punis d'une transformation en animal, par exemple, en mouton, pour que *черти* dans l'autre monde puissent l'enfourcher sans relâche ou transporter de l'eau sur son dos jusqu'au quarantième jour<sup>35</sup>. De cette manière-là l'homme se sacrifie volontairement aux dieux souterrains, à l'esprit malin au lieu de leur sacrifier un mouton rituel [ИЭС, Максимов 1].

Signalons que d'après les croyances superstitieuses, l'esprit malin est souvent responsable des péchés humains, y compris le suicide. Il incite les gens à entrer dans l'eau et s'y immerger entièrement, fait passer la corde autour du cou et suspend des cadavres sur les branches des arbres dans les coins cachés de la forêt et sur les poutres de greniers, de bains, des séchoirs à l'arrière-plan. Les petits diables (*черти*) poussent les gens assaillis de malheurs à mettre fin à leurs jours. Ils n'agissent pas de leur propre mouvement, mais sur l'ordre de leur supérieur, le Satan. Voilà une citation importante sur notre sujet tirée du livre de S. Maksimov *Крылатые слова: "Черта потешил, -- из себя барана сделал -- говорят в Новгородской губернии: -- сунул голову в петлю, а черт и затянул ее; он и натолкнул на греховную мысль, и пособил привести ее в исполнение"* [ibid.].

Il est à noter que de nos jours l'expression n'est presque pas utilisée et considérée comme vieillie.

*Бог дал, Бог (и) взял*

L'expression est d'origine biblique et a été tirée de l'Ancien Testament, livre de Job, dans laquelle est racontée l'histoire de rudes épreuves qui sont tombées en partage à un homme intègre et droit, à la fois très riche et très pieux, qui s'appelait Job.

Un jour, les fils de Dieu se sont présentés à la cour divine; le Satan, leur adversaire, y est aussi venu. Dieu a demandé au Satan qui rôdait sur Terre, s'il avait remarqué Job, homme digne, bon serviteur de Dieu, qui s'écartait du mal. Ne

---

<sup>35</sup>Suivant la tradition religieuse des slaves, l'âme de l'homme mort doit passer par toutes les épreuves avant de se présenter devant l'Éternel. Puisque le suicidé donne son âme au diable, il n'est pas admis à ces épreuves et ne peut pas entrer au royaume céleste [Максимов 1].

croyant pas à l'amour humain désintéressé, Le Satan a demandé à L'Éternel de pouvoir mettre à l'épreuve Job et voir si Job ne renierait Dieu après avoir supporté beaucoup de malheurs. Dieu a accepté mais à une seule condition: le Diable pouvait toucher à tout ce qui appartenait à Job, mais il n'avait pas le droit de porter la main sur Job lui-même.

Quelque temps après deux serviteurs sont arrivés vers Job et lui ont annoncé que tous ses troupeaux, c'est-à-dire, sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses étaient enlevés et d'autres serviteurs tués à la suite des attaques des Chaldéens et des Bédouins. Un autre serviteur est venu lui dire que le feu qui était tombé du ciel avait dévoré ses brebis et ses serviteurs. Au bout d'un instant le troisième serviteur est venu devant Job et lui a dit qu'un ouragan s'était levé d'au-delà du désert et ce vent violent avait détruit la maison où ses enfants, sept fils et trois filles, s'étaient réunis pour un festin. Tous étaient écrasés par la toiture qui s'était écroulée.

En entendant ces horribles nouvelles, Job s'est levé, a déchiré ses vêtements, s'est rasé la tête et s'est jeté à terre et s'est prosterné. Il a dit: Nu je suis sorti du sein de ma mère, nu j'y retournerai ; l'Éternel a donné, l'Éternel a repris ; que le nom de l'Éternel soit béni ! - “нагя вышел из чрева матери моей, наги возвращусь. Господь дал, Господь и взял; да будет имя Господне благословенно!”. Job a supporté toutes les épreuves avec résignation, n'ayant perdu la foi en Dieu et n'a attribué rien de malséant à l'Éternel [Livre de Job, chapitre 1, ЭСКСИВ].

Le sens de cette histoire et de l'expression russe *Бог дал, Бог (и) взял* est qu'il ne faut pas s'affliger de ce qui a été perdu; ce qui est arrivé ne dépend pas de notre volonté et comme on dit en russe *На всё воля Божия*. Dans la langue russe moderne l'expression *Бог дал, Бог (и) взял* est employée pour désigner la résignation de quelqu'un qui a subi une grande perte matérielle ou a perdu un proche, ou comme paroles de consolation adressée à cette personne. En outre, les russes l'emploient pour consoler une personne qui a perdu quelque chose, qui lui est revenu sans effort de sa part, par la grâce de Dieu, et a été ensuite repris par Dieu - *божьим промыслом*[ШСЖРП, БСРП, ЭСКСИВ].

A part cela, le corpus d'expressions phraséologiques de la langue russe contient d'autres locutions qui, d'après nous, sont marquées de spécificité nationale et que nous avons présentées ci-dessous (voir Table № 5):

Table № 5

**Бог**

Береженого Бог бережёт	Осмотрительность не мешает; опасности избежит тот, кто сам осторожен
<u>Бог благословил</u> <i>кого кем.</i> Народн.	<u>У</u> кого-л. всё благополучно складывается в какой-то области, сфере жизни.
<u>Бог [в, на] помочь (помощь)!</u> Разг. Устар.; Башк., Пск.	Приветствие работающим, пожелание успеха в работе.
Бок век дал. Сиб.	Такова судьба, так уж суждено.
<u>Бог веком наставит</u> <i>кого.</i> Пск.	Чья-л. жизнь продлится.
Бог велит. Курск., Прикам	О необходимости, непреложности чего-л.
<u>Бог (Господь) взял</u> <i>кого.</i> Арх., Пск.	Кто-л. умер.
Бог воды, говна и пара. Жарг. морск. Вульг.	Начальник трюмных.
Бог в помощь (помочь). Разг. Устар.	Пожелание кому-л. успеха в труде.
<u>Бог глаза закрыл</u> <i>кому.</i>	1. <u>У</u> кого-л. испортилось зрение. 2. Кто-л. умер.
<u>Бог (Господь) даёт (принёс)</u> <i>кого.</i> Пск.	О подходящем к дому, пришедшем человеке.
<u>Бог да Христос!</u> Арх. Одобр.	Выражение радости, успокоения, облегчения, удовлетворения по поводу чего-л.
Бог дал.	1. <i>кого.</i> Разг. Устар. Пришлось, привелось встретиться, увидеться с кем-л. 2. <i>что.</i> Разг. О свершении действия, события. 3. Сиб. О рождении ребёнка. 4. Сиб. О рождении ребёнка вне брака.
Бог даст день, (Бог) даст (и) пищу. Книжн. <sup>36</sup>	Не стоит раньше времени тревожиться о том, что ещё впереди.

<sup>36</sup>Говорится в надежде на то, что всё обойдётся, образуется; чаще обращено к тому, кто озабочен проблемами завтрашнего дня“[ШСЖРП].

Бог даст на кровь. <i>Пск.</i>	Утешение при порезе пальца или другом ранении с кровью.
<a href="#">Бог дорогу вертит</a> кому. Кар. (Волог.).	О событиях, которые не ожидались.
Бог за пазухой и на стене, а в носу чёрт.Одесск. Неодобр.	О двуличном, внешне благочестивом человеке.
Бог за товаром.Яросл. Устар.	Приветствие торговцу при входе в его лавку.
<a href="#">Бог замиловал</a> кого. Пск.	Всё обошлось благополучно.
<a href="#">Бог крылья обломал</a> кому. Кар.	Кто-л. стал менее дерзким, грубым, смягчился.
Бог лесу не уравнил.Новг. Шутл.	О разных достоинствах детей одной семьи.
Бог любит Троицу	Выражение для оправдания или доказательства необходимости делать что-л. трижды.
Бог миловал.Разг. Устар.	Ничего плохого не случилось. <i>Сиб.</i> Что-л. прошло благополучно.
<a href="#">Бог мой Яшка!</a> перм.	Возглас удивления, неожиданности.
<a href="#">Бог на привале!</a> Яросл.	Приветствие отдыхающим в пути.
<a href="#">Бог навстречу!</a> Жарг. угол.	Пожелание удачно совершить кражу.
<a href="#">Бог нас услышал.</a> Жарг. шк. Шутл.	О звонке с урока.
Бог не выдаст.Разг.	Ничего плохого не случится с кем-л.
Бог не выдаст, свинья не съест. Шутл.	Не пропаду; ещё посмотрим, чья возьмёт, чем закончится предполагаемый конфликт, затруднение.
<a href="#">Бог не обидел</a> кого чем. Разг.	Кто-л. с избытком наделён теми или иными способностями, талантами.
<a href="#">Бог не отпустит (не отпустил)</a> кого. <i>Коми.</i>	Кто-л. умрёт, умер после тяжёлой болезни.
<a href="#">Бог не пристал</a> кому. Народн.	Нет удачи в делах.
<a href="#">Бог несёт</a> кого куда.	1. <i>Устар.</i> Кто-л. идёт, едет, приходит куда-л. 2. <i>Пск. Неодобр.</i> Кто-л. приходит некстати, невовремя куда-л. 3. <i>Арх., Волог., Кар., Сиб.</i> Кого-л. бережёт, охраняет Бог.
<a href="#">Бог носит</a> кого. Прибайк.	<b>У</b> кого-л. ещё достаточно сил и здоровья.
<a href="#">Бог обидел</a> кого. Прост.	Об обездоленном или неполноценном в каком-л. отношении человеке.
<a href="#">Бог обнёс умом</a> кого. Дон.	О глупом, несообразительном человеке.
<a href="#">Бог обрал</a> кого. Кар. (Арх.).	Кто-л. умер, скончался.

<a href="#">Бог пасёт</a> <i>кого</i> . Пск.	Чьи-л. дела идут хорошо.
<a href="#">Бог пихнул</a> <i>кого</i> . Сиб. Неодобр.	Кто-л. необдуманно совершил предосудительный поступок.
<a href="#">Бог по дороге, а чёрт стороной!</a> Прост.	Пожелание благополучной дороги, выражение надежды на благополучную дорогу, поездку
<a href="#">Бог по пути!</a> Новг.	Приветствие путешествующим.
Бог посмотрел на её ноги и избрёл колесо. Жарг. мол. Шутл.	О девушке с кривыми ногами.
<a href="#">Бог (Господь) прибрал</a> <i>кого</i> . Прост.	Кто-л. умер (обычно — после долгой болезни, тяжёлой жизни) <i>Сиб.</i> О смерти бездомного, больного или крайне уродливого ребёнка.
Бог привёл.	1. <i>кого.Пск.</i> Пришлось, привелось встретиться, увидеться с кем-л. 2. <i>Прост. Устар.</i> Случилось, удалось что-л. кому-л.
Бог пристанет (пристал).	1. <i>Сиб.</i> О наступлении выздоровления. 2. <i>Прибайк.,Яроsl.</i> О благополучном завершении чего-л.
<a href="#">Бог простил</a> <i>кого</i> . Сиб. Устар.	О женщине, благополучно родившей ребёнка.
Бог простит.Разг.	Вежливый отказ на просьбу о прощении.
<a href="#">Бог путь правит</a> <i>кому</i> . Новг.	Пожелание удачи, успеха кому-л.
<a href="#">Бог свидание дал</a> <i>кому</i> . Волг. Шутл	О человеке, который долго отсутствует где-л.
Бог с рогами.Кар. Шутл.-ирон.	О чём-л. невозможном, невероятном.
<a href="#">Бог (Господь) с тобой (с ним, с вами и т. п.)</a> . Разг. Устар.	1. Пусть будет так (выражение согласия, примирения, прощения, уступки). 2. Как можно, зачем (выражение удивления, упрека, несогласия). 3. Пусть всё будет хорошо, удачно.
<a href="#">Бог стучит</a> <i>к кому</i> . Новг. Ирон.	О человеке, близком к смерти.
Бог тебе (ему и т. п.) судья.Народн.	То же, что Бог с тобой 1-2
Бог терпел и нам велел	Ничего другого не остаётся, как вынести страдания и пережить трудности; надо терпеть.
Бог (Боже) ты мой.Разг.	Выражение радости, удивления, восторга, негодования.
<a href="#">Бог ты мой Яшка!</a> Прост. обл. Шутл. <sup>37</sup>	Возглас удивления, неожиданности.
<a href="#">Бог убил</a> <i>кого</i> . Прост. Устар.	О глуповатом, несообразительном

	человеке.
<a href="#">Бог убрал кого.</a> Новг.	О чьей-л. смерти.
<a href="#">Бог часу не даёт кому.</a>	1. на что. Пск., Яросл. Кому-л. не хватает времени на какое-л. дело. 2. Яросл. Говорится в ожидании конца какого-л. тяжёлого состояния человека, например, при трудных родах, агонии.
Бог шельму <sup>38</sup> метит.	Зло, мошенничество не останется без наказания, возмездия
Бог языка не даёт кому. Новг.	Выражение готовности сделать что-л., не задумываясь о последствиях
Бога видишь, дверь знаешь. Сиб.	Уходи, убирайся.
<a href="#">[В] Бога душу мать [твою (его, вашу и пр.)]!</a> Прост. Бран. <a href="#">В Бога и в Богородицу!</a> Прост. Бранно. <a href="#">И в Бога, и в Христа!</a> Прост. Бран.	Выражение негодования, возмущения, крайнего раздражения и недовольства.
Бога под пята. Пск. Неодобр.	Не верить в Бога, забыть Бога.
Богом обиженный. Разг. Устар	1. Неудачливый, несчастливый; глуповатый, ограниченный. 2. Пренебр. Жалкий, убогий, неполноценный в каком-л. отношении (о человеке).
Богом убитый. Прост.	Глуповатый, малосообразительный, умственно неполноценный.
Богу в руки. Новг.	Без особого внимания и заботы, как придётся.
Богу знамо. Яросл.	То же, что Бог знает 1.
Богу молиться, а в чёрта (бесу) веровать. Пск. Богу молиться, а с чертями водиться. Одесск.	Неодобр. Быть двуличным, лицемерным.
Богу на бороду. Кар. (Волог.).	О несжатой полоске, оставляемой, по традиции, в конце жатвы.
Богу не покажешь.	Неизвестно, сколько, неизвестно, долго ли.
<a href="#">Богу претить.</a> Пск. Неодобр.	Говорить неправду, лгать.
Боронь (оборони) Бог.	1. Разг. Предостережение, предупреждение об опасности, о чём-

37 Cette expression est un appel à “faux” Dieu, *Яшкa* signifie “хитрец”, “равнодушный человек” [БСРПП].

38 Le mot *шельма* signifie *ловкий, хитрый, плутоватый человек; пройдоха* [ШСЖРП].



	л. нежелательном. 2.Пск. Выражение горя, досады.
Брать Бога.Новг.	Благословлять иконой жениха и невесту при вступлении в брак.
<a href="#">Брать/ взять на Бога</a> <i>кого</i> .	1. Жарг., угол. Пск. Получать необходимые сведения, добиться своего путём обмана. 2.Сиб. Спровоцировать <i>кого-л.</i>
Брать на Бога и креста. Волг.	Сильно браниться, ругать, проклинать <i>кого-л.</i>
Братся за Бога.Волог.	Обращаться к Богу.
Будь Бог. Ярослав.	Пожалуйста, будь добр.
[И] в Бога и в душу. Прост. Неодобр. <a href="#">И в Бога, и в Христа!</a> Прост. Бран.	Грубо, цинично (ругаться).
Вели Бог.Сиб.	Желательно, хорошо бы.
Видит Бог. Разг.	Заверение в истинности сказанного: это так, так точно.
Во что Бог поставит.Новг.	Выражение готовности сделать что-л., не задумываясь о последствиях.
<a href="#">Вот тебе Бог!</a> Арх.	Клятвенное заверение в чём-л.
Вот (на) тебе, Боже, что нам негоже.Народн.	О подаянии, дарении того, что не нужно самому.
Всех богов перебрать.Новг.	Отругать кого-л., проявить возмущение, негодование.
Вставать перед Бога.Прибайк. Неодобр.	Быть высокомерным, чванливым, заносчивым.
Где Бог пошлёт. Разг. Устар.	Там, где придётся, где случится (жить, ночевать и т. п.).
Гневить Бога. Разг. Устар.	Без достаточных оснований жаловаться на судьбу.
<a href="#">Давай Бог да Христос!</a> Арх.	Пожелание при чихании.
<a href="#">Давай (дай) Бог ноги</a> <i>кому</i> . Разг.	О чём-л. поспешном бегстве откуда-л.
Дай Бог.	1. <i>кому чего</i> . Разг. Пожелание добра и успеха. 2. Арх. Выражение чувства удовлетворения.
Дай Бог память (памяти).Разг	О желании, усилении вспомнить что-л.
Дай Бог помереть.Пск.	Клятвенное заверение в истинности сказанного.
Дай Бог провалиться.Ряз.	То же, что Дай Бог помереть.
<a href="#">Дай Бог скорости</a> . Жарг. шк. Шутл.	О списывании со шпаргалки у доски.
Дай Бог хоть печкой	То же, что Дай Бог помереть.

подавиться. Народн.	
Дай Бог часу (светлый час). Брян.	Пожелание счастливого пути.
Даст Бог. Арх.	Выражение надежды на благополучный исход чего-л.
Ждать от Бога поветерья. Пск. Шутл.	Бездействовать; сидеть без дела.
Жить по Боге. Арх. Одобр.	Жить честно, быть добропорядочным, добросовестным.
Забывать Бога. Разг. Устар.	Делать что-л. предосудительное.
Загнать к Богу в рай. Прост. Ирон.	Погибнуть.
Заставь дурака Богу молиться, он себе лоб расшибёт <sup>39</sup>	О человеке, который навредил делу излишним старанием
<a href="#">Иди [ты] (пошёл [ты]) к Богу [в рай]!</a> Прост. Шутл.	Выражение неудовольствия, желания избавиться от кого-л.
Идти (ходить) к малому богу. Жарг. мол. Шутл.	О посещении туалета по малой нужде.
Идти (ходить) к большому богу. Жарг. мол. Шутл.	О посещении туалета по большой нужде.
Идти (ходить) к главному богу. Жарг. мол. Шутл.	О посещении туалета с целью покурить там гашиш.
Избави Бог (Господь). Разг.	1. Выражение предупреждения, предостережения о нежелательности, недопустимости чего-л. 2. Выражение решительного отрицания чего-л. предполагаемого.
Избави, Бог, и нас от таких судей <sup>40</sup>	О людях, не знающих суть дела, некомпетентных в каком-то вопросе
Иметь Бога. Яросл.	Быть честным, справедливым, совестливым.
<a href="#">К Богу гонять</a> кого. Волог. Клясться, уверять кого-л. в своей невинности.	Клясться, уверять кого-л. в своей невинности.
<a href="#">Как Бог носит?</a> Перм.	Как поживаете?
Как Бог свят. Разг. Устар.	1. Обязательно, вне всякого сомнения. 2. Клятвенное заверение в истинности сказанного.
Как (коли) Богу угодно. Народн.	Выражение покорности судьбе.
Кому Бог ума не дал, тому кузнец не прикуёт. Неодобр.	О человеке, чьи поступки или суждения кажутся глупыми.
<a href="#">Крой Бог!</a> Пск.	То же, что боронь Бог!
Кто Богу не грешен, царю не виноват. <sup>41</sup>	Безгрешных людей не бывает, каждый совершает ошибки.

<sup>39</sup> Selon la tradition orthodoxe lors des cérémonies des prières les croyants s'agenouillaient et s'inclinaient bas, presque touchant le plancher du front [СКВ].

<sup>40</sup> L'expression tire son origine de la fable *L'âne et le rossignole* de I. Krylov [СКВ].

Куречий (куричий) Бог.Яросл.	1. Старый горшок, лапоть и т. п., подвешенный к куриному насесту (по суеверным представлениям, в нём селится дух, покровительствующий курам). 2. Шутл. Петух. 3.Бран. Восклицание, выражающее досаду, раздражение, негодование.
<u>Молись ты Богу!</u> Олон.	Прекрати, перестань (требование прекратить лгать, говорить ерунду).
<u>Молить Бога</u> за кого. Разг. Устар.	Выражать свою глубокую благодарность кому-л., быть бесконечно благодарным кому-л.
На Бога. Прост.	Наудачу.
На два Бога.Ряз.	О человеке, который делает сразу два дела.
На то Бог. Курск.	Клятвенное заверение в истинности сказанного.
<u>Набело Бог помощь!</u> Волог.	Приветствие стирающим белье.
Наблюдать Бога.	1.Волог., Кар. Быть верующим, жить праведно. 2.Перм. Соблюдать религиозные обряды.
Не бояться Бога.Народн. Неодобр.	Поступать непорядочно, подло
Не дай (не приведи) Бог (Господь, Господи).	1.кому что. Разг. О чём- л. нежелательном (выражение предупреждения, предостережения). 2. Дон. Неодобр. Очень плохо, очень плохой. 3. Разг. Сильно, интенсивно. 4.Пск. О высшей степени проявления признака.
Не дай Бог лихому татарину (лихой татарке). Морд.	О чём-л. трудновыполнимом, тяжёлом.
Не приведи (не дай) Бог (Господи)	1) Выражение предупреждения, предостережения о нежелательности, недопустимости чего-либо; 2) Выражение оценки, характеристики чего-либо, обычно со стороны силы, степени и т.п.
Не своего Бога.Пск.	О человеке другой веры, иноверце.
Ни Бог по пути. Кар. (Арх.). Неодобр.	Не так, как следует, кое-как.
Ни Богу, ни людям, ни нам,	Ни на что не пригодный, никчёмный

41<sup>66</sup>Часто говорится в оправдание простительных с точки зрения говорящего слабостей, незначительных проступков кого-л.”[ШСЖРП].

мужикам.Народн.	человек
Ни Боже мой. Прост.	1. Ничуть, нисколько. 2. Ни при каких условиях, обстоятельствах, ни в коем случае.
Ни за Бога, ни за царя (чёрта).	Сиб. 1. Беспричинно, ни с того, ни с сего. 2. Зря, напрасно.
Ни к Богу, ни к людям (не пристал)	То же что Ни Богу, ни людям, ни нам, мужикам.Народн.
Ни мой Бог.Сиб.	Совсем ничего, нисколько.
Ни по Боже мой. Арх.	Ни за что, ни в коем случае
Оборони Бог греха. Разг. Устар.	Предупреждение, предостережение о нежелательности, недопустимости чего-л.
<a href="#">Один Бог да порогу</a> кого. Курск.	О крайней бедности.
Одному Богу молится, а другому кланяется.Народн. Неодобр.	О подхалиме.
Одному Богу (Господу) известно	Разг. Никто не знает, никому не известно о чём-л.
От Бога. Разг.	1. Очень способен, талантлив от природы. 2. Изначально установлено, определено.
От того Бога. Кар. (Арх.).	О чём-л. коварном, сделанном со злым умыслом.
Отвлекаться от Бога.Волог.	Отходить от веры.
Отпадать от Бога. Кар. (Мурм.).	То же, что отвлекаться от Бога.
Побойся Бога. Разг.	1. Имей совесть, постыдись (выражение желания усювестить, пристыдить кого-л. 2. Образумься (выражение желания предостеречь кого-л. от необдуманного поступка).
Поделиться с Богом.	1.Пск. Потерять кого-л. из родных, близких. 2. Жарг. угол. Обокрасть церковь, монастырь.
Помилуй Бог.	Выражение категорического несогласия, возражения и т.п.
<a href="#">Помнить бога</a> . Перм.	Вести себя благопристойно.
Помогай Бог. Устар.	Выражение пожелания успехов в труде, в какой-либо деятельности и т.п.
Поцеловать Бога.Новг.	Получить согласие на благословение

	при сватовстве.
<a href="#">Прибавит Бог здоровья</a> кому. Орл. Шутл.-ирон.	Форма отказа кому-л. при просьбе о прибавке чего-л.
<a href="#">Продли Бог веку</a> кому. Пск. Продли Бог веку на сорок сороков.	Пожелание долголетия кому-л.
Пронеси Бог морокой. Перм.	Пожелание благополучной, счастливой жизни; пусть несчастья, беды минуют кого-л.
Ради Бога. Разг.	Пожалуйста, очень прошу.
Ругаться в Бога. Прост.	Грубо ругаться, сквернословить, употребляя слово <a href="#">Бог</a>
<a href="#">С Богом!</a> Разг. Устар.	1. Счастливо, в добрый час! (пожелание в каком л. деле, начинании). 2. Смягчённое приказание сделать что-то
<a href="#">Сам Бог ни в копейку</a> кому. Сиб.	Об отчаянном человеке, которому всё нипочём.
Своим Богом. Пск.	По-своему, на свой лад.
Слава Богу. Разг.	1. Выражение радости, успокоения, облегчения, удовлетворения по поводу чего-л. 2. Хорошо, благополучно. 3. <a href="#">В</a> хорошем состоянии, хороший.
Спаси Бог.	1. Разг. То же, что избави Бог 1. 2. Разг. То же, что избави Бог. 3. Прикам. Очень, сильно, в высшей степени.
<a href="#">Сто богов тебе дать!</a> Дон. Бран.-шутл.	Угроза наказания ребёнку.
Схорони Бог. Морд.	То же, что избави Бог 1.
Счастлив твой Бог. Народн. Одобр.	Об удаче, счастье.
Съесть (украсть) у Бога телёнка, (цыплёнка). Волг. Шутл.	Слегка обидеть кого-л.
Там и Бог, там и крест. Сиб. Устар.	<a href="#">В</a> жизни всё бывает.
Твой Бог в дуды играет. Смол. Одобр.	О везенье в делах, счастье в жизни.
<a href="#">У Бога воды не решето</a> Волог.	О сильном дожде.
У Бога дней не решето. Пск.	Не стоит спешить, ещё есть время для чего-л.
У Бога заработано. Кар.	О чём-л. честно заработанном, заслуженном.
У Бога Христова в пазушке. Пск. Одобр.	<a href="#">В</a> полном довольстве.
У Бога небо коптит. Народн. Неодобр.	О тунеедце, бездельнике.
Убей меня Бог. Разг.	Клятвенное заверение в чём-л.

Упаси (сохрани) Бог (Боже, Господь).	Разг. 1. Выражение предупреждения, предостережения, нежелательности, недопустимости осуществления чего-л. 2. Выражение решительного отрицания чего-л. предполагаемого.
Ходить под Богом. Волг.	Жить, существовать.
Храни Бог. Устар.	То же, что упаси Бог 1.
Что Бог не знал. Кар.	Очень сильно, интенсивно.
<u>Что у Бога день</u> . Пск.	Каждый день, ежедневно.
<u>Японский бог!</u> Жарг. мол.	1. Выражение досады, раздражения, негодования. 2. Выражение восторга, восхищения.

## Господь

<u>Господи бери!</u> Пск	Восклицание, выражающее пренебрежение, досаду.
<u>Господи Боженьки!</u> Арх	Восклицание, выражающее досаду, нетерпение и другие эмоции.
<u>Господи, помоги!</u> Жарг. шк. Шутл	О звонке на урок.
<u>Ни Господи</u> . Пск.	Об очень малом количестве чего-л.
Оборони Господи и помилуй. Прост. Устар.	Выражение решительного отрицания чего-л. предполагаемого.
Прости Господи.	1. <i>Разг.</i> Выражение, сопровождающее резкое оценивающее высказывание. 2. <i>Прост. Пренебр.</i> О проститутке.
<u>Пронеси (отнеси), Господи, тучу мороком</u> . Сиб.	1. Пожелание, чтобы не было дождя. 2. Пожелание, чтобы беды, несчастья миновали кого-л.
Слава те (тебе) Господи	выражение радости, успокоения, облегчения, удовлетворения по поводу чего-либо.
Со все Господи. Сиб.	На всё воля Божья.
Спаси те Господи. Сиб.	Спасибо.
Господь в руки внесёт. Брян.	Удастся убрать урожай.
<u>Господь занёс</u> <i>кого, куда</i> . Разг. Устар.	Неизвестно как и зачем кто-л. пришёл куда-л.
<u>Господь концы связал</u> <i>кому</i> . Пск.	Кто-л. умер.
Господь льдинку опустил. Кар	О похолодании воды после Ильина дня.
<u>Господь нашёл</u> <i>кого</i> . Курск. Шутл	О чьей-л. смерти.
<u>Господь по дорожке</u> <i>кому</i> . Новг.	Пожелание удачи кому-л.

Господь почьюдушу посылает.Курск.	О человеке, близком к смерти.
<a href="#">Господь руку накладывает</a> . Пск.	Чьи-л. дела идут хорошо.
<a href="#">Господь сподобил</a> кого. Прост. Устар.	Кому-л. удалось что-л.
Не сотвори Господь.Дон.	1. О крайней нежелательности чего-л. 2. <i>Неодобр.</i> О чём-л. скверном, некачественном.
Отнеси Господь.Арх.	Пусть этого не случится (заклинание против беды).

## Дьявол

Белый дьявол.Публ.	1. Наркотики. 2. Наркомания.
Голубоглазый дьявол.Публ. Ирон. <sup>42</sup>	Телевизор.
<a href="#">Дьявол верёвку подсунул</a> кому. Коми.	О повесившемся человеке.
<a href="#">Дьявол вселился</a> в кого. Прост.	Кто-л. приходит в неистовство от злобы, раздражения.
<a href="#">Дьявол на глаза туск навёл</a> кому. Коми.	Кто-л. начал терять зрение.
<a href="#">Дьявол поехал</a> на ком. Волг.	О несдержанном человеке, хулигане.
<a href="#">Дьявол сидит</a> в ком. Прост.	Кто-л. лукавит, сопротивляется.
<a href="#">Дьявол смутил (соблазнил)</a> кого. Коми. Неодобр.	Кто-л. совершил неправильный поступок.
Дьявол тебя (его, вас и пр.) побери! Прост. Бран.	Выражение досады, негодования, желания избавиться от кого-л.
Дьявол тебя (его и т. п.) ухвати!Ряз.	То же.
[На] какого дьявола. Прост.	То же, что <a href="#">на кой дьявол?</a>
<a href="#">На кой дьявол?</a> Прост.	Зачем, для чего?
Притворенный дьявол. Кар. Неодобр.	Дурачиться, прикидываться кем-л.
Супротивный дьявол. Морд. Бран.	О человеке, не подчиняющемся, сопротивляющемся кому-л., чему-л.
Ходячий дьявол. Жарг. арм.	Часовой.
Какого дьявола. Прост. Груб.	Почему, зачем?
Ни дьявола. Прост.	Совсем ничего.
Тешить дьявола. Прост. Неодобр.	То же, что тешить беса 1
<a href="#">За каким (коим) дьяволом?</a> Прост. Бран.	<a href="#">За каким (коим) дьяволом?</a> Прост. Бран.

## Бес

Бес благой.Пск. Бран.	О человеке, совершившем
-----------------------	-------------------------

<sup>42</sup>L'expression provient de la locution anglaise *blue-eyed-devil* [БСРПП].



	оплошность.
Бес благучий.Пск. Бран.	Негодяй, непорядочный человек.
<u>Бес водит</u> кого. Прост.	По суеверным представлениям: кто-л. блуждает, сбившись с пути по вине злой силы.
Бес в рукомойнику.Кар. Бран.-шутл.	Об озорном ребёнке, сорванце.
<u>Бес вселился</u> в кого.	1.Разг. О человеке, проявляющем излишнее упрямство, упорство, нежелание считаться с кем-л., с чем-л. 2.Пск. О человеке, начавшем вести себя буйно, шумно.
Бес горластый.Одесск. Бран.	О человеке с громким голосом.
<u>Бес дёрнул</u> кого. Прост.	То же, что бес попутал.
<u>Бес занёс</u> кого куда. Пск.	Кто-л. оказался в каком-л. отдалённом месте.
<u>Бес зашлый!</u> Пск. Бран.-шутл.	О человеке, поступившем неправильно, допустившем оплошность.
Бес козлиный.Пск. Бран.	То же, что бес зашлый.
Бес косой.Пск. Бран.	То же, что бес зашлый.
Бес луканьский.Пск. Неодобр.	О хитром, нечестном человеке.
Бес лысый.Пск. Бран.	То же, что бес зашлый.
<u>Бес на печку не скинет</u> чего у кого. Пск.	О большом количестве чего-л.
<u>Бес надавал</u> кого.Сиб.	То же, что бес попутал.
Бес немой.Пск. Бран.	То же, что бес зашлый.
Бес непровожённый.Пск. Бран.	То же, что бес зашлый.
<u>Бес несёт</u> кого, что. Неодобр.	1.Прост. Кто-л. приходит некстати, не вовремя. 2.Пск. О быстрой ходьбе, беге, передвижении кого-л., чего-л.
<u>Бес носит</u> кого где. Прост.	Кто-л. Невовремя, некстати ходит, бродит где-л.
<u>Бес поднесёт</u> что. Коми.	Что-л. вспомнится.
<u>Бес поехал</u> на ком. Перм. Неодобр.	О пришедшем в крайнее возбуждение, беспричинно рассердившемся человеку.
<u>Бес помяни</u> кого. Том.	Недоброе пожелание кому-л.
<u>Бес попутал</u> кого. Прост.	Кто-л. поддался соблазну сделать что-л. предосудительное.
<u>Бес прикачнулся</u> кому. Прикам.	Кому-л. померещилось, привиделось что-л.
Бес рогатый.Пск.	Выражение досады.



Бес свалился с небес.Пск. Шутл.-ирон.	О быстро совершившемся действии.
<u>Бес сидит</u> в ком. Прост.	Кто-л. испытывает постоянное, непреодолимое желание сделать что-л. предосудительное, опасное.
<u>Бес таскает</u> кого где. Сиб. Неодобр.	То же, что <u>бес водит</u> .
<u>Бес хвостом покрыл</u> что. Народн. Шутл.-ирон.	О вещи, которую ищут, тогда как она находится рядом.
Бес чулпанный.Пск. Бран.	То же, что бес зашлый.
Бес шелудивый.Пск. Бран.	То же, что бес зашлый.
<u>Беса в стуле нет</u> у кого. Пск.	О наличии большого количества самых разнообразных вещей у кого-л.
Беса два.Пск.	Категорическое отрицание чего-л.
Беса достанет.Пск.	Справится с любым делом, преодолет любые трудности.
Беса лысого.Прост. Груб.	Абсолютно ничего (не получить, не дать, не понять и т. п.).
<u>Беси (бесы) бы задрали</u> кого. Пск.	Выражение негодования, гнева, недоброжелательства.
Беси ведают сколько.Пск.	Очень много; о большом количестве чего-л.
<u>Беси (бесы) гоняют (ломают)</u> кого.Пск. Неодобр.	Кто-л. (чаще — ребёнок) балуется, вертится; ведёт себя беспокойно, ненормально.
<u>Беси проиграли</u> кого. Новг. Ирон.	О человеке, которого преследуют неудачи, невезение.
<u>Беси с глаз накатятся</u> у кого. Пск.	О состоянии человека после сильного удара.
<u>Беси сидят</u> в ком. Пск. Неодобр.	Об озорном, непослушном ребёнке.
<u>Беси украли</u> кого, что. Пск.	О ком-л., чём-л. пропавшем, исчезнувшем.
<u>Беси унесли</u> кого куда. Пск.	Неодобр. Кто-л. надолго ушёл, скрылся.
Бесов бес.Пск. Бран.	О человеке, поступившем неправильно, допустившем оплошность.
Бесу суму шить.Пск.	Напрасно, зря копить деньги.
Бесы голову шестом не достанут.Пск. Ирон.	О высокомерном, заносчивом человеке.
<u>Встрешный бес тебя расшиби!</u> Обл. Бран.	Восклицание, выражающее досаду, раздражение, негодование.
<u>Где беси носят</u> кого. Пск. Неодобр.	Вопрос опоздавшему или долго отсутствовавшему человеку.
Гнать (гонять) беса.	1.Жарг. угол., арест. Симулировать

	психическое заболевание. 2. <i>Жарг.</i> угол., мол. Лгать, обманывать..3. <i>Жарг.</i> мол. Неодобр. Совершать странные поступки, удивляющие или огорчающие окружающих.
Гнать беса в поле. <i>Жарг.</i> мол. Неодобр.	Усугублять сложную ситуацию.
До беса (до бесов). Коми, Прибайк., Пск.	Очень много.
До беса бесовского. Сиб.	То же.
<a href="#">За каким бесом?</a> Прост.	Зачем, для чего?
И [все] беси в воду. Разг. Устар.	Об окончательной развязке чего-л.
К бесу. Прост.	1. Прочь, вон, долой. 2. Выражение безразличия, уступки; раздражения.
Какого (кого) беса. Неодобр. Прост.	Зачем, с какой целью?
Качать беса. Сиб.	Баловаться, проказничать.
Липким бесом. Пск., Твер.	Льстиво, навязчиво, унижаясь (вести себя для достижения каких-л. целей).
Ломать беса. Пск.	Скоморошничать.
Морочить беса. Пск.	Обманывать, колдовать.
<a href="#">На беси посадить</a> кого. Сиб.	Осудить, наказать, проучить кого-л.
Наговорить беса в стуле. Пск.	То же, что наговорить беса в ступе.
Накрутить беса в стуле. Пск. Неодобр.	Сделать что-л. неверно, неправильно, запутать чт-л
Наговорить беса в ступе. Новг. Неодобр.	Рассказать много неправдоподобного.
Ни бес ни хохуля. <i>Дон. Пренебр.</i>	О ком-л., имеющем непристойный вид.
Ни беса. Пск.	Абсолютно ничего, нисколько.
<a href="#">Ни лысого беса</a> кому. Народн.	Формула отказа кому-л.
Первой бес. <i>Прикам.</i>	О живом, бойком, задорном человеке.
<a href="#">Побирай бес</a> кого! Пск. Бран.	Восклицание, выражающее досаду, раздражение.
<a href="#">Посадить беса</a> в кого. Арх.	То же, что <i>на беса посадить</i> 2.
<a href="#">Посадить на беса</a> кого. Сиб.	1. Настроить, подбить кого-л. на что-л. предосудительное. 2. Спровоцировать скандал, рассердив, разозлив кого-л. 3. Обмануть кого-л. 4. также Перм. Поссорить кого-л.
<a href="#">Пушай беси опашут</a> кого. Пск. Бран.	Выражение проклятия, гнева, негодования.
Съесть беса. Пск. Шутл.	Приобрести опыт в чём-л.
Тешить беса.	1. Прост. Неодобр. Совершать

	безнравственные, предосудительные поступки. 2.Волог. Неодобр. Много смеяться не вовремя, особенно во время еды.
<a href="#">Толочь беса в ступе</a> . Новг. Шутл.- ирон.	Топтаться на месте во время танца.
У беса из зубов завтрак (кусок) вырвет.Пск. Одобр.	Об энергичном, предприимчивом человеке.

## Чёрт

<a href="#">Брать у чёрта</a> что.Прикам.	Брать что-л. неизвестно откуда.
Верёвочный чёрт.Пск. Бран.	Об обманщике, сумасброде
Вертячий чёрт.Курск.,Ряз. Бран.	О непоседливом ребёнке
Вкрутить чёрта.Пск. Шутл.	Сказать что-л. смешное, удачно пошутить.
Водяной чёрт.Ряз. Бран.	О человеке, вызывающем негодование, возмущение
Всем чертям назло. Прост.	Вопреки, наперекор всему.
<a href="#">Всыпать чертей</a> кому. Прост.	1. Бить, наказывать кого-л. 2. Ругаться, браниться.
Вывернуть самого чёрта наизнанку. Прост. Устар.	Сделать что-л. трудное, опасное, почти невозможное.
Выщемлять (щемить) чертов. Жарг. мил.	Проводить профилактическую облаву.
Где черти хомуты не вешали.Волг.,Пск. Шутл.	Очень далеко, в отдалённом месте.
<a href="#">Давать/ дать (надавать) чертей</a> кому. Прост.	То же, что <a href="#">Всыпать чертей</a> кому.
<a href="#">Дави чёрт</a> кого!Арх. Бран.	Восклицание, выражающее гнев, негодование, возмущение в чей-л. адрес.
Для какого чёрта. Прост. Груб.	1. Зачем, для чего? 2. Выражение восторга, восхищения.
До чёрта (до черта). Прост.	1. Очень сильно, до крайней степени (устать и т. п.). 2. <i>чего</i> . О большом количестве чего-л.
Ещё не всех чертей вылепил.Народн. Ирон.	О человеке, который продолжает пить или возобновил распитие спиртного.
Ещё чёрт в кулачки не играл.Морд. Шутл Ещё чёрт в ладоши не хлопал.Обл. Шутл.	Очень рано утром, перед рассветом.

Ещё черти в кулачки (в кулачок) не бьют (не били). Волог., Приамур. Шутл.	То же.
Забубленный чёрт. Жарг. арест. Презр.	Осведомитель оперчасти ИТУ из заключённых, который впоследствии освобождается условно-досрочно.
<a href="#">Иди к чёрту!</a> Разг. Бран.	Восклицание, выражающее раздражение, гнев, желание избавиться от кого-л.
<a href="#">Иди к чертям собачьим (свинячьим)!</a> Прост.	То же, что <a href="#">иди к чёрту!</a>
<a href="#">Иди чертям на переделку!</a> Волг., Дон. Бран.	То же, что <a href="#">иди к чёрту!</a>
<a href="#">К чёрту!</a> Прост.	Прочь, вон, долой!
К чёрту на кулачки. Волог. Шутл. - ирон.	Прост. Неодобр. Совершать рискованные, опасные поступки.
<a href="#">Какого чёрта?</a> Прост. Неодобр.	Зачем, для чего?
Клинить чертей. Ворон. Неодобр.	Бездельничать.
Когда чёрт перекрестится. Обл. Шутл	Никогда.
Колбасный чёрт. Жарг. мол. Одобр	Весельчак, шутник.
<a href="#">Кумовские черти.</a> Жарг. арест.	1. Заключённые, занимающиеся уборкой помещения оперчасти ИТУ. 2. Заключённые, дежурящие у дверей оперчасти ИТУ в часы приёма.
Лезть к чёрту на рога. Прост.	Действовать сторяча, не считаясь ни с чем, не думая о последствиях.
Лететь к чертям. Прост.	Рушиться; гибнуть.
Ломить чёрта (чертоломину). Кар., Прикам.	Много работать, изнуряя себя.
Морготный чёрт. Яросл. Бран.	О человеке, вызывающем негодование, возмущение
На(за) кой чёрт. Прост. Бран.	Зачем, для чего?
<a href="#">На черта?</a> Прост.	То же, что <a href="#">какого черта?</a>
Ни черта. Прост.	Абсолютно нечего.
<a href="#">Неси тебя черти!</a> Морд. Неодобр.	Восклицание, выражающее неудовольствие по случаю отъезда кого-л.
Наставленный чёрт. Морд. Шутл.	О человеке, очень похожем на кого-л.
Ни в чертях, ни в окаянных. Кар. Неодобр	О чём-л. неопределенном, посредственном.
Ни к чёрту. Прост. Неодобр.	О чём-л. очень плохом, скверном.
Ни к чёрту гожий. Арх., Кар. Неодобр.	То же.
Ни один чёрт. Разг.	Никто.

Ни чѐрта. Прост.	Абсолютно ничего.
<a href="#">Ни чѐрта кому.</a> Том. Одобр.	Хорошо, неплохо кому-л.
<a href="#">Ни чѐрта ни дьяволау кого.</a> Волг.	Об одиноком человеке.
Ну и чѐрт с ним, что пропал Максим.Прикам. Шутл.	Об отсутствии сожаления, об утрате интереса к кому-л., чему-л.
Один чѐрт.Разг.	1. Одинаково, подобным образом. 2. кому. Всё равно, безразлично.
<a href="#">Один чѐрт малевал</a> кого. Волг. Шутл.	Об очень похожих друг на друга людях.
Одному чѐрту известно. Разг.	Абсолютно ничего не известно о ком-л., о чём-л.
Отдать чѐрту душу. Курск.	Покончить жизнь самоубийством.
Пахнуть чѐртом.Перм. Пренебр.	Вызывать отвращение у кого-л.
Поганый чѐрт.Жарг. угол. Презр.	Изнасилованный мужчина.
Показать чѐрта в стуле.Пск.	Удивить кого-л. чем-л. диковинным, необычным.
Поминать чѐрта.Пск. Неодобр.	Грубо выражаться, ругаться, используя слово «чѐрт».
Пошёл чѐрт по бочкам (по лавкам).	1. Народн. Неодобр. О начале запоя, интенсивной пьянки. 2. Омск. О человеке, у которого не спорится работа, что-то не ладится, не получается.
Пришел чѐрт на череду.Новг. Неодобр.	О беспричинной ругани, ссоре.
Пулеватый чѐрт.Кар. Пренебр.	О человеке, страдающем насморком.
Пусть твой чѐрт старше. Дон.	Признание чьей-л. победы в споре.
Пятнай тебя (его, вас и пр.) черти! Обл. Бран.	Пожелание зла, проклятье в чей-л. адрес.
<a href="#">Сам чѐрт лыком связал</a> кого. Народн. Шутл.-ирон.	О неразлучных друзьях, вызывающих неодобрение своим поведением.
Сам чѐрт не разберѐт (не разберѐтся). Разг. Шутл. или Неодобр.	Невозможно разобраться где-л. в чём-л.
<a href="#">Сам чѐрт ногу сломит</a> где.	1. Разг. Шутл. или Неодобр. То же, что сам чѐрт не разберѐт. 2. Пск. Неодобр. О большом беспорядке где-л. 3. Жарг. шк. Шутл. Об уроке иностранного языка.
Самому чѐрту тошно. Прост.	О чём-л., выходящем за рамки обычного по силе своего проявления.
<a href="#">Семь чертей твоей голове!</a> Одесск.	То же, что <a href="#">чѐрт возьми!</a>
Слепить чертей. Волг. Шутл.	Сидеть в темноте, не включая электричество.

Сломает чёрту рога. Волг. Шутл.-одобр.	О смелом, решительном человеке.
<a href="#">Тысяча чертей!</a> Прост. Бран.	1. Восклицание недовольства, раздражения. 2.Одобр. Восклицание восхищения, восторга.
Ты на гору, (а) чёрт за ногу	Никак не удаётся выйти из затруднительного положения, освободиться от чего-л.
<a href="#">Тянуть чёрта за волосы.</a> Прибайк.	Работать очень напряжённо
У чёрта блины поел.Брян. Одобр.	О мудром человеке.
У чёрта завтрак из зубов вырвет.Пск. Одобр.	О ловком, проворном, предприимчивом человеке.
<a href="#">Хоть бы черти семеро побрали</a> кого. Новг. Бран.	То же, что чёрт возьми.
Чёрт бежал — ногу переломал.Прикам. Шутл.	О большом расстоянии, о чём-л. занимающем большое пространство.
Чёрт бы тебя (его, вас и т. п.) побрал (забрал, утащил)! Прост. Бран.	Восклицание, выражающее удивление, досаду, раздражение или негодование.
Чёрт в ладоши не клепал.Пск. Шутл.	Очень рано утром.
<a href="#">Чёрт возьми!</a> Прост.	Восклицание, выражающее удивление, досаду, раздражение или негодование.
<a href="#">Чёрт во плоти.</a> Жарг. шк. Шутл. или Пренебр.	Учитель.
<a href="#">Чёрт в подкладке</a> у кого. Народн. Неодобр.	О злом, коварном человеке.
<a href="#">Чёрт выдернул</a> кого, что. Пск.	О внезапном появлении кого-л., начале чего-л.
<a href="#">Чёрт дёрнул</a> (гнал) кого. Прост. Неодобр.	О чьём-л. необдуманном, опрометчивом поступке.
Чёрт его батьку знает.Пск.	То же, что черт знает.
<a href="#">Чёрт его в душу!</a> Сиб. Бран.	То же, что черт возьми!
<a href="#">Чёрт его дави!</a> Сиб. Бран.	То же, что черт возьми!
<a href="#">Чёрт ездит</a> на ком. Коми.	О бессовестном, способном на преступление человеке.
Чёрт жениться поехал. Кар. Шутл.-ирон.	О беспорядке где-л.
<a href="#">Чёрт заволок</a> что куда. Пск. Шутл.-ирон.	Об исчезнувшей, пропавшей, потерянной вещи.
Чёрт колом не развернёт. Курск. Шутл.	О зажиточной, благополучной жизни.
<a href="#">Чёрт корявый.</a> Прост. Бран.	О рябом человеке.

Чёрт косоглазый. Прост. Презр.	Кличка китайцев.
<a href="#">Чёрт косой</a> . Прост. Бран.	1. О косоглазом, косом человеке. 2. Об очень пьяном человеке.
Чёрт кудрявый. Прост. Бран	О лохматом, очень кудрявом человеке.
<a href="#">Чёрт ладу не даёт</a> кому. Волг.	Кому-л. трудно понять что-л., разобраться в чём-л.
<a href="#">Чёрт лапой накрыл что</a> . Пск. Шутл	То же, что чёрт заволок.
Чёрт ли писал, что Захар комиссар. Народн. Шутл.-ирон.	О чём-л. неправдоподобном, об откровенном обмане.
Чёрт лобатый. Лит., Лат. Бран.	О человеке, вызывающем отрицательные эмоции.
Чёрт малоглазый. Кар. Бран.	О человеке с маленькими глазами.
Чёрт мерял — верёвку потерял. Прикам. Шутл.	О глубокой реке, озере.
<a href="#">Чёрт мутной воды</a> . Жарг. угол. Неодобр.	Человек, не связанный с преступным миром, выдающий себя за вора.
Чёрт на воздухах (на помеле). Волг. Шутл.	О человеке в состоянии крайнего возбуждения.
<a href="#">Чёрт навязал</a> кому что. Сиб. О чём-л., о ком-л.	О чём-л., о ком-л. ненужном, бесполезном, обременительном.
Чёрт на дудочке не играл. Волг. Шутл.	О времени перед рассветом, о раннем утре.
<a href="#">Чёрт на душе сидит</a> у кого. Пск. Неодобр.	О скрытном, двуличном человеке.
<a href="#">Чёрт на коже пишет</a> кому. Пск.	О проницательном человеке, умеющем предвидеть что-л., предсказывать будущее.
<a href="#">Чёрт на крышу не забросит</a> что. Перм. Шутл.	О большом количестве чего-л.
Чёрт на очереди. Пск. Неодобр.	О каком-л. неприятном происшествии, скандале.
Чёрт не дремлет. Часто шутл.	1. Каждый человек способен совершить что-л. дурное в каких-л. обстоятельствах. 2. С каждым человеком может случиться горе, беда.
<a href="#">Чёрт недоделанный</a> . Прост. Бран.	О глупом, несообразительном и медлительном человеке.
<a href="#">Чёрт на шкуру не берёт</a> кого. Пск. Неодобр.	Об озорном, шаловливом ребёнке.
<a href="#">Чёрт не берёт</a> кого. Волг. Неодобр.	Об упрямом, несговорчивом человеке.
<a href="#">Чёрт не наберётся</a> на кого, чего. Пск.	О человеке, не берегущем свои вещи.



Неодобр.	
<u>Чёрт несёт</u> <i>кого</i> . Прост. Неодобр.	1. О неожиданном или нежелательном появлении кого-л. 2. куда. О чьей-л. нежелательной поездке, отправлении куда-л.
Чёрт нескладной.Новг. Неодобр.	О человеке, ненаходчивом в разговоре.
Чёрт некрещёный.Пск. Бран.	О человеке, вызывающем негодование, возмущение.
<u>Чёрт не схватит</u> <i>чего</i> . Пск.	О большом количестве чего-л.
(Не) <u>Чёрт нёс (понёс) на дырявый мост</u> <i>кого</i> . Народн. Шутл	Кто-л. напрасно, зря пошёл, поехал куда-л., взялся за какое-л. дело.
<u>Чёрт нёс не смазавши колёс</u> <i>кого</i> . Пск. Ирон.	Кому-л. пришлось много скитаться, странствовать.
<u>Чёрт не унесёт</u> <i>чего</i> . Перм. Шутл.	О большом количестве чего-л.
Чёрт ногу ломает (сломит). Прост. Неодобр.	О беспорядке где-л.
<u>Чёрт носит</u> <i>кого</i> . Прост. Неодобр.	1. Кто-л. пропадает, бродит неизвестно где. 2. где. Кто-л. нехстати, не вовремя ходит, бродит где-л.
<u>Чёрт пихает</u> <i>кого</i> . Прибайк.	О сильном желании что-л. сделать, несмотря на риск, опасность.
<u>Чёрт побери (подери)</u> <i>кого, что!</i> Прост. Бран.	То же, что черт возьми!
<u>Чёрт побери на тёмный лес</u> <i>кого, что!</i> Новг. Бран.	То же.
<u>Чёрт повёл</u> <i>кого куда</i> . Сиб. Неодобр.	О нежелательной, бесцельной поездке, походе куда-л.
<u>Чёрт подобрал</u> <i>кого</i> .Пск.	То же, что чёрт попутал.
<u>Чёрт попутал</u> <i>кого</i> . Прост. Неодобр.	Кто-л. поддался соблазну сделать что-л. предосудительное.
<u>Чёрт пособил</u> <i>кому</i> . Прикам.,Пск. Неодобр.	То же, что чёрт попутал.
<u>Чёрт принёс</u> <i>кого</i> . Прост. Неодобр.	О неожиданно появившемся где-л. человеке.
<u>Чёрт на хвосте принёс</u> <i>кого</i> . Перм. Неодобр.	То же.
<u>Чёрт разберёт</u> <i>что</i> . Прост. Неодобр.	О чём-л. непонятном, запутанном.
<u>Чёрт расхватывает</u> <i>кого</i> . Ворон. Неодобр.	Кого-л. охватывает сильное возбуждение.
Чёрт рогатый.	1. Жарг. угол. Шутл.-ирон. Зоотехник; дояр. 2. Жарг. арест. Пренебр.



	Деградировавший, унижаемый всеми заключённый.
<a href="#">Чёрт сбросил</a> <i>кого</i> . Сиб. Шутл.	О чём-л., о ком-л. упавшем.
Чёрт с виру.Брян. Неодобр.	Незнакомый человек.
<a href="#">Чёрт с попами</a> . Прибайк.	О чём-л. нелепом, несуразном.
Чёрт с рогами. Волг. Неодобр.	Озорник, хулиган.
Чёрт сухопутный. Курск. Бран.	О человеке, вызывающем отрицательные эмоции.
<a href="#">Чёрт съел</a> <i>что</i> . Перм.	О чём-л. потерянном, исчезнувшем.
<a href="#">Чёрт тебя дер!</a> Прост. Бран.	То же, что <a href="#">чёрт возьми!</a>
Чёрт-те что [и сбоку бантик]. Прост. Неодобр.	О чём-л. странном, несуразном.
<a href="#">Чёрт тянет за язык</a> <i>кого</i> . Прост. Неодобр.	То же, что черт дернул за язык.
Чёрт усатый. Жарг. угол. Неодобр.	Кличка И. В. Сталина.
<a href="#">Чёрт ухвати!</a> Пск. Бран.	То же, что <a href="#">чёрт возьми!</a>
<a href="#">Чёрт чистой воды</a> . Жарг. угол.	Доверчивый, наивный человек, потенциальная жертва преступников.
Чёрт шелудавый. Пск. Бран.	О непослушном животном.
<a href="#">Чёрт ядрами кормит</a> <i>кого</i> . Сиб. Шутл.	О полном, упитанном человеке.
Чёрта видать. Морд. Шутл.-ирон.	О жидкой постной похлёбке.
Чёрта два. Пск.	То же, что чёрта с два.
Чёрта лысого. Прост.	1. Абсолютно ничего. 2. Выражение категорического несогласия, отказа кому-л.
Чёрта в ступе. Прост.	То же, что черта лысого 1/ 2.
Чёрта перевернёт. Коми. Шутл.-одобр.	О сильном, здоровом человеке.
Чёрта с два. Прост.	Как бы не так (выражение категорического отрицания чего-л., несогласия с кем-л.).
Чертей слепить. Народн.	Пить спиртное, напиваться пьяным.
Черти бы тебя (его, вас и пр.) нюхали! Перм. Бран.	Пожелание зла, проклятье в чей-л. адрес.
<a href="#">Черти верхи поехали</a> <i>на ком</i> . Волг. Неодобр.	О возбужденном, взбешённом человеке.
<a href="#">Черти горох молотили на лице</a> <i>у кого</i> . Пск. Шутл.	О следах оспы на лице у кого-л.
<a href="#">Черти душу переели</a> <i>кому</i> . Волг.	Кому-л. надоело, стало неприятным что-л.
<a href="#">Черти на игрушки унесли</a> <i>что</i> . Волг. Шутл.	О чём-л. исчезнувшем, пропавшем.
<a href="#">Черти на когтях унесут</a> <i>что</i> . Новг. Пренебр.	О грязной, рваной одежде.

Черти на кулачках бьются.Перм. Шутл.	Об окончании ночи, наступлении утра.
<a href="#">Черти [на рогах] принесли</a> кого. Прост. Неодобр.	О ком-л., неожиданно, некстати появившемся, пришедшем.
<a href="#">Черти на том свете будут воду возить</a> на ком. Пск. Шутл.-ирон.	О сердитом, мрачном человеке.
<a href="#">Черти обобрали</a> кого. Пск. Неодобр.	О пропавшем, исчезнувшем, уехавшем надолго человеке.
Черти осетили.Пск. Неодобр.	То же, что черт попутал.
<a href="#">Черти подтыкивают</a> кого. Кемер. Неодобр.	То же, что черт попутал.
<a href="#">Черти полосатые!</a> Прост. Бран.	Возглас раздражения или возмущения.
<a href="#">Черти разбирают</a> кого. Волг. Неодобр.	О крайне возбуждённом человеке.
<a href="#">Черти сидят</a> в ком. Волг. Неодобр.	То же, что черти разбирают.
<a href="#">Черти с квасом съели</a> кого. Волг. Шутл.	О ком-л. ушедшем, скрывшемся, исчезнувшем
<a href="#">Черти яйца несуту</a> кого, кому. Дон. Шутл.-одобр.	Об удачливом человеке.
Чёртом меченый. Волг. Неодобр.	О крайне глупом человеке.
Чёртом подшитый. Волг. Неодобр.	Озорник, хулиган.
<a href="#">Чёрту на печь не закинуть</a> чего. Кар.	О большом количестве чего-л.
Чертям на раскумарку. Жарг. мол. Шутл.	Об остатках водки в бутылке
<a href="#">Что за чёрт?</a> Прост. Неодобр.	Что это значит, как это понять? (Выражение недоумения.)
<a href="#">Чтоб черти твою душу вытянули!</a> Курск. Бран.	То же, что черт возьми!
Чертям тошно станет.Волг.,Перм.	О предстоящем наказании, расправе с кем-л.
<a href="#">Чтоб черти ухватили</a> кого! Пск. Бран.	То же, что черт возьми!

Au cours de l'analyse comparative linguistico-culturelle nous avons relevé plusieurs particularités. Les expressions russes marquées de spécificité nationale peuvent être d'origine russe, d'origine slave ou avoir pour leur source une langue du groupe romain, germanique ou autre.

On peut constater que le plus grand nombre d'expressions russes comportant un élément – nom de la force diabolique est représenté par les expressions contenant le mot *чёрт* (≈64%), ensuite viennent les expressions avec le mot *бес* (≈28 %) , et enfin, c'est le tour du groupe d'expressions avec le substantif *дьявол* (≈8 %) .

Dans les expressions russes Dieu est interprété comme: 1) Un être qui voit et entend tout, auquel on ne peut rien cacher, dissimuler: *Бог не дремлет – всё слышит, Как ни хорони концов, а Бог найдёт, От людей утаишь, а от Бога не утаишь, Бог ведает, кто как обедает*; 2) Un être à qui on adresse des prières, des demandes pour qu'il accorde quelque grâce, donne quelque bien ou au contraire, qu'il protège contre les adversités de toutes sortes. Dans ce cas-là Dieu est un riche donateur, voilà pourquoi de nombreux exemples incluent le verbe *donner* (sa forme affirmative/négative) à l'impératif (*Дай, не дай*): *Дай Бог, дай Бог память, Дай Бог спокойно день днeвать и ночь ночевать, Не дай Бог, Не приведи Господь, Избави Бог*; 3) Une force à laquelle on ne peut pas échapper: *Бог не свой брат, не увернёшься, От Бога (Божьей воли, кары) не уйдёшь, Суда Божьего околицей не объедешь*; 4) Un être juste qui: a) aime la vérité et la préserve soigneusement: *Правда у Бога живёт, В Боге нет неправды, Не в силе Бог, а в правде, Правда груба, да Богу мила*; b) aide les gens honnêtes et bons: *Доброму Бог помогает, Кто добро творит, того Бог благословит (тому Бог оплатит), Кто правду хранит, того Бог наградит*; c) punit ceux qui font du mal à autrui, mènent une vie amoralе: *Кто неправдою живёт, того Бог убьёт, Кто кого обидит, того Бог ненавидит, Бог покарает, Скупу человеку убавит Бог веку*; 5) Un être miséricordieux et compatissant: *У Бога милости много, Богат Бог милостью, Милостив Бог, а я по его милости не убог etc.*

Par ailleurs, quand on parle d'une profonde amitié, on dit que c'est le diable qui a lié d'amitié deux personnes: *Их сам чёрт лыком связал, Словно их чёрт верёвочкой связал.*

Dans les expressions russes on trouve souvent l'idée qu'il est bien et utile de croire en Dieu et de lui faire des prières: *В беде не унывай, на Бога уповай, На Бога положиться – необложиться, Богу молиться – вперёд пригодится, С Богом начинайи Господом кончай.*

Le substantif *чёрт* fait partie de plusieurs locutions exprimant la colère, l'irritation ou d'autres sentiments négatifs: *Бесы бы задрали, Встрешный бес тебя расшиби! Тысяча чертей! Чёрт бы тебя побрал! Черти полосатые!*

Les termes de *Бог* et *чёрт* peuvent faire partie des exclamations dont on se sert pour désavouer ou renier quelque position, opinion: *Господь с тобой, Помилуй Бог, Боже упаси, Избави Бог, Не приведи Господи, Чёрта лысого, Чёрта с два!*

Signalons que la phraséologie russe reflète l'idée de deux forces opposées – le bien et le mal: Dieu est une force qui conduit les pas des gens et montre un bon chemin: *Бог пристанет (наставит) и пастыря приставит, Бог пути кажет* et le diable qui égare l'humanité: *Чёрт его дернул, Чёрт несёт, Бес водит, Сатана и святых искушает*. Cette opposition devient évidente grâce aux expressions dans lesquelles deux êtres surnaturels agissent ensemble et en même temps (portent du bien ou du mal): *Бог дал путь, а чёрт крюк, И вор Богу молится, да чёрт молитву его перехватывает, Послал Бог работу, да отнял чёрт охоту, Бог с рожью, а чёрт с костром, Бог даст денежку, а чёрт дырочку, и пойдёт божья денежка в чёртову дырочку.*

Dans les locutions russes *чёрт* est souvent représenté comme un être qui pousse les êtres humains à faire quelque chose d'inconvenant, de fou et de déraisonnable: *Седина в бороде, бес в ребро, Чёрту баран, Бес вселился, Чёрт попутал*. Cependant il y a des expressions voulant que ce ne soit pas le diable qui est responsable de nos malheurs, mais nous- mêmes: *Не чёрт тебя нёс на худой мост, Не чёрт толкал, сам головой попал*. De plus le diable est un être dangereux avec qui il faut être toujours attentif et précautionneux et chercher à ne pas le contrarier ni agacer : *Богу молись, а чёрта не гневи, Богу- то молись, да и чёрту не груби, С чёртом (остроголовым) не шути – перетянет*.

Dans la langue russe le concept du *diable* est lié au concept de l'ivresse : le diable a une domination absolue sur un ivrogne: *Смелым бог владеет, пьяным чёрт качает, Вина напиток- бесу предаться, В пьяном бес волен*.

Dans certaines expressions le mot *Dieu* va de pair avec le substantif *argent*. Ces expressions montrent que l'argent joue un rôle important dans la vie des hommes qui est comparable à celui de Dieu: *Денежка не Бог, а бережёт, Денежка не Бог, а полбога есть, Денежка пока купит и Бога обманет*.

Il est à remarquer que les expressions avec les mots *Бог/чёрт* sont souvent utilisées dans l'argot: - dans le milieu scolaire: *Бог нас услышал, Дай Бог скорости, Чёрт во плоти*; - parmi les jeunes gens: *Идти к главному Богу* et dans le cercle criminel: *Брать на Бога, Поделиться с Богом, Гнать беса, Забубленный чёрт*.

En Russie, quand on ne peut pas trouver un objet, les gens prétendent que c'est le diable qui l'a volé: *Бес хвостом покрыл, Бесы украли, Чёрт заволок, Чёрт, чёрт поиграл, да отдай*.

Le mot *Чёрт (бес)* signifie souvent une grande quantité: *Беса в стуле нету, До чёрта, Чёрт не унесёт, Чёрт не схватит etc.*

On dit de la fin de nuit et du commencement de petit jour que: *Чёрт на дудочке не играл, Ещё чёрт в ладоши не хлопал, Черти на кулачках бьются*.

Dans la langue russe à l'opposé de la langue française il existe toute une hiérarchie des esprits malins qui est bien manifestée par la phraséologie, dans laquelle on trouve plusieurs exemples réunissant dans une seule expression divers noms de diables : *Собирайтесь бесы, сатана- то здесь! Всех чертей знаю, одного сатану/дьявола не знаю, Дьяволом подложен, бесом опущен etc*

La phraséologie russe possède nombre d'expressions comprenant le substantif *Dieu* qui ont donné naissance aux expressions de même sens et de la même forme (ou presque), mais avec le terme opposé - *diable* ou vice versa : *Бог знает (ведает) – Чёрт (бес) знает (ведает), Одному Богу известно- Одному чёрту известно, Сам чёрт ему не брат – Сам Бог не в копейку, Чёрт несёт – Бог несёт, Не Боги горшки обжигают – не черти горшки обжигают*.

Après avoir examiné tous les types d'équivalents (absolus, partiels, relatifs) d'expressions analogues à une motivation proche, les expressions françaises et russes marquées de spécificité nationale nous avons fait des observations suivantes :

- 1) Dans les expressions russes et françaises *Dieu* est souvent représenté comme père de tous les êtres vivants, créateur de la vie et de la mort qui se soucie de toutes ses créatures, y compris l'homme, et ne les abandonne

jamais: *Aux petits des oiseaux Dieu donne leur pâture, Dieu n'a fait aucune de ses créatures pour l'abandonner, Chacun pour soi, et Dieu pour tous, Как Бог до людей, так отец до детей, Всяк про себя, а Бог обо всех (печётся), Бога прогневишь, и смерти не даст.*

- 2) Dans les expressions russes et françaises Dieu récompense souvent les gens dignes :
  1. Ceux qui l'aime et l'honore: *Dieu ne délaisse jamais les siens, Qui aime Dieu est sûr en tous lieux, Кто любит Бога, добра получит много, Кто к Богу, к тому и Бог.*
  2. Ceux qui sont modestes: *Qui s'abaisse, Dieu le rehausse, Смиранных Господь духом спасёт, Смирение – Богу угождение, уму просвещение, душе спасение, дому благословение и людям утешение.*
- 3) Dieu vient souvent au secours aux gens vulnérables (enfants, fous, idiots, ivrognes): *Il y a un Dieu pour les ivrognes, Dieu aide trois sortes de personnes: les fous, les enfants et les ivrognes, Пьяного да малого Бог бережёт, Солдат да малых ребят Бог бережёт, Умный сам по себе, а дураку Бог на помощь.*
- 4) Dieu est compatissant, il est prêt à nous pardonner nos péchés: *Dieu ne veut pas la mort du pécheur, Виноватого Бог простит, а правого царь помиляет, Не по грехам нашим господь милостив.* Ses actions sont toujours justes: *Dieu ne veut plus qu'on ne peut, A toile ourdie Dieu envoie le fil, Бог по силе крест налагает, Подважды Бог за одну вину не карает, Бодливой корове Бог рог не даёт.*
- 5) Plusieurs expressions comprenant le substantif *Dieu/Бог* énoncent l'idée que tout se fait par la volonté de Dieu, l'Eternel est au-dessus de tous les hommes: *La où Dieu veut, il pleut, A la grâce de Dieu, Dieu exécute ses grands desseins sur le monde avec la main d'un manchot, L'homme propose et Dieu dispose, Человек предполагает, а Бог располагает, Божьей воли непереможешь, Без божьей воли и волосок с головы не упадёт, Божьей волей свет стоит.*

- 6) Quand on veut dire qu'il n'y a pas d'information ou on n'est pas certain de quelque chose, les Français de même que les Russes emploient les expressions voulant que le seul être qui le sache est Dieu: *Dieu sait, Dieu seul le sait, Одному Богу известно, Господь его ведает, Бог весть.*
- 7) Certaines expressions de deux langues font allusion aux rites et cérémonies religieuses: *Mangeur de bon Dieu, Il faut servir Dieu avant sa ranse, БратъБога, Поцеловать Бога.*
- 8) Les phraséologies des deux langues comprennent des expressions qui lient les phénomènes de la nature à l'activité de Dieu ou du diable : *Dieu bat ses matelas, Le diable bat sa femme et marie sa fille, Чёрт с ведьмой венчается, Чёрт свадьбу играет, У Бога воды не решето.*
- 9) Les substantifs *Dieu et diable/Бог и чёрт*s ont fréquemment utilisés dans les expressions exclamatives:
1. **Dieu:** a) Vœux de succès, de bonheur, de bon chemin etc : *Dieu vous garde (conserve) ! Que Dieu vous ait en sa sainte garde ! ХранивасБог! Бог путь правит! С Богом!;* b) Mode de serment: *Aussi vrai qu'il n'y a qu'un Dieu, Dieu me damne! Видум Бог, Как Бог свят! Убей меня Бог!;* c) Sentiment de la satisfaction, de la joie: *Dieu merci! Pour la plus grande gloire de Dieu, Слава Богу! Слава тебе Господу! Бог да Христос!;* d) Étonnement et incrédulité: *Ce n'est pas Dieu possible! Бог мой Яшка!;* e) Exaspération, colère, mécontentement: *Vingt dieux! Bordel de Dieu, Bon Dieu de sort, И Богу душу мать! Иди (пошёл) ты к Богу! Куречий Бог: f) Une demande ou une prière intense: Pour l'amour de Dieu (ciel), Ради Бога, Христом Богом.*
  2. **Diabole:** a) Fureur, mécontentement: *Que diable! Que diable fais-tu! (De) Par tous les diables! Какого дьявола! Дьявол тебя поберу! Иди к чёрту!;* b) Une sorte de malédiction: *Que le diable te patafiole! Пуцай беси нашиут, Пятнай тебя черти!*
- 10) Souvent, au cas où les Français utilisent une expression avec le substantif *Dieu*, les Russes préfèrent employer une locution de même sens, mais contenant le mot *diabole* (or, la langue russe peut avoir des

expressions toutes pareilles avec le terme *Бог*, cependant ces variantes sont moins en usage) et vice versa : *Vingt Dieu, Nom de Dieu, Bon Dieu de sort, Dieu me damne – Чёрт возьми! Чёрт побери! Autonnerr de Dieu- У чёрта на куличках, Que le diable te patafirole- Разрази тебя Бог.*

- 11) Les substantifs *Dieu et diable/ Бог et чёрт* font souvent partie des expressions dont on se sert pour désigner un faux dévot : *Près de l'église, mais loin de Dieu – Близко к церкви, да далеко от Бога* et plus largement un hypocrite, homme de double face: *Derrière la croix se tient le diable, Le diable chante la grand`messe, Faire barbe de paille à Dieu, Около святых черти водятся, Приглянулся чёрт ягодкой, Богу молиться, а в чёрта веровать, В людях ангел, а дома чёрт.*
- 12) Dans le français ainsi que dans le russe il y a plusieurs expressions avec les substantifs *Dieu et diable/ Бог и чёрт* qui renferment également le mot *chandelle/свечка*, dont l'image sous-jacente fait référence à la rite religieuse de donner une chandelle à Dieu pour obtenir son soutien. Cependant dans les expressions citéesci-dessous, les êtres humains recourent tantôt à l'aide divine, tantôt à celle du diable ou à toutes les deux, ou ne savent pas profiter d'aucune d'elles: *Donner une chandelle à Dieu et l'autre au diable, Devoir à Dieu une belle chandelle , Brûler une chandelle au diable, И Богу свечка, и чёрту кочерга, Ни Богу свечка, ни чёрту огарыш, Ставь и чёрту свечу: не знаешь, куда угодишь.*
- 13) Le mot *Diabole / чёрт (бес)* précédé (ou suivi) d'un adjectif signifie souvent une personne qui est connue par ses mauvaises actions, sa stupidité ou autres traits négatifs: *Un méchant diable, Un diable déchaîné, Un diable incarné, un petit diable, Бес зашлый, Водяной чёрт, Чёрт недоделанный, Вертлявый чёрт.* Cependant dans les deux langues le modèle *adjectif + diable, diable + un tour descriptif* peut désigner un homme possédant de bonnes qualités: *Un bon diable, Un riche diable, Diabole en procès, il fait ses écritures lui-même, Первой бес,*



*Колбасный чёрт*. Il est à signaler que dans les deux cas les expressions russes construites sur ce modèle sont plutôt d'usage régional. Notons que dans la langue russe le substantif *чёрт (бес)* + adjectif peut servir à dénommer un homme marqué de quelques particularités physiques (souvent désagréables): *Бес горластый, Чёрт корявый, Чёрт кучерявый, Чёрт малоглазый*.

- 14) Plusieurs expressions comprenant le substantif *diable/чёрт* signifient *rejeter, envoyer promener (loin)*: *Envoyer au diable, Envoyer à tous les milles diables, Envoyer au diable Vauvert, Послать к чёрту, Катись к чёрту на пашку*
- 15) Afin de décrire une vive agitation, inquiétude, les Français et les Russes s'adressent à l'image du *diable* qui ne peut pas demeurer près d'un symbole divin, cependant ces objets (activités) religieux(es) sont différents: dans la vision des Français c'est un bénitier et l'eau bénite: *Se démener comme un diable dans un bénitier, fuir comme le diable l'eau bénite* et des Russes – ладан, заутренняя служба: *Как бес перед заутреней, Как чёрт от ладана*.
- 16) Il n'est pas rare que les expressions fassent rapprocher deux notions : le mot *diable/чёрт* va de pair avec le mot *femme/баба*, c'est-à-dire, dans les deux langues l'astuce et la malice des femmes les rend semblables à l'esprit malin: *Ce que diable ne peut, femme le fait, Si petite que soit la femme, elle a plus de fourberie que le diable, Les femmes en savent plus que le diable, Бог создал три зла: чёрта, бабу и козла, Баба да бес – один у них вес, Баба хитрее чёрта*.

## Conclusion

L'étude comparée des expressions françaises et russes comportant un élément- nom d'une force divine ou diabolique – *Dieu et diable/ Бог et чѣрм* nous permet de constater en premier lieu que dans la phraséologie russe les expressions pareilles sont plus répandues que dans le fonds phraséologique français. Elle a fait voir d'une manière évidente la prépondérance des locutions russes de cette thématique par rapport aux expressions françaises : le nombre total d'expressions russes est deux fois plus grand que la quantité intégrale d'expressions françaises. Cette disproportion est due à la présence du grand nombre d'expressions régionales dans le vocabulaire russe d'une part, et de l'autre, au fait que notre recherche embrasse également l'étude des expressions avec les termes – synonymes de *Dieu et diable* en russe: *Господь, бес, дьявол*, -qui sont indispensables pour une analyse complète.

L'étude des expressions qui comportent les mots *Dieu et diable/ Бог et чѣрм* a fait ressortir plusieurs points communs.

Dans les expressions russes et françaises *Dieu* est souvent représenté comme père de tous les êtres vivants, créateur de la vie et de la mort qui se soucie de toutes ses créatures et ne les abandonne jamais.

Dans les expressions de deux langues on voit souvent exprimer l'idée suivante: Dieu ne favorise que les gens laborieux et travailleurs, l'homme ne réussira pas, s'il ne s'impose des efforts de son côté.

Il n'est pas rare que les expressions fassent rapprocher deux notions : le mot *diable/чѐpm* va de pair avec le mot *femme/баба*, c'est-à-dire, dans les deux langues l'astuce et la malice des femmes les rend semblables à l'esprit malin.

Dans les expressions russes et françaises Dieu récompense souvent les gens dignes. Il vient souvent au secours aux gens vulnérables et il est toujours prêt à nous pardonner nos péchés car il est compatissant.

Les substantifs *Dieu et diable/Бог и чѐpm* sont fréquemment utilisés dans les expressions exclamatives.

Plusieurs expressions comprenant le substantif *Dieu/Бог* énoncent que tout se fait par la volonté de Dieu et il n'y a que Dieu qui sache tout.

Les phraséologies des deux langues comprennent des expressions qui lient les phénomènes de la nature à l'activité de Dieu ou du diable.

Le mot *Diable / чѐpm (бѐc)* précédé (ou suivi) d'un adjectif signifie souvent une personne qui est connue par ses traits négatifs ou au contraire – positifs. Notons que dans la langue russe ce modèle (le substantif *чѐpm (бѐc)* + adjectif) peut servir à dénommer un homme marqué de quelques particularités physiques (souvent désagréables).

A côté des points communs, nous avons réussi à découvrir certaines divergences des expressions russes et françaises.

Souvent, au cas où les Français utilisent une expression avec le substantif *Dieu*, les Russes préfèrent employer une locution de même sens, mais contenant le mot *diable* et vice versa.

La phraséologie russe possède nombre d'expressions comprenant le substantif *Dieu (diable)* qui ont donné naissance aux expressions de même sens et de la même forme (ou presque), mais avec le terme opposé – *diable (Dieu)*.

Un grand nombre d'expressions russes qui contiennent un élément- nom de la force divine se rapporte au champ conceptuel de *la mort (Омџамь Бозы џууу, Бог нрубрџан etc.)* Nous supposons que cela témoigne d'une foi vive enracinée profondément dans la conscience du peuple russe qui croit conformément aux dogmes religieux que Dieu est le seul à donner et à reprendre la vie et qu'après la mort, l'âme de l'homme apparaît devant l'Éternel.

Après avoir comparé les expressions de deux langues, nous portons à croire que dans la langue française le terme *diable* peut désigner un mauvais homme, un

homme rusé et dangereux plus souvent que dans la langue russe où les expressions comprenant le nom d'une force diabolique dénomme plutôt un être de l'autre monde. En voilà un exemple convaincant : dans les deux langues on dit qu'il faut être prudent avec le *diable*- en français *A manger avec le diable, la fourchette n'est jamais trop longue* et en russe *Богу молись, а чёрта не гневи, С чёртом не шути – перетянет*. Autrement dit, dans le russe les expressions traitent un vrai esprit malin et dans le français – c'est une personne dangereuse qui est souvent sous-entendue.

L'étude de fonds phraséologiques de deux langues dans le domaine qui était au centre de notre recherche nous permet de constater que les images sous-jacentes des expressions contenant un élément –nom de la force divine ou diabolique sont souvent basées sur les dogmes religieux qui sont: des citations de la Bible et des ecclésiastiques, des expressions proches des sentences bibliques ou liées aux rites religieuses.

Cependant, après avoir analysé les particularités sémantiques des expressions marquées de spécificité nationale, nous avons constaté que les expressions de la langue russe confrontées aux unités phraséologiques françaises sont souvent basées non seulement sur les idées du christianisme, mais peuvent être formées avant le batême de la Russie par Vladimir I (X siècle), c'est-à-dire, ces expressions ont gardé des idées du paganisme: a) le polythéisme: *Всем Богам по сапогам, Где жить, тем богам и молиться* b) Dieu peut être bon ou mauvais: *Что тому Богу молиться, который не милует, Плохого Бога, то есть идола, телята лизнут,* c) Dieu comme «божок»: *Не гони Бога в лес коли в избу влез* et d) Dieu comme protecteur personnel: *О, мой Бог! Счастлив твой Бог!* Par ailleurs, le diable russe (*чёрт/бес*) n'est pas un esprit malin qui selon la vision chrétienne siège aux enfers, mais celui qui vit sur terre et règne dans la forêt, et plus précisément, dans les marécages.

## Références bibliographiques

### Ouvrages cités

1. Буянова Л. Ю., Коваленко Е. Г. Русский фразеологизм как ментально-когнитивное средство языковой концептуализации сферы моральных качеств личности: монография. М.: ФЛИНТА:Наука, 2012 р. 155
2. Влахов С. И., Флорин С. П. Непереводимое в переводе. М.: Р.Валент, 2006.
3. Гаврилов Д. А., Наговицын А. Е. Боги славян. Язычество. Трагедия. М. : Рефл – Бук, 2002.
4. Горький. М. Рассказы. Очерки. Воспоминания. Пьесы. "Библиотека Всемирной литературы". М.: Художественная литература, 1975. URL: <http://ilibrary.ru/text/496/index.html> (25. 12. 2015)
5. М а к с и м о в . С . В . К р ы л а т ы е с л о в а . URL: [http://az.lib.ru/m/maksimow\\_s\\_w/text\\_0100.shtml](http://az.lib.ru/m/maksimow_s_w/text_0100.shtml) (08. 02. 2016)  
(Максимов 1)
6. Максимов. С. В. Крылатые слова. СПб.: Авалонь, 2010. (Максимов 2)
7. Маслова В.А. Лингвокультурология, учебное пособие. М.: Академия, 2001.
8. Мокиенко В. М. Образы русской речи. Историко-этимологические и этнолингвистические очерки фразеологии. Л.: Из-во Ленинград. ун-та, 1986 ( Мокиенко с)
9. Мокиенко В. М. Почему так говорят. СПб.: 2004. (Мокиенко а)

10. Мокиенко В. М. Славянская фразеология. М.: Высшая школа, 1989.  
(Мокиенко в)
11. Рахно К. Черт и гончар в русской фольклорной традиции // Русский вопрос: история и современность. Материалы VI Международной научно-практической конференции (Омск, 1-2 ноября 2007 г.). Омск: Наука, 2007. p.369-371.
12. Телия В. Н. Русская фразеология. М.: Школа «Языки русской культуры», 1996.
13. Толстой Н. И. Заметки по славянской демонологии. Откуда дьяволы разные? // Материалы Всесоюзного симпозиума по вторичным моделирующим системам. 1(5). Тарту, 1974, p. 27 – 32. (Толстой а)
14. Толстой Н. И. Каков облик дьявольский // Язык и народная культура. Очерки по славянской мифологии и этнолингвистике. М.: ИНДРИК, 1995, p. 243- 257. (Толстой в)
15. Степанова Л. И Проблема фразеологических заимствований. URL: [http://publib.upol.cz/~obd/fulltext/Rossica-38/Rossica-38\\_51.pdf](http://publib.upol.cz/~obd/fulltext/Rossica-38/Rossica-38_51.pdf) (дата обращения: 28.01.2016).
16. Черепанова О. А. Мифологическая лексика Русского Севера. Л. : Издательство Ленинградского университета, 1983.
17. Ancien Testament. Les proverbes de Salomon URL: <http://www.bible-en-ligne.net/bible,200-16,les-proverbes.php> (14.11. 2015)
18. Ancien Testament Livre de Job, chapitre 1. URL : <http://www.aelf.org/bible-liturgie/Jb/Livre+de+Job> (11.01. 2016)
19. Cellier R. Histoire générale des auteurs sacrés et ecclésiastiques qui contiennent leur vie, le catalogue, la critique. T 12. P.: chez Louis Vivès, libraire-éditeur, 1862, p. 1110
20. Césarée E. de. Préparation évangélique. Livre III URL: <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/eusebe/preparation3.htm> 01.03.2016 (16. 11. 2015)

21. Chabert S. Jupiter Dementat.// Revue des Études Anciennes. Tome 20, n°3, 1918. pp. 141 - 163. URL : [www.persee.fr/doc/rea\\_0035-2004\\_1918\\_num\\_20\\_3\\_5160](http://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1918_num_20_3_5160) (16.12.2015)
22. Claude R. Idées. Dieu est dans les détails// Le journal de l'école de Paris du management 6 / 2009 (N° 80), p. 7  
URL : [www.cairn.info/revue-le-journal-de-l-ecole-de-paris-du-management-2009-6-page-7.htm](http://www.cairn.info/revue-le-journal-de-l-ecole-de-paris-du-management-2009-6-page-7.htm). (19.12. 2015)
23. Feydel G. Remarques morales, philosophiques et grammaticales sur le dictionnaire de l'Académie française. P.: chez Antoine-Augustain Renouard, 1807.
24. Fielding H. The History of Tom Jones. URL : <http://www.bartleby.com/302/1212.html> (17.01.2016)
25. Fielding H. Tom Jones, ou L'enfant trouvé. URL : <https://books.google.ru/books?id=5ugQAAAAYAAJ&pg=PP8&dq=L'Histoire+de+Tom+Jones+4&hl=ru&sa=X&ved=0ahUKEwisit23p5HMAhWHliwKHU7iBHYQ6AEIzAB#v=onepage&q=L'Histoire%20de%20Tom%20Jones%204&f=false> (13. 02. 2016)
26. Gaucher E. Robert le Diable. Histoire d'une légende.// Revue belge de philology et d'histoire. Volume 84, numéro 4. 2006. URL : [http://www.persee.fr/doc/rbph\\_00350818\\_2006\\_num\\_84\\_4\\_7305\\_t1\\_1266\\_0000\\_2](http://www.persee.fr/doc/rbph_00350818_2006_num_84_4_7305_t1_1266_0000_2) (15.11. 2015)
27. Hécio de Les travaux et les jours URL : [https://fr.wikisource.org/wiki/Les\\_Travaux\\_et\\_les\\_Jours\\_\(H%C3%A9siod%C3%A9,\\_traduction\\_Leconte\\_de\\_Lisle\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Travaux_et_les_Jours_(H%C3%A9siod%C3%A9,_traduction_Leconte_de_Lisle)) (11. 12. 2015)
28. Homère. Iliade. URL : <http://remacle.org/bloodwolf/poetes/homere/iliade2.htm> (11. 12. 2015)
29. Jumièges G. de. Gesta Normannorum Ducum. Livre VI. Guizot: 1826. p. 139
30. Keyes R. The quote verifier: Who said what, where and when. New-York: Macmillan, 2007. <https://books.google.ru/books?>

- [id=d6JZryGvfxYC&dq=the+quote+verifier&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](http://www.google.ru/search?q=the+quote+verifier&hl=ru&source=gbs_navlinks_s)  
(16. 12. 2015)
- 31.** Kouma Ignace// Federation des ministres et des œuvres de Nazareth, Institut biblique internationale Nehemie. Les attributs de Dieu. URL: <http://fede-eglises.com/Les%20attributs%20de%20Dieu.pdf> (14.04.2016)
- 32.** Lajoye P. Perun, dieu slave de l'orage: Archéologie, histoire, folklore. URL: [https://books.google.ru/books?id=o5LdCgAAQBAJ&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.ru/books?id=o5LdCgAAQBAJ&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) (15.04.2016)
- 33.** Lycurgue. Pladoyer contre Léocrate. URL: [http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/lycurgue/leocrate.htm#\\_ftn28](http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/lycurgue/leocrate.htm#_ftn28) (16. 12. 2015)
- 34.** Nouveau Testament, Evangile de Matthieu, 22 URL: <http://www.enseignemoi.com/bible/matthieu-22.html> (12.12. 2015)
- 35.** Pierret J. M. Ressembler au bon Dieu de Gibelou (Gembloux). URL: <http://users.skynet.be/sllw/giblou.pdf> (09. 12. 2015)
- 36.** Quitard P. M. Etudes historiques, littéraires et morales sur les proverbes français et le langage proverbial. P.: Techener, libraire, 1860.
- 37.** Revue Voltaire № 3. P.: Presses Paris Sorbonne, 2003 URL: [https://books.google.ru/books?id=JtSkxB\\_nZkkC&printsec=frontcover&hl=ru&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.ru/books?id=JtSkxB_nZkkC&printsec=frontcover&hl=ru&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false) (12.12.2015)
- 38.** Shakespeare. The comedy of errors. URL: [http://shakespeare.mit.edu/comedy\\_errors/full.html](http://shakespeare.mit.edu/comedy_errors/full.html) (13. 10. 2015)  
(Shakespeare 1)
- 39.** Shakespeare. La comédie de Méprises. URL: [https://books.google.ru/books?id=xdzeAgAAQBAJ&dq=shakespeare+la+comedie+des+meprises&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.ru/books?id=xdzeAgAAQBAJ&dq=shakespeare+la+comedie+des+meprises&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) (18. 10. 2015)





5. Виноградова В., Гречушникова Д. и др. Многоязычный словарь современной фразеологии/ под. ред. Д. Пуччо. М.: Флинта, 2015.
6. Войнова Л. А., Жуков В. П., Молотков А. И., Федоров А. И. Фразеологический словарь русского языка. / под. ред. А. И. Молоткова. М.: Сов. Энциклопедия, 1968. (ФСРЯ-М)
7. Гак В. Г., Мурадова Л. А. и др. Новый большой французско-русский фразеологический словарь /под. ред. В. Г. Гака. М.: Рус. яз. Медиа, 2006 . (ФРС-Г)
8. Грешенштейн А. Энциклопедия символики и геральдики. URL: <http://www.symbolarium.ru> (дата обращения: 01.05.2016). (ЭСИГ)
9. Даль В. И. Пословицы русского народа. Сборник в 2-х т. М.: Худож. лит., 1984. (ПРН-Д)
10. Дубровина К. Н. Энциклопедический словарь библейских фразеологизмов. М.: Флинта, 2010. (ЭСБФ)
11. Кузьмич, В.; Бильжо, А.; Гусаков, Д. Жгучий глагол: Словарь народной фразеологии. М: Зелёный век, 2000. (ЖГ)
12. Малый академический словарь русского языка. / под. ред. А. П. Евгеньевой. URL: <http://clova.ru/d11> (дата обращения: 12.02.2016). (МАС)
13. Мифы народов мира. Гл. ред. А. С. Токарев. Энциклопедия. М.: Советская энциклопедия, 1988. (МНМ)
14. Михельсон М. И. Большой толково-фразеологический словарь Михельсона. URL: [http://dic.academic.ru/contents.nsf/michelson\\_new/](http://dic.academic.ru/contents.nsf/michelson_new/) (дата обращения: 25.01.2016). (ТФС-М)

15. Мокиенко В. М. Школьный словарь живых русских пословиц. СПб.: Нева- Олма-Пресс, 2002 (ШСЖРП)
16. Мокиенко В.М., Никитина Т. Г. Большой словарь русских поговорок. М.: Олма Медиа Групп, 2007. (БСРП)
17. Мокиенко В. М., Зыкова Е. И. Давайте говорить правильно! Крылатые слова в современном русском языке: краткий словарь-справочник. М.: Филологический факультет СПбГУ; М.: Академия, 2006. (КССРЯ)
18. Новое в русской этимологии. Институт русского языка РАН, 2002. (НРЭ)
19. Петрова М. В. Словарь крылатых выражений. М.: Рипол- Классик, 2011. (СКВ)
20. Серов В. Энциклопедический словарь крылатых слов и выражений. М.: Локид Пресс, 2003. (ЭСКСИВ)
21. Славянская мифология. М: ЭЛЛИС ЛАК, 1995. (СМ)
22. Словарь русского языка XVIII века./ Гл. ред.: Ю. С. Сорокин. Выпуск 5. Л.: Наука, 1984. (СРЯXVIII)
23. Тимошенко И. Е. Первоисточники и прототипы трёхсот русских пословиц и поговорок. Киев: Тип, 1897 (ТРПИП)
24. Фёдоров А. И. Фразеологический словарь русского литературного языка. М.: Астрель, 2008. (ФСРЛЯ)
25. Фразеологический словарь старославянского языка./ отв. ред. С. Г. Шулежкова. М.: Флинта, 2011. (ФСССЯ)

26. Шанский Н. М., Боброва Т. А. Школьный этимологический словарь русского языка. Происхождение слов. 7-е изд., стереотип. М.: Дрофа, 2004 (ШЭС)
27. Backer G. de. Dictionnaire des proverbes françois, avec l'explication de leurs significations et une partie de leur origine. Bruxelles: chez G. de Backer, 1710. (DPFESO)
28. Bellinghen F. de, Doria G. L'étymologie ou explication des proverbes, divisées en trois livres. Haye: chez Brulia Vlauq, 1656. (EEDP)
29. Bernet C., Réseau P. On va le dire comme ça. Le dictionnaire des expressions quotidiennes. P.: Balland, 2008. (DEQ)
30. Collin L. Dictionnaire du bas-langage, ou, Des manières de parler usitées parmi le peuple. P.: chez d'Hautel et F Schoell, 1808.
31. Comon J. L. Nouveau dictionnaire de la langue française. Metz: chez C. M. Brice Antoine imprimeur, chez Devilly, libraire, 1803. URL: [https://books.google.fr/books?id=3cRDAAAAcAAJ&dq=nouveau+dictionnaire+portatif+de+la+langue&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fr/books?id=3cRDAAAAcAAJ&dq=nouveau+dictionnaire+portatif+de+la+langue&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) (17.01.2016) (NDPLF2)
32. Dictionnaire de l'académie française. Nouvelle edition. Nismes: P. Beaume, imprimeur du roi, 1778. URL: [https://books.google.fr/books?id=m88wgGkaWskC&dq=dictionnaire+de+l%60academie+francaise+1778&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fr/books?id=m88wgGkaWskC&dq=dictionnaire+de+l%60academie+francaise+1778&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) ( 03. 01. 2016). (DAF)
33. [Dictionnaire français-russe des idiomes](http://idioms_fr_ru.academic.ru/), 2013. URL: [http://idioms\\_fr\\_ru.academic.ru/](http://idioms_fr_ru.academic.ru/) (дата обращения: 09. 11. 2015). (DFR-I)

34. Dictionnaire universel françois et latin, contenant la signification et la définition, Tome troisième. Paris, 1752. URL: [https://books.google.ru/books?id=N43cNWmmHvwC&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.ru/books?id=N43cNWmmHvwC&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) ( 13.05. 2016). (DUFL)
35. Duneton C., Claval S. Le Bouquet des expressions imagées. P.: Seuil, 1990. (BDEI)
36. Ferrand Ch. Dictionnaire des curieux: Complément pittoresque et original des divers dictionnaires. Besançon: Imprimerie Dodivers, 1880. (DDC)
37. Flonta T. God and the Devil. Proverbs in 9 European Languages. De Proverbio.com, 2002. URL: [https://books.google.fr/books?id=anr2T1TJ0goC&dq=god+and+the+devil+proverbs&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fr/books?id=anr2T1TJ0goC&dq=god+and+the+devil+proverbs&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) (02. 03. 2016). (D9EL)
38. Furetière A. Dictionnaire universel: Contenant généralement tous les Mots François tant vieux que modernes, & les Termes des Sciences Et Des Arts. Haye et Rotterdam: chez Arnoud et Reinier Leers, 1701. URL: [https://books.google.fr/books?id=3IYDOKo3fNQC&dq=dictionnaire+universel+1701&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fr/books?id=3IYDOKo3fNQC&dq=dictionnaire+universel+1701&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) (26.11. 2015) (DU)
39. Gattel C. M. Nouveau dictionnaire de la langue française. Lyon: chez Bruyset aîné, 1797. URL: [https://books.google.fr/books?id=TshDAAAACAAJ&dq=nouveau+dictionnaire+portatif+de+la+langue&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fr/books?id=TshDAAAACAAJ&dq=nouveau+dictionnaire+portatif+de+la+langue&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) (20. 04. 2016) (NDPLF1)
40. Lafleur B. Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises P.: Renouveau pédagogique, 1979. (DLIF)

41. Leroux P. J. Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial. Pampelune: 1786. URL: [https://books.google.fr/books?id=mIwNAAAAQAAJ&dq=leroux+dictionnaire&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.fr/books?id=mIwNAAAAQAAJ&dq=leroux+dictionnaire&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) (22. 03. 2016). (DCSBLP)
  
42. Nodier Ch., Verger V. Dictionnaire universel de la langue française, rédigé d'après le Dictionnaire de l'Académie. P.: Lebigre Frères, libraires, 1832.  
URL: [https://books.google.fr/books/about/Dictionnaire\\_universel\\_de\\_la\\_langue\\_fran.html?id=cDFBAAAACAAJ&hl=ru](https://books.google.fr/books/about/Dictionnaire_universel_de_la_langue_fran.html?id=cDFBAAAACAAJ&hl=ru) (17.01.2016). (DULF)
  
43. Panckoucke J. Dictionnaire des proverbes françoises. P.: Savoye, 1748. (DPF-P)
  
44. Quitard P. M. Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes et des locutions proverbiales de la langue française. P.: P. Bertrand, libraire-éditeur, 1842 (DEHA)
  
45. Ratcliffe S. [Concise Oxford Dictionary of Quotations](#). Oxford: OUP, 2011. (COD)
  
46. Raymond F. Dictionnaire général de la langue française et vocabulaire universel des sciences, des arts et des métiers. P. : chez A. André, libraire, 1832. (DGLF)
  
47. Rey A., Chantreau S. Dictionnaire des expressions et locutions. P.: Le Robert, 1999. (DEL)
  
48. Speake J., Simson J. Oxford dictionary of proverbs. Fifth edition. Oxford: Oxford University Press, 2008. URL: [https://books.google.ru/books?id=ogm0c8mYtQUC&dq=the+oxford+dictionary+of+proverbs&hl=ru&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.ru/books?id=ogm0c8mYtQUC&dq=the+oxford+dictionary+of+proverbs&hl=ru&source=gbs_navlinks_s) (дата обращения: 10. 09. 2015). (ODP)

49. Strauss E. Concise dictionary of European Proverbs. London and New-York: Routledge, 1998. (CDEP)
50. Strauss E. Dictionary of European Proverbs. London and New-York: Routledge, 1994. URL : [https://books.google.fr/books?id=jAj9B3309gAC&dq=Strauss+E.+Dictionary+of+European+Proverbs+1994&hl=ru&sa=X&ved=0ahUKEwj335qt4avMAhWBHCwKHcubA\\_wQ6AEIPDAB](https://books.google.fr/books?id=jAj9B3309gAC&dq=Strauss+E.+Dictionary+of+European+Proverbs+1994&hl=ru&sa=X&ved=0ahUKEwj335qt4avMAhWBHCwKHcubA_wQ6AEIPDAB) (19. 02. 2016). (DEP)
51. Zedler J. H. Grosses vollständiges Universal – Lexikon. URL: [http://universal\\_lexikon.deacademic.com/](http://universal_lexikon.deacademic.com/) ( 13. 11. 2015). (UL)

### ***Ressources électroniques***

1. <http://www.expressio.fr/expressions>
2. <http://www.expressions-francaises.fr>
3. <http://www.edilivre.com>
4. <http://dslov.ru>
5. <http://www.bartleby.com>
6. <https://www.whitman.edu>
7. <http://fr.thefreedictionary.com>
8. <http://www.linternaute.com>
9. <https://fr.wiktionary.org>
10. <http://lenouvelliste.com>
11. <http://www.btb.termiumplus.gc.ca>

12. <http://www.cnrtl.fr>
13. <http://www.lexpress.fr>
14. <http://www.grand-dictionnaire-latin.com>
15. <http://www.rusaying.ru/>
16. <http://www.france-pittoresque.com>
17. <http://rdaq.banq.qc.ca>
18. <http://www.lejdc.fr>
19. <http://www.flandrianostra.org>
20. <http://www.redensartenindex.de>
21. <http://www.geo.de>
22. <http://www.notrefamille.com>
23. <http://bcs.fltr.ucl.ac.be>
24. <http://www.poskart.ru>
25. <http://www.eglise.catholique.fr/>
26. <http://www.larousse.fr>
27. <http://alorthographe.unblog.fr>
28. <https://rcg.org/fr/brochures/witd-fr.html>
29. <http://www.pasteurdaniel.com/index.php/fr>
30. <http://www.bible-ouverte.ch>



31. <http://www.bibliquest.net>

## Appendice

*Les proverbes russes collectés par V. Dahl*

### Les proverbes avec le mot Бог, Господь

1. Жить – Богу служить.
2. В мале Бог, и в велике Бог.
3. Сила Господня в немощи (немощах) совершается.
4. Что Богу не угодно, то и не сильно (не годно).
5. У Бога милости много. Бог на милость не убог.
6. У Бога всего много.
7. Милостив Бог, а я, по его милости, не убог.
8. Божья вода по божьей земле бежит.
9. Божья роса божью землю кропит.
10. Ни отец до детей, как Бог до людей.
11. Друг обо друге, а Бог обо всех (печётся).
12. Не по грехам нашим Господь милостив.
13. Бог напитал, никто не видал (прибавка: а кто и видел, тот не обидел).
14. Бог пристанет (наставит) и пастыря приставит.
15. Бог не как свой брат, скорее поможет (проси, так поможет).
16. Бог поберёт вдоль и поперёк.
17. Бог полюбит, так не погубит.
18. У Бога для праведных места много.
19. С Богом пойдёшь- до блага дойдёшь (к добру путь/ добрый путь найдёшь).
20. На Бога положишься, не обложишься.
21. Бог пути кажет.
22. Человек ходит, Бог водит.
23. Отстанет Бог, покинут и добрые люди.
24. Кто к Богу, к тому и Бог.
25. Кто любит Бога, добра получит много.
26. Любящих и Бог любит.
27. Бог не дремлет- всё слышит.
28. Тот не унывает, кто на Бога уповает.
29. Коли Бог по нас, то никто на нас (против нас).
30. Чего Бог не нашлёт, того человек не понесёт.
31. Всё в мире творится не нашим умом, а Божьим судом.
32. Божьи невольники счастливы.
33. Грозную тучу Бог пронесёт.
34. Человек так, так Бог не так.
35. Смирение – Богу угождение, уму просвещение, душе спасение, дому благословение и людям утешение
36. Человек гадает, а Бог совершает.
37. На человеческую глупость есть Божья премудрость.
38. Человек с лихостью, а Бог с милостью.

39. Он его бранит, а Бог его хранит.
40. Страшен сон, да милостив Бог.
41. Кабы Бог послушал худого пастуха, так бы весь скот выдох (по частой брани: чтоб ты издохла).
42. Бог не даст (не выдаст), свинья не съест.
43. Жив Бог- жива душа моя.
44. Умная голова, разбирай Божьи дела!
45. Всё от Бога. Всяческая от Творца.
46. Больше Бога не будешь.
47. Божьей воли не переможешь (не переволишь).
48. Не по нашему хотенью, а по Божью изволению.
49. Бог вымочит, Бог и высушит.
50. Бог лучше знает, чего дать, чего не дать.
51. Бог видит, кто кого обидит (кто кого любит).
52. Бог долго ждёт, да больно бьёт.
53. Бог и слышит, да не скоро скажет.
54. Бог видит, да нам не сказывает.
55. От людей утаишь, а от Бога не утаишь.
56. Сколько не мудри, а Воли Божьей не перемудришь (ответ крестьянам на нововведения).
57. Бог виноватого найдёт.
58. Бог накажет, никто не укажет.
59. Бог не свой брат, не увернёшься.
60. От Бога не уйдёшь. От Божьей власти (кары) не уйдёшь.
61. Суда Божьего околицей не объедешь.
62. Его сам Бог пометил (покарал, запятнал).
63. Кого Бог любит, того и наказует.
64. Кто Богу угоден, тот и людям приятен (пригоден).
65. Бог его суди! Бог тебе судья! Бог его накажи!
66. Перед Богом все равны.
67. На весь мир и сам Бог не угодит.
68. Царь далеко, а Бог высоко.
69. Кто добро творит, того Бог благословит.
70. И рано встал, да Бог не пристал (о неудаче).
71. Без Бога ни до порога.
72. С Бога начинай и Господом кончай!
73. Утром Бог и вечером Бог, а в полдень да в полночь никто же, кроме его.
74. Богу молиться –вперёд пригодится.
75. Молитва – полпути к Богу (ко спасению).
76. Сей, рассевай, да на небо взирай!
77. Кто перекстясь работает, тому Божья помощь.
78. Перейти крест – грех на душу (пройти впереди молящегося).
79. Кто без крестов, тот не Христов.
80. Не торопись, сперва Богу помолись.

81. Первый звон- чертям разгон; другой звон- перекрестись; третий звон – оболокись(оденься, иди в церковь).
82. Не слушай, где куры кудахчут, а слушай, где Богу молятся!
83. Лихо думаешь- Богу молись.
84. Не для Бога молитва, а для убожества.
85. Богу хвала, а вам (а добрым людям) честь и слава.
86. «Господи, помилуй»- не грех говорить и не тяжело носить.
87. Буди имя Господне благословенно отныне и до века!
88. Прости, Господи, прегрешения мои.
89. В тревогу- и мы к Богу, а по тревоге – забыли о Боге.
90. На поле Никола общий Бог.
91. Бог не убог, а Никола милостив.
92. Не избивай постылого: приберёт Бог милого.
93. На Бога уповай, а от добрых людей не отставай.
94. Не так живи, как хочется, а так живи, как Бог велит.
95. Он забыт и Богом и людьми.
96. Не родом старцы( то есть нищие) ведутся, а кому Бог велит (приведёт).
97. Глупому – счастье, а умному Бог даёт.
98. и от милости Божьей погибают (т.е. от грозы).
99. Был да ушёл – Бог унёс; а поймали и побили – не черти носили.
100. Положи, Господь, камешком, подыми перышком.
101. В беде не унывай, на Бога уповай!
102. От всякой печали Бог избавляет.
103. На Бога положишься – не обложишься.
104. Дает Бог и цыгану.
105. Даст Бог счастье – и слепому видение дарует.
106. Денежка не Бог, а бережёт (милует).
107. Денежка не Бог, а полбога есть.
108. После Бога – деньги первые.
109. Деньга попа купит и Бога обманет( то есть поп грехи скроет).
110. Кто правду хранит, того Бог наградит.
111. Кто правды желает, тому Бог помогает.
112. И вор Богу молится, да чёрт молитву его перехватывает.
113. Бог дал путь, а чёрт крюк. Бог кажет путь, а чёрт вкинул крюк.
114. Кривую стрелу Бог правит (прямит).
115. Бог судит виноватого, кто обидит виноватого.
116. Кто кого обидит, того бог ненавидит.
117. Обидчика Бог судит.
118. Тороватому Бог подаёт, а у скупого чёрт отбирает.
119. Скупу человеку убавит Бог веку.
120. Поваля, Бог не кормит.
121. Бог терпел да и нам велел.
122. Видно, так Богу угодно.

123. На то воля Божья.
124. На это плакаться – только Бога гневить.
125. После дождика даст Бог и солнышко.
126. На зло молящего Бог не слушает.
127. И Бога хвалим, и грешим.
128. Где Господь пшеницу сеет, там чёрт – плевелы.
129. Кто добро творит, тому Бог отплатит (того Бог благословит).
130. Добрым путём Бог правит.
131. Бог ему судья. Бог с тобой.
132. Бог любит праведника, а господин( судья, чёрт) ябедника.
133. Кто неправдой живёт, того Бог убьёт.
134. За правду Бог лица добавляет (= даёт лысину и старость).
135. Суд людей, не Божий. Бог на правду призрит.
136. Горе от Бога, а неправда от дьявола.
137. Беда смиряет человека, а неправда людская губит.
138. Не всякому по Якову, а кому Бог даст.
139. В правде Бог помогает, а в неправде запинаяет(карает).
140. Бог тому даст, кто правдой живёт.
141. Дай Бог сказать, не солгать.
142. Нечего Бога гневить, надо правду говорить.
143. Правда у Бога, а кривда на земле.
144. Как ни путай, а Божья воля распутает.
145. Как ни хорони концов, а Бог найдёт.
146. Все сказал, как перед Богом (как на исповеди или на Страшном суде).
147. Из кривого ребра Бог жену создал, оттого и кривда пошла.
148. Правда груба (гневна), да Богу мила.
149. Сказал бы Богу правду, да чёрта боюсь.
150. Пошли тебе Бог крепкую память (вруну).
151. Он во сне Бога молит (врёт).
152. У Бога что день, то праздник.
153. У Бога всегда праздник.
154. Смелым Бог владеет, пьяным чёрт качает.
155. напусти, бог, смелости.
156. Неробкую душу вложил в меня Бог.
157. Никого не боюсь: только Бога боюсь.
158. Никого не бойся, только Бога бойся.
159. Жив Бог – жива душа моя.
160. Дал бы Бог здоровья, а дней много впереди.
161. Век мой прошёл, а дней у Бога не убыло.
162. Поколе Бог грехам терпит, да голова на плечах.
163. Бойся Бога: смерть на пороге.
164. Плакаться станешь, Бог больше жить заставит.
165. Дай Бог умереть, да дай Бог покаяться!
166. Дай Бог чтоб земля на нём лёгким пухом лежала!

167. В ком есть страх, в том есть и Бог. В ком есть Бог, в том есть и стыд.
168. Кто Бога не боится, тот и людей не боится.
169. Молчи (лежи), когда Бог убил!
170. Ни Бога не боится, ни людей не стыдится.
171. Кто сыт, тот у Бога не забыт.
172. Кто ест лук, того Господь избавит от мук.
173. Божьей воли не переволишь (не переможешь).
174. С Богом не поспорить (не поспоришь).
175. Видел Бог, что не дал свинье рог.
176. Пьяного да малого Бог бережёт.
177. Беден бес, что у него Бога нет.
178. Богово дорого, бесово дешево.
179. От Бога отказаться – к сатане примкнуть.
180. Бога не гневи, а чёрта не смей!
181. Ангел помогает, а бес подстрекает.
182. Господь умудряет слепца, а дьявол искушает чернеца.
183. Медь дороже серебра: серебро – чёртово ребро, а медь Богу служит, царю честь воздаёт (колокол). Как бог на сердце положит.
184. Послал бог работу, да отнял чёрт охоту.
185. На бога уповай, да без дела не бывай!
186. Слава тебе, Господи, до бела света проспали!
187. Кто долг спит, тому бог простит.
188. Бог дал здоровье в дань, а деньги сам достань!
189. Богу молись, а сам трудись!
190. Бог труды любит.
191. Грозен сон (черт), да милостив бог.
192. Дай бог умереть, но не нам наперёд.
193. Дай бог вам когти, только б не нас драть.
194. Всяк по-своему, да никто по-божьему.
195. Как ни живи, только бога не гневи!
196. Дай бог нашему теляти волка поймати.
197. В окно подать – богу подать. Бог в долгу не останется.
198. Бог очистительной клятвы не принимает.
199. Не дай бог ни вам, ни нам!
200. Не дай бог выдать доброго человека! Виноват, так смолчим!
201. В простых сердцах бог почивает.
202. Всем богам по сапогам.
203. Одному богу молится, другому кланяется.
204. Береженого и бог бережёт.
205. Кто сам себя стережёт, того и бог бережёт.
206. Богу-то молись, да и чёрту не груби!
207. Невежа и бога гневит.
208. Не тому богу попы наши молятся (то есть чтут мамона).
209. Богу на свечу, царю на подати, себе на пропитание.

210. Мужик – богу свеча, государю слуга.
211. Не хвались, а богу помолись.
212. Бог на помощь с силой! Бог в помощь!
213. Дай бог спокойно день дневать и ночь ночевать.
214. Дай бог, чтоб пилось и елось, а служба на ум не шла (солд.).
215. Дай бог с нами пожить да хлеб-соль поводить.
216. Бог не родит, и земля не даст.
217. Бог не даст, и земля не родит.
218. Бог с рожью, а чёрт с костром.
219. Даст Бог рожь, уродится и рожь.
220. Убил бог лето мухами.
221. От божьего гнева да божьей милости (то есть грозы) не уйдёшь.
222. Дай бог дождю в толстую вожжу.
223. Что бог ни даст, а в среду (пятницу) не прясть.
224. Бог ударил кремнем о кремень – посыпались ангелы, архангелы, херувимы, серафимы. Чёрт ударил кремень о кремень – посыпались лешие, домовые, русалки, яги-бабы.
225. Дал Бог денежку, а чёрт дырочку (глотку) и пошла Божья денежка в чёртову дырочку!
226. Бог дал родню, а чёрт вражду.
227. На людей, что на Бога, а на себя – что на чёрта (надежда).
228. Богу молись, а к берегу гребись.
229. Деньга попа купит и Бога обманет (т.е. поп грех скроет).

### Les proverbes avec les mots *Дьявол, чёрт, бес*

1. Первый звон- чертям разгон; другой звон- перекрестись; третий звон – оболокись (оденься, иди в церковь).
2. Аминем беса не отшибёшь (беса не отбудешь).
3. Их сам чёрт лычком связал.
4. Словно их чёрт верёвочкой связал.
5. Бес беса хвалит, а людям беды ладит.
6. Сбирайтесь, бесы, сатана-то здесь!
7. Мостится чёрт с сатаной впереверт.
8. Подле чертёнка не выкормишь и телёнка.
9. Всех чертей знаю, одного сатану (дьявола) не знаю.
10. Чёрт попу не товарищ (поп его обманет).
11. Поехал было в лес, да попался встречу бес.
12. Сам сатана преображается в ангела светла.
13. Радостен бес, что отпущен инок в лес.
14. Человек церковь созерцает, а дьявол свой предел строит.
15. Иван пиво пьёт, а чёрт со стороны челом бьёт.
16. Кого чёрт рогами под бока не пырял.

17. Подпустил ему бес блошку и вошку.
18. Пошла душа по рукам- у чёрта будет (из присказки).
19. Бес около ходит да на беду наводит.
20. Пусти чёрта в дом, не вышибешь его и лбом (то есть молитвой).
21. Дьяволом подложен, бесом опущен.
22. У него чёрт в подкладке, сатана в заплатке.
23. Не надо и беса, коли ты здесь.
24. Он сатане в дядьки годится.
25. Зачесали черти затылки от такой расправы.
26. Будь на правду чёрт. Я на правду чёрт (неумолим).
27. Своя воля – клад, да черти его стерегут.
28. Не чёрт тебя нёс на худой мост.
29. Не чёрт толкал, своей головой попал.
30. Вина напиться – бесу предаться. В пьяном бес волен.
31. Полно с чёртом нянчиться (пестоваться).
32. Сатана и святых искушает.
33. Никто беса не видит, а всяк его ругает.
34. Дьявол осьмью тысячу живёт.
35. Заступи чёрту дверь, а он в окно.
36. Кой чёрт его угораздил? Чёрт его дёрнул (попутал).
37. Убирайся к чёрту!
38. Чёрт его побери! Черт с два!
39. Чёрт бессилён, да батрак его силён.
40. Работа не черт, в воду не уйдёт.
41. Бес, поиграй да опять отдай!
42. Чёрт, чёрт поиграл, да отдай! (бабушка).
43. Поп в гости, черти на погосте.
44. Я за порог, а чёрт поперёк.
45. Будешь лукавить, чёрт задавит.
46. Кто лукавит, того чёрт задавит.
47. В людях ангел, а дома чёрт.
48. Ставь и чёрту свечу: не знаешь, куда угодишь
49. Видел волк зиму, а чёрт схиму.
50. И сатана в славе, да не по добру.
51. Спутал чёрт свадьбу, да и сам дал тягу (о сплетнях).
52. Всякий чёрт Иван Иванович.
53. Козёл да приказный- бесова родня.
54. Подъячим и на том свете хорошо: умрёт, прямо в дьяволы.
55. Приказный чёрту душу заложил.
56. Солдат и чёрта замучил (то есть ученьем; сказка).
57. На него лапти чёрт три года плёл (не мог угодить).
58. Шутил бы чёрт с бесом, а водяной с лешим.
59. С остроголовым (чёртом) не шути- перетянет.
60. Так зазнался, что и чёрту не брат.



61. Ну его к бесу, к сатане, к дьяволу!
62. Чертова свадьба (когда вихрь пыль столбом несёт; также говорится и о чете, живущей в ссоре и драке).
63. Чёрт с ведьмой венчается (вихрь столбом). Чёрт свадьбу играет.
64. Силён бес: и горами качает, а людьми, что веникамитрясёт.
65. Дьяволом подложен, бесом опушен.
66. От беса крестом, а от свиньи пестом.
67. Как бес под келью подлез.
68. Тёщу в дом – чёрта в дом.
69. Бур чёрт, сер чёрт, всё один бес.
70. Чёрт и век не пьёт, а людей искушает.
71. От чёрта отстал, а к людям не пристал.
72. Где чёрт не поохал, там и сеять не станет.
73. Нашему Луки (Луке) и чёрт с руки.
74. Чёрт Ваньку не обманет: Ванька сам про него молитву знает.
75. Нет ни чёрта, ни дьявола.
76. Копил, копил, да чёрта и купил.
77. Богатому чёрти деньги куют.
78. Душою кривить – чёрту служить.
79. Не было печали, так черти накачали.
80. Хорош бы дом, да чёрт живёт в нём.
81. Скупой копит – чёрт мошну качает.
82. Пошёл чёрт по бочкам.
83. Все черти одной шерсти.
84. Все черти равны, всё те же бобры.
85. Связался с чёртом, пеняй на себя.
86. Баба да бес – один у них вес.
87. Приглянулся чёрт ягодкой.
88. Поехал было в лес, да попался встрече бес.
89. У богатого чёрт детей качает.